



**On reprend
graduellement
ses activités
en continuant
de se protéger!**

Information et conseils
à l'intérieur.

Votre gouvernement Québec

0038263



Après une grossesse inattendue, Audrey Giguère et son conjoint Éric Allard ont maintenant cinq petits êtres à aimer : Ève, 4 ans, Thomas, 2 ans, et les triplés Émy, Léa et William, qui auront un an le 16 mai. — PHOTO LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU **PAGES 6 ET 7**

+ Mères au front
Mireille Elchacar
a bien entendu l'appel
PAGES 4 ET 5

+ Laure Waridel
«On ne peut plus
continuer comme ça»
PAGES 3 ET 4

+ Brigitte Breton
Les «mères»
du réseau de la santé
PAGE 22

Jusqu'à
50%
de rabais

SUR TOUS LES
ÉLECTROMÉNAGERS
ET MATELAS

ECONOPLUS
econopluselectromenagers.com

DES PRIX IMBATTABLES ET JAMAIS VUS !



Réfrigérateurs

À partir de
279⁹⁹\$



Cuisinières

À partir de
189⁹⁹\$



Matelas

À partir de
199⁹⁹\$



Ensemble
Laveuses et sècheuses

À partir de
399⁹⁹\$

**NOUS SOMMES
OUVERTS**

**12 magasins
pour mieux vous servir!**

1495 King Est,
SHERBROOKE 819-346-6262
315, rue Saguenay, VICTORIAVILLE
MAINTENANT OUVERT

«RENTÉE» SCOLAIRE

Un blitz jamais vu pour l'accueil

ISABELLE PION

Isabelle.pion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Des pastilles étampées par terre, un sens unique pour se déplacer dans l'école, des tables munies d'un écran protecteur, une bibliothèque transformée en salle de classe : l'école Notre-Dame-du-Rosaire finalisait vendredi les derniers préparatifs en vue de la rentrée scolaire de lundi, à l'instar des écoles du Québec qui mènent un grand blitz.

Dans cette école primaire, 250 des 440 élèves reviennent terminer leur année. Les plus grands, à partir de la troisième année, sont les plus nombreux à revenir, souligne la directrice, Isabelle Laroche.

« On va pouvoir boucler la boucle », dit-elle en soulignant l'importance de cette étape pour les « finissants » de sixième année, visiblement émue. « Ce qui est bien, c'est que ça va nous permettre de les voir une dernière fois, de terminer l'année en beauté avant de voir ce qui nous attend à la rentrée. »

Dans cet établissement de l'arrondissement des Nations à Sherbrooke, le taux de fréquentation est de 62 %. À la CSRS, ce sont quelque 8000 élèves qui reviennent en classe, avec un taux de 67 %.

LOT DE DÉFIS

Cette « rentrée » en pleine année scolaire, du jamais vu, a entraîné son lot de défis. À Notre-Dame-du-Rosaire, les classes sont dotées de tables, plutôt que de pupitres.

Dans la classe de maternelle de Cassandra Beaudoin, les petites tables ont été espacées. L'endroit était déjà doté d'un lavabo, avant la crise de la COVID-19. Seules deux jumelles pourront s'asseoir l'une à côté de l'autre à la même table. L'enseignante de maternelle a préparé des pochettes individuelles dans lesquels les 12 enfants pourront pigner et qu'ils pourront conserver un certain temps.

Comment entrevoit-elle la gestion de sa classe, alors que les tout-petits sont souvent bien affectueux à cet âge? L'enseignante de maternelle a pensé à chacun des aspects. « Ça va être un bon défi. Les enfants sont habitués d'être toujours ensemble. On



La directrice de l'école Notre-Dame-du-Rosaire, Isabelle Laroche — PHOTO LA TRIBUNE, ANDRÉ VUILLEMIN

mangeait nos collations collés, on travaillait collés... Ils vont avoir leur propre bulle. »

« Il y a des câlins qui vont être remplacés par des petites danses », souligne-t-elle. Sa collègue avait confectionné des masques, mais elle ne savait pas encore si elle en porterait un.

CHANGEMENTS EN VUE

« On a été obligé de doubler la récréation pour avoir le moins de jeunes possible à l'extérieur. On a aussi doublé le temps de dîner. Ils mangent tous dans la classe. Un des grands enjeux a été de trouver des surveillants », note la directrice. « Les élèves ne pourront pas

jouer au ballon-chasseur. On a permis que les élèves apportent une balle, une corde à sauter, un jouet qui va les rendre actifs pendant la récréation. »

Autre grand défi : le transport scolaire. « Ici, le bassin d'élèves est très loin, ce sont des élèves transportés. » Elle s'attend donc à voir

environ 150 véhicules de parents aux abords de l'école, en plus de quelques autobus scolaires, alors qu'il n'y a déjà presque pas de places de stationnement disponibles et pas de débarcadère.

« On a fait une entrée le matin où on va d'abord gérer les autobus et ensuite, de 8 h 15 à 8 h 45, les parents vont pouvoir reconduire leurs enfants. On les accueille à l'extérieur, on les guide vers la station de lavage », indique M^{me} Laroche.

Les enfants devront se laver les mains entre autres chaque fois qu'ils entrent dans l'école et à la sortie des classes. « Chaque fois qu'il y a un changement, un déménagement de locaux, il faut faire cette hygiène-là. »

« On a revu de fond en comble tous nos processus. C'est de l'optimisation! » lance la directrice, en soulignant toute la complexité d'orchestrer le retour des enfants. Quelques parents ont demandé de réintégrer leurs enfants un peu plus tard que prévu, question de voir comment se dérouleraient les premières journées.

La Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke (CSRS) avait convié les médias à visiter les aménagements faits en prévision de la rentrée dans cette école primaire.

À notre sortie, des parents rentraient par une autre porte afin de venir récupérer du matériel laissé à l'école depuis la fermeture des établissements de la province, le 13 mars dernier.

Sur place, un père était là pour récupérer le matériel de ses deux fillettes de sept et neuf ans. Le fait de travailler a influencé la décision du retour à l'école, commente Mathieu Lacroix, un employé de la Ville de Sherbrooke.

« Les filles ont hâte de revenir, mais la plus jeune, étant donné qu'elle change de professeure, elle est stressée », souligne-t-il.

Des élèves de Sacré-Cœur iront à l'école secondaire Montcalm

SHERBROOKE — Des élèves de l'école primaire Sacré-Cœur reprendront les classes à l'école secondaire Montcalm. Il s'agit des seuls élèves qui se retrouvent dans une école secondaire de la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke (CSRS).

L'école à vocation artistique était déjà à l'étroit. Sept classes sont à Montcalm et reprendront mercredi plutôt que lundi. Comme les enfants proviennent d'un peu partout sur le territoire, les parents ont déjà été avisés qu'ils devraient reconduire eux-mêmes les enfants,

précise le directeur du secrétariat général et des communications de la CSRS, Donald Landry. Du transport scolaire avait été réclamé par les parents d'environ 2000 élèves. La commission scolaire estime avoir pu répondre aux trois quarts de ces demandes.

Au total, sept écoles de la CSRS feront une entrée décalée sur quelques jours. Cette première semaine sera écourtée par la journée pédagogique de vendredi : le calendrier scolaire n'a pas été modifié, précise M. Landry.

Dans notre édition de vendredi, le Syndicat de l'enseignement de

l'Estrie (SEE) soulevait tout le travail qu'il restait à faire pour l'aménagement de différentes mesures, notamment en ce qui concerne l'installation de stations de lavage de main. Le président du SEE demandait aux commissions scolaires de reporter la rentrée si elles ne se sentaient pas prêtes.

« On va être prêts, commente Donald Landry. En même temps,

on l'a dit plusieurs fois. On va s'ajuster. Ça ne sera pas parfait. » La commission scolaire va fournir différents types d'équipements aux employés. Les enseignants qui souhaitent porter un masque pourront le faire, à leur choix. Des masques réutilisables ont été commandés par l'organisation, mais elle ne les avait pas encore reçus au moment d'écrire ses lignes. ISABELLE PION



NOTRE VIDÉO

DISPONIBLE SUR
L'APPLICATION • LATRIBUNE.CA

ISABELLE PION

isabelle.pion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — C'est elle qui, il y a 15 ans, nous disait qu'acheter, c'est voter. On constate, tout comme elle, que sous la secousse de cette crise, tout le monde (ou presque) veut « manger local ». L'écosociologue Laure Waridel tire la sonnette d'alarme depuis longtemps — trop longtemps. Cette « Mère au front » s'impatiente. Parce qu'il n'est plus question des « générations futures », mais bel et bien de nos enfants.

À l'invitation de la cinéaste et autrice Anaïs Barbeau-Lavalette, elle a cofondé Mères au front, pour exiger de nos dirigeants d'adopter des politiques publiques afin d'assurer l'avenir de nos enfants qui grandissent.

Laure Waridel a deux adolescents de 17 ans et 15 ans. « Ma fille Alphée a des besoins particuliers, ce qui retarde sa croissance et son développement. Elle fait partie des personnes les plus vulnérables à l'égard des changements climatiques. On le sait : quand il y a des canicules et des inondations, il y a des gens qui sont plus vulnérables que d'autres. Elle en fait partie. »

« L'amour sera notre arme de construction massive pour la suite du monde », écrivait récemment l'autrice de *La transition*, c'est maintenant dans une lettre ouverte.

« Quand on donne la vie, on se fait la courroie de transmission de l'espèce humaine. On sent qu'on a une vie autre que la nôtre qui pousse en nous. Il y a, dans l'imaginaire collectif, tout ce rapport à la transmission de la vie qui se fait par la maternité. C'est un moteur très fort. Dans cet instinct de survie, on a besoin, comme mères, de protéger ses petits (...) On est à un moment de l'histoire où il y a une menace qui pèse sur nos enfants et nos petits-enfants. Cette menace, ce sont les changements climatiques. On peut prendre des décisions différentes maintenant pour prévenir le pire. Et on ne le fait pas. C'est ce qui active notre désir d'agir, ce besoin de protéger nos enfants contre une menace réelle et qui malgré cela, ne suscite pas des actions à la hauteur de l'urgence. »

« FUCK LE CHOCOLAT »

La fête des Mères devait être un prétexte pour un grand rassemblement à Ottawa, pour faire passer ce message. La pandémie a changé les plans, mais les Mères au front, elles, ont choisi d'autres façons de se faire entendre. Laurence Waridel, au bout du fil, rappelle qu'elle souhaitait, avec les autres mamans, « *highjack* la fête des Mères ».



MÈRE AU FRONT

LAURE WARIDEL S'IMPATIENTE



« Quand on donne la vie, on se fait la courroie de transmission de l'espèce humaine. On sent qu'on a une vie autre que la nôtre qui pousse en nous. »

— Laure Waridel

« Fuck les fleurs, fuck le chocolat, nous exigeons de nos dirigeants les gestes politiques nécessaires pour protéger la sécurité, la santé et le bien-être de nos enfants. », écrivait-elle aussi dans sa lettre ouverte. Que l'on soit maman ou non, elle invite les gens à se mobiliser, y compris ceux qui ne s'étaient pas engagés jusqu'ici.

« La réflexion que l'on avait avec Anaïs, au début, c'est : qu'est-ce qui transcende toutes les cultures, toutes les religions, tous les niveaux de revenus, toutes les allégeances politiques? C'est l'amour que l'on a pour nos enfants. Il faut que l'on mise sur ce qui nous rassemble et qui nous unit tous pour mettre de l'avant des solutions. Elles sont là, elles sont à notre portée. C'est ce qu'il y a de plus frustrant. On pourrait le faire, mais on ne le fait pas. » « On a besoin de monter au front, ensemble, d'envoyer un message à nos élus. »

« PAS ENTENDUS »

Oui, Laure Waridel a ce ton doux et posé. Ce qui ne l'empêche pas de s'impatienter.

« J'ai l'impression d'avoir amené

ce message à titre de chercheuse, de chroniqueuse, d'environnementaliste, avec toutes sortes d'étiquettes différentes. J'ai fait un doctorat sur la question. J'ai l'impression que malgré ça, on n'est pas entendus.

« Là je me dis, je monte au front, j'élève le ton. Malheureusement, avec la COVID, la place pour la colère est moins là à l'égard des changements climatiques, parce qu'on est pris avec des urgences plus immédiates. Moi, j'en ai marre de répéter toujours les mêmes choses, de répéter qu'il y a des alternatives, que des solutions existent, qu'elles nous amèneraient vers un monde plus en santé et plus heureux, j'en suis convaincue. Les alternatives en transition créent des liens sociaux, amènent tout un contexte à une meilleure santé physique et sociale. Et malgré cela, on ne les fait pas, ces choix-là. On est tous comme des hamsters dans nos cages à courir pour la création de richesses monétaires, au prix de la destruction des bases de la vie sur Terre. On ne peut plus continuer comme ça. »

L'écosociologue Laure Waridel tire la sonnette d'alarme depuis longtemps - trop longtemps. Cette « Mère au front » s'impatiente.

— PHOTO LA PRESSE, ARCHIVES, HUGO-SÉBASTIEN AUBERT

Chez Charlie

IMPORTANT :

NOUS SOMMES MAINTENANT OUVERT!

COMMANDE POUR APPORTER SEULEMENT DE 11 H À 20 H

DEPUIS PLUS DE 30 ans

7 JOURS SUR 7

10, RUE CAMIRAND, SHERBROOKE QC
charliesmokedmeat.com

0039115

MÈRE ORDINAIRE, MAMAN AU FRONT

ISABELLE PION

isabelle.pion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — L'Estrée a maintenant, elle aussi, ses mères au front. La responsabilité de tenter de sauver la planète ne devrait pas reposer que sur les familles, estimant des mères qui ont gagné les rangs du mouvement.

« On a reçu l'appel de Laure Waridel et d'Anaïs Barbeau-Lavalette. Ça m'a interpellée. Je ne suis pas une spécialiste de l'environnement. Ce mouvement-là ne s'adresse pas qu'à des spécialistes de l'environnement. On est des mères, des citoyennes et on trouve que là, c'est assez. On peut tous faire des gestes individuels, mais la responsabilité ne devrait pas retomber sur les épaules

individuelles des familles. C'est vraiment une crise. Il faut que le gouvernement légifère, qu'il prenne des mesures et rende les entreprises imputables », lance d'entrée de jeu Mireille Elchacar, connue pour son engagement chez Amnesty internationale dans le dossier du

prisonnier d'opinion Raif Badawi.

Avec la crise, on constate que lorsqu'on veut, on peut, ajoute la mère de deux enfants.

« Le gouvernement a décidé qu'on devait faire des efforts collectifs. On voit que tout le monde écoute, qu'on se met à écouter la science.

Pourquoi on n'écoute pas la science et les scientifiques qui demandent depuis longtemps de faire des efforts? »

«PARTICIPER DIRECTEMENT»

« On veut participer directement,

concrètement, lance d'entrée de jeu Geneviève Phaneuf. Mon enthousiasme à essayer de faire en sorte d'offrir un avenir à nos enfants (en parlant de tout le monde sur cette terre), ça me vient plus concrètement depuis la naissance de mes enfants. Je suis

Une loi climat réclamée

SHERBROOKE — La somme des gestes individuels ne suffit plus : l'achat en vrac, les lunches sans déchets, réduire l'utilisation de l'auto... Les Mères au front réclament une loi climat.

Une telle loi permet de reconnaître juridiquement l'importance d'atteindre des cibles, explique l'autrice et écologiste Laure Waridel, également professeure à l'UQAM.

« Ce qu'on voit, quand les pays, les provinces ou un État se dotent d'une telle loi, ça les oblige légalement à respecter ces objectifs. Ce qu'on constate, année après année — le Québec et le Canada ne font pas exception — c'est qu'on se donne des cibles, on dit qu'on va les atteindre et ça n'arrive à peu près jamais, parce qu'il y a d'autres priorités. Avec une telle loi, on est obligé de se faire un plan d'action et de passer au crible

chacune de nos décisions. »

Ainsi, au niveau canadien, un projet comme Trans Mountain (acheté par le gouvernement fédéral pour 4,5 milliards de dollars) « ne se ferait juste pas ». On n'achèterait pas un pipeline (...) parce qu'on va contribuer à plus de gaz à effet de serre. »

La crise pourrait-elle nous pousser à changer nos paradigmes?

« Je pense que oui. Du moment qu'on a des décideurs qui tiennent

compte de la science... Il va y avoir une relance économique un peu partout. Il y a beaucoup d'argent qui va être réinvesti. On ne pourra pas aider toutes les entreprises. Il y a des secteurs qui doivent décroître et même qui doivent en venir à disparaître carrément. Je pense aux énergies fossiles, au secteur bitumineux en particulier. C'est une manière d'avoir accès à du pétrole avec une empreinte écologique très élevée. Il faut plutôt investir dans les alternatives, dans ce qui permet d'être moins dépendant des énergies fossiles, aller vers des aménagements de villes et de villages autrement, de

manière à être moins dépendants, favoriser le télétravail. Avec la crise, ça va être un facteur favorable. »

Parmi ces solutions : investir dans la souveraineté alimentaire, manger davantage des produits de saison...

La pandémie fait d'ailleurs ressortir l'importance de se nourrir localement. On voit passer, ici et là, l'expression « acheter, c'est voter », le titre de son livre paru en 2005. Se dit-elle : « Enfin »? Oui, depuis un bout de temps, dit-elle en riant.

« Il y a beaucoup de gens qui se sont réapproprié ce slogan-là, ça me fait bien plaisir. On réalise à quel point on a un pouvoir avec

LE MOT DU JOUR ANTIDOTE

SULFUREUX, adjectif

Définition

— [CHIMIE] Qui a la nature du soufre, qui contient du soufre. [FIGURÉ] Qui évoque l'enfer, sent le soufre. Empreint d'immoralité, scandaleux. D'un érotisme brûlant.

Étymologie

— Du latin *sulfur*, 'soufre'.

Cooccurrences

— anhydride sulfureux, acide sulfureux ; réputation sulfureuse, passé sulfureux, personnage sulfureux, image sulfureuse ; roman sulfureux, clip sulfureux...



Soignez votre langue

Antidote 10

WINDOWS • MAC • LINUX

www.antidote.info



Mireille Elchacar a joint le mouvement de Mères au front en Estrie. On la voit ici avec Albert et Alexandra. — PHOTO LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

passée par plusieurs émotions : le découragement, l'espoir, la colère que pas de plus de monde — de mon propre point de vue —

s'intéresse à ça. Même moi, je suis passée par des phases où je me suis mis la tête dans le sable; c'est plus confortable. De fil en aiguille, je me suis intéressée à ce type de mouvements. » Le noyau de mères au front en Estrie est encore très petit, remarque Geneviève Phaneuf.

Optimiste de nature, elle se dit aussi réaliste. Elle souligne que l'état de la planète lui fait faire de l'écoanxiété.

« C'est devenu quelque chose de tellement gros que je me dis : vais-je pouvoir offrir un avenir à mes enfants, qui sont jeunes. Des fois, même, je me dis : wow, j'ai fait des enfants! Est-ce que j'ai vraiment réfléchi? » Elle renchérit : oui, c'était tout réfléchi.

« Quand tu es dedans et que tu vois que c'est tellement brumeux à l'horizon, c'est très difficile d'entrevoir un avenir. Moi je suis quelqu'un de foncièrement optimiste, normalement, mais je suis très réaliste et sensible (...) »

Comme beaucoup d'autres personnes, la Sherbrookoise s'est sentie impuissante. « J'essaie de me rappeler que j'ai un pouvoir personnel », dit celle qui a réalisé un essai à l'université sur l'empowerment, qui vise à tenter de reprendre du pouvoir sur des situations et sur sa vie.

La Sherbrookoise veut faire sa part, même comme « mère ordinaire ». « C'est comme une action de plus qui peut s'ajouter aux autres actions. Il y a deux ans, il y a des gens qui ne s'intéressaient pas à cette question, mais qui maintenant s'y intéressent. »

nos choix de consommation. »

Différents spécialistes ont déjà soulevé des inquiétudes sur la reprise économique, une fois la crise terminée. La roue économique pourrait repartir à vive allure, entraînant un bond de nos gaz à effet de serre.

« À partir du moment où on est conscient du risque, on peut mettre en place des politiques publiques pour éviter que l'on retourne vers ça. J'ai l'impression que beaucoup

de gens en confinement ont pris conscience de ce qui est vraiment important pour eux, notamment la qualité du tissu social (...) Ça joue un rôle plus important dans notre bonheur que la quantité de biens matériels. » ISABELLE PION

LIRE CONVERSATION DE SALON AVEC ANAÏS BARBEAU-LAVALLETTE > M4

Et si on parlait d'écoféminisme

ISABELLE PION

isabelle.pion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Depuis un an ou deux, notamment avec la venue de Greta Thunberg à Montréal, le terme écoféminisme semble surgir plus souvent dans l'actualité. La Tribune en a discuté avec l'anthropologue Elsa Beaulieu Bastien, qui enseigne à l'Université Concordia.

Q Qu'est-ce que c'est, l'écoféminisme?

R « L'écoféminisme, c'est d'abord et avant tout une manière de comprendre et d'analyser la réalité. C'est une pensée qui regarde la réalité à la fois sous l'angle du patriarcat, du colonialisme et du capitalisme, et de notre rapport à la nature. C'est un corpus de pensées qui a commencé à être élaboré dans les années 70. Il y a un gros corpus de littératures assez diversifiées. À l'intérieur, il y a beaucoup de courants différents, d'expressions différentes.

Comme les femmes, partout dans le monde, en général, se mobilisent beaucoup plus pour la défense de l'environnement, quand on voit un mouvement de femmes qui se mobilisent pour protéger une forêt ou une rivière, on a tendance à dire que c'est de l'écoféminisme. Mais ces femmes-là n'auront pas nécessairement une analyse écoféministe pour autant, ou même une analyse féministe. C'est ce qui fait que ça devient un peu mélangeant. »

Q Une figure du mouvement écoféministe?

R « Une figure qui est encore active, qui est là depuis des décennies et qui fait un travail remarquable, c'est Vandana Shiva, une Indienne, qui a écrit plusieurs livres, dont certains coécrit avec



Greta Thunberg lors de son passage à Montréal cet automne. — PHOTO ARCHIVES LA PRESSE, EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE



L'anthropologue Elsa Beaulieu Bastien — PHOTO TIRÉE DE FACEBOOK

Maria Mies. Elle est encore là pour tenter de défendre la nature et de lutter pour la justice en même temps. Pour l'écoféminisme, il n'y a pas de défense de la nature sans justice sociale parce que tout ça est relié. Si on prétend défendre la nature en perpétuant des injustices, on perpétue quand même le système de domination qui éventuellement, mène à la surexploitation. C'est intrinsèquement relié. On va regarder le sexisme, le racisme, le colonialisme, les dynamiques de classes de domination économique et le rapport à la nature. On regarde tout ça. »

Mme Beaulieu Bastien nuance : ce n'est pas parce qu'un groupe de femmes se mobilise pour l'environnement, par exemple, qu'elles sont nécessairement des écoféministes.

« Par exemple, Greta Thunberg (...) Oui c'est une fille, elle s'est mobilisée pour le climat. Elle n'a pas d'emblée mis de l'avant des analyses féministes, mais ça demeure pas moins que c'est une jeune femme qui se positionne

comme sujet politique, qui prend la parole sur un enjeu. Dans un sens, dans une perspective féministe, il y a quand même quelque chose de fondamentalement positif là-dedans, à savoir des femmes qui deviennent des sujets politiques (...) Ça ne veut pas dire que Greta elle-même a une analyse féministe de ce qu'elle fait, à ce stade-ci. C'est probablement en train de changer. »

Q Est-ce vrai de dire qu'on entend de plus en plus parler d'écoféminisme?

R « Absolument. Ça fait une quinzaine d'années que je parle de ça et que je travaille là-dessus. On dirait que depuis 2018 ou 2019, l'intérêt explose tout d'un coup. Il y a des prises de conscience collectives qui sont en train de se faire... Beaucoup de jeunes femmes et de femmes sont à la tête de mouvements environnementaux plus visibles, qui font en sorte qu'on se pose des questions. On s'aperçoit à quel point l'environnement et la lutte environnementale sont importantes, il y a de plus de gens sensibilisés et qui comprennent qu'il y a un lien avec les enjeux de justice sociale. »

La sécurité personnelle est au cœur de l'objectif de Volvo

L'équipe est prête à vous recevoir avec toutes les précautions



VOLVO SHERBROOKE 3625 rue du Blanc-Coteau, Sherbrooke, Qc, J1L 0B4 Tél. : 819 563-8303 www.volvosherbrooke.com

QUAND L'IMPRÉVU FAIT DES PETITS



MÉLANIE NOËL
melanie.noel@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — « La première chose que j'ai dite au technicien en arrivant dans la salle d'examen, c'est : "annonce-moi pas que c'est des jumeaux parce que c'est une grossesse surprise." »

Audrey Giguère s'était présentée seule à son échographie. C'était son troisième enfant. Son chum travaillait. Elle souhaitait simplement avoir une date de début de gestation. Parce que déjà, deux semaines après avoir réalisé qu'elle était enceinte, elle ne rentrait plus

dans ses pantalons et avait des symptômes de grossesse avancée.

Audrey ne voyait pas l'écran et elle se souvient que le technicien a pris beaucoup de temps avant de lui répondre. Après plusieurs mesures et questions, il a été obligé de lui dire : « Je ne sais pas comment vous l'annoncer. Ce n'est pas des jumeaux, mais... des triplés. »

Audrey et Éric Allard étaient ensemble depuis deux ans lorsqu'ils ont décidé de fonder une famille. Le couple voulait deux enfants. Ainsi la naissance d'Ève et Thomas a été planifiée.

« Après, c'était terminé. Puis, quand Ève avait deux ans et demi et Thomas avait 15 mois, on a eu la grande surprise », se souvient celle qui est maintenant mère de cinq enfants de quatre ans et moins.

Quand le couple réalise qu'un troisième bébé est en route, il est

face à un dilemme. « Au départ, je voulais me faire avorter, mais mon chum n'était pas d'accord. On a discuté et on s'est entendu que si on le gardait, je retournerais au travail et il prendrait le congé parental. C'était le plan, car je ne voulais pas rester encore un an à la maison », explique celle qui est compta-ble au CHUS.

Audrey a fondu en larmes en attendant « triplés ». Incapable de rejoindre son amoureux qui était sur un chantier de construction, elle a appelé sa sœur qui travaille à l'hôpital. « Je n'y croyais pas. J'étais vraiment sur les nerfs. »

Son chum non plus n'y croyait pas quand elle a réussi à lui parler. Elle lui a envoyé la photo de l'écho pour lui prouver. Les parents d'Audrey aussi étaient en état de panique lorsqu'ils ont appris la nouvelle.



Audrey Giguère est entourée de son conjoint Éric Allard et de ses cinq enfants, Ève, 4 ans, Thomas, 2 ans, et les triplés Émy, Léa et William qui auront un an le 16 mai. — PHOTO LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

Audrey était enceinte de huit semaines. Elle avait encore du temps pour décider si elle gardait

les triplés. « Ça m'a pris plusieurs semaines. Aujourd'hui, je me sens mal d'être passée à travers



La famille de Jean-Pierre, en rémission depuis 2 ans - Don de 2000 \$

Francine - Don de 40 \$

on avait diagnostiqué mon cancer à temps.

Vos dons peuvent tout changer.

L'argent amassé par la Fondation du CHUS permet l'achat d'équipement sophistiqué qui détecte plus tôt, pour soigner plus efficacement. Merci de donner.

toutchanger.ca



cette période, mais les premières semaines après l'annonce, je voulais perdre mes bébés. Je faisais tout ce qu'on me disait de ne pas faire pour perdre mes bébés », explique la maman, donnant pour

exemple qu'elle souhaitait avoir une amniocentèse sachant les risques de fausse couche que cela implique.

À 12 semaines de grossesse, elle s'est même rendue à l'hôpital pour

une réduction embryonnaire. « On a envisagé garder juste les jumelles identiques et arrêter la vie du troisième embryon. Mais j'ai pas été capable de le faire. »

UN LONG CHEMINEMENT

Quand les médecins ont réalisé la « stratégie » d'Audrey, ils l'ont mise en contact avec une psychiatre. « Elle m'a aidée à accepter ma grossesse. Elle m'a demandé de faire la liste de mes priorités. La famille était au sommet. Après elle m'a demandé comment je gèrerais mon deuil si je ne les gardais pas. Je ne pouvais pas l'imaginer. À 20 semaines de grossesse, après un long cheminement, j'allais mieux et je me suis dit GO, on les garde », raconte la maman de 31 ans.

Ce n'était pas la fin de l'aventure. À 23 semaines de grossesse, l'état d'une des jumelles est très inquiétant. Le couple se rend à l'hôpital Ste-Justine où on lui propose d'extraire cet embryon. « Cette jumelle avait des chances de mourir dans mon ventre et si ça arrivait, l'autre jumelle était en danger, car elles avaient le même placenta. »

Le couple décide de continuer avec les trois embryons. Mais à 30 semaines, celle qui allait se nommer Émy n'allait vraiment pas bien, alors les médecins décident de procéder à une césarienne

d'urgence. Les triplés naissent le 16 mai 2019.

Émy, Léa et William restent en néonatalité pendant près de deux mois. Émy et Léa se portent bien, mais leur frère William a manqué d'oxygène et a fait une hémorragie cérébrale. Les médecins lui découvrent une leuco malacie périventriculaire kystique.

« On nous a dit que William serait probablement handicapé sévère. On nous a parlé de paralysie cérébrale. Ça été un autre coup dur à accepter. »

Heureusement, William, qui aura un an dans quelques jours, se développe normalement. « Donc on nous dit que s'il garde des séquelles, ce sera léger. »

Deux semaines après la sortie de l'hôpital, Émy a fait un premier arrêt respiratoire chez ses grands-parents. Elle en a fait un second à la maison. Elle a donc passé plusieurs semaines en pédiatrie. « Elle a dû porter un moniteur cardiorespiratoire 24 heures par jour jusqu'à récemment. »

LA VIE A PRIS LE DESSUS

Malgré les doutes, les craintes, les épreuves, la vie a pris le dessus.

Aujourd'hui, Ève, 4 ans, Thomas, 2 ans, et les triplés Émy, Léa et William qui ont 11 mois vont bien. Avant la pandémie, le couple

avait beaucoup d'aide. Quelqu'un du CLSC visitait la famille cinq jours par semaine et une dame de Maman Tendresse lui donnait un coup de main six jours par semaine, les voisins cuisinaient des petits plats en plus du soutien des grands-parents maternels qui sont très proches.

« On a vendu la maison qu'on s'était construite pour déménager à 12 maisons de chez mes parents, qui sont maintenant les seuls à pouvoir nous aider. Ils viennent tous les jours de 15 h 30 à 18 h 30. Ça me permet de préparer mon souper et de donner les bains. »

À cinq enfants en bas âge, deux paires de bras ne suffisent pas toujours. Éric n'est pas retourné travailler quand les chantiers ont rouvert. Pour pas mettre en danger la santé de ses beaux-parents. Quand la garderie des deux plus grands rouvrira, Éric retournera au boulot et les grands-parents se confineront sans leur fille et leur petits-enfants.

« Finalement, c'est moi qui resterai à la maison. »

Un mélange d'imprévu, de sacrifice, mais aussi d'entraide et d'amour. C'est pas ça la vie?

« On ne les échangerait pour rien au monde », résume la maman en pensant à sa famille pas mal plus grande que dans ses plans.



12 mai Journée mondiale de la fibromyalgie

La fibromyalgie ne fait aucune discrimination: elle affecte tous les groupes d'âges, y compris les enfants, quels que soient leur culture ou leur statut socioéconomique.

Activités offertes partout en Estrie

Activités : Yoga doux, aqua-fibro (certains secteurs), groupes de partage, conférences, etc.

www.fibromyalgie.ca

Ensemble
vers notre
mieux-être!

INFORMATION ET CAFÉ EN SOUTIEN

En ces temps difficiles, l'équipe de *La Tribune* s'est demandé ce qu'elle pouvait bien faire pour apporter un peu de bonheur à nos aînés malgré ce long confinement. Nous avons décidé de leur offrir ce que nous faisons de mieux : de l'information !

Samedi dernier, pas moins de 400 copies ont été distribuées gratuitement dans quatre résidences pour personnes âgées de la région. Une belle façon pour nous de les remercier de leur contribution à notre société et de leur dire qu'on pense à eux.

Du café *La Tribune*, gracieuseté d'Hubert St-Jean, a de plus été offert aux employés de ces résidences afin de leur démontrer notre soutien alors que ces hommes et ces femmes œuvrent dans un contexte vraiment pas ordinaire. Merci à notre précieux collaborateur pour ce beau geste de solidarité !

Les journalistes de *La Tribune* ont travaillé à nouveau d'arrachepied cette semaine afin de présenter une édition du samedi de qualité : pas moins de 96 pages où l'on retrouve des dossiers, des



Au Pavillon Rock Forest, café et *La Tribune* faisaient bon ménage samedi dernier. — PHOTOS LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

reportages, des chroniques et des textes d'actualité. Sans compter nos huit pages de jeux qui sauront divertir de nombreux lecteurs.

Ce samedi, on répète l'exercice de livraison de journaux dans trois autres résidences. Lors des

deux dernières semaines, ce sont 800 résidents et 300 employés et abonnés qui auront profité de cette initiative. Évidemment, toutes les précautions nécessaires ont été prises lors de ces distributions afin que cela se fasse



en toute sécurité.

En espérant que cela aura permis de mettre du baume au cœur de ces gens durement touchés par la pandémie.

En terminant, on s'en voudrait de ne pas souhaiter une joyeuse

fête des Mères à toutes les mamans! Bon week-end et bonne lecture!

Louis-Éric Allard
Directeur de l'information
La Tribune

Engagé dans sa communauté, Desjardins appuie de façon significative la coopérative de solidarité mise sur pied par *La Tribune*

Ce partenariat témoigne de notre engagement afin de soutenir la mission du quotidien et d'assurer la pérennité de l'information locale en Estrie.

 **Desjardins**





Pour reprendre graduellement les activités en toute sécurité, on continue de se protéger.

La relance graduelle des activités des divers secteurs économiques et des entreprises est une responsabilité partagée. Chacun a son rôle à jouer pour que tout reste harmonieux et sécuritaire.

[Québec.ca/relance](https://quebec.ca/relance)

SOMMAIRE

affaires	24
bourlingueur	M19
décès	39
en cuisine	M24
horoscope	M33
jeux	M32
leMag	M1
mérite estrien	M31
opinions	18
planète vins	M27
p'tit mag	M21
séance d'orthographe	M30
sports	50
sortie prendre l'air	M29
voyages	M18

NOUS JOINDRE

ADRESSE

1950, rue Roy
Sherbrooke, J1K 2X8

NUMÉRO GÉNÉRAL

819 564-5450

ABONNEMENT ET LIVRAISON

819 564-5466
abonnement@latribune.qc.ca
Sans frais
1 800 567-6955

RÉDACTION (24/7)

819 564-5454
redaction@latribune.qc.ca
Télec. 819 564-8098

PUBLICITÉ

819 564-5450
Télec. 819 564-5482

ANNONCES CLASSÉES

819 564-2222
Télec. 819 564-5482

HEURES D'OUVERTURE

De 8h30 à 12h et 13h à 16h30

Lussier veut rouvrir les piscines cet été

CHLOÉ COTNOIR
ccotnoir@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Si la Santé publique le permet, les piscines et terrains sportifs de Sherbrooke seront ouverts cet été contrairement à ce qu'a laissé entendre le maire lundi alors qu'il avait présenté leur fermeture comme une source d'économie potentielle.

« Les piscines, c'est un service qu'il faut offrir aux citoyens, surtout avec les canicules que nous connaissons parfois », a corrigé Steve Lussier lorsque joint par *La Tribune* mercredi.

En séance du conseil lundi, le maire de Sherbrooke a présenté le manque à gagner pour la Ville si la crise de la COVID-19 se poursuit plusieurs mois. Pendant la présentation de projections financières, M. Lussier a donné en exemple des services qui pourraient être touchés par des coupes d'ici la fin de l'année. Il a été entre autres question de coupes dans l'entretien de

terrains sportifs. Il a aussi ciblé un entretien moins important des arénas, une réduction du nombre de patinoires et une annulation de l'offre aquatique.

Les élus Vincent Boutin et Évelyne Beaudin ont immédiatement déploré que la culture et les sports puissent faire les frais de la crise.

Selon les projections financières,

l'annulation de certaines activités sportives et aquatiques permettrait à la Ville d'économiser 900 000 \$ alors que Sherbrooke se dirige vers un déficit 2,8 M\$.

« Il fallait que je démontre les chiffres si jamais ça ne rouvre pas, mais notre but est d'ouvrir les piscines [et les installations sportives] », assure M. Lussier, en précisant que près de 80 sauveteurs ont déjà été embauchés.

Le maire de Sherbrooke voit l'ouverture des piscines et des terrains sportifs comme un « souffle » pour les familles qui ne pourront pas voyager cet été.



Si la santé publique le permet, les piscines publiques sherbrookoises seront ouvertes cet été, assure le maire Steve Lussier. — PHOTO ARCHIVES, LA TRIBUNE

Vous avez une nouvelle?
redaction@latribune.qc.ca

Vous avez une opinion?
opinions@latribune.qc.ca



latribune.ca
facebook/quotidienlatribune
@LT_LaTribune

CTEQUEBEC.COM

1 844 200-2837 #1000

Vous souhaitez vendre ou acheter une entreprise ?

Le CTEQ vous accompagne dans vos démarches !

contactez-nous !

INFORMATION

FORMATION

ACCOMPAGNEMENT

MAILLAGE

RÉFÉRENCIEMENT

Québec

Centre de transfert d'entreprise du Québec

Un juge ordonne le retour en classe

STÉPHANIE MARIN
La Presse canadienne

MONTREAL — Le retour à l'école des enfants a été ordonné par un juge dans deux cas différents où les parents séparés étaient en désaccord sur ce qui devait être fait : l'un voulait, l'autre pas.

Deux premiers jugements ont ainsi été rendus jeudi par le juge Claude Villeneuve de la Cour supérieure dans le district de Bedford, où se trouvent les palais de justice de Cowansville et Granby. *La Presse canadienne* les a obtenus.

Alors que le retour en classe des écoles primaires fermées en raison de la pandémie de COVID-19 est imminent, ces décisions étaient attendues par de nombreux parents québécois — et des avocats en droit familial.

Ces deux jugements reflètent bien comment la question divise

actuellement : dans un cas, c'est la mère qui ne voulait pas le retour en classe et dans l'autre cas, c'est le père.

Dans les deux cas, le juge Villeneuve a posé ce principe : « il n'appartient pas aux tribunaux, mais plutôt aux autorités gouvernementales compétentes, d'évaluer les risques potentiels de contamination de la population en situation de pandémie ».

Bref, la décision du gouvernement de rouvrir les écoles primaires ne sera pas remise en question par les tribunaux, à moins qu'il ne soit démontré par les parents « qu'il serait contraire aux intérêts particuliers de leurs enfants de recommencer à fréquenter l'école, en raison, par exemple, de leur état de santé », est-il écrit.

Dans les deux cas, le juge estime que « cette preuve n'a pas été faite ».

« MESURES TEMPORAIRES »

Le retour en classe et en garderie —

facultatif — est prévu pour lundi prochain dans la plupart des régions du Québec, le 19 mai dans certains secteurs de Lanaudière et le 25 mai dans le Grand Montréal.

Dans le premier dossier, la mère, qui a allégué des problèmes de santé personnels, voulait garder ses enfants à la maison. Le père s'opposait, car il doit retourner au travail et il s'inquiète pour ses enfants qui sont en échec scolaire. Pour l'aider, la mère a offert de les prendre à temps plein et de leur faire l'école à la maison.

Dans l'autre cas, la mère voulait qu'ils retournent en classe le 11 mai : étant travailleuse dans les services prioritaires depuis le début de la pandémie, elle n'est pas en mesure d'offrir un encadrement scolaire aux enfants durant son temps de garde. Le père voulait plutôt garder les enfants à la maison, alléguant essentiellement qu'ils ne sont pas en situation d'échec scolaire et qu'il serait inutile de les exposer au virus.

Encore 94 Québécois ont succombé à la COVID-19

MONTREAL — La pandémie de la COVID-19 a fauché la vie de 94 autres Québécois, portant le bilan des décès vendredi à 2725.

Quant au nombre de Québécois contaminés, il s'établit désormais à 36 150. Jeudi, 912 cas de COVID-19 de plus ont été confirmés par les

autorités sanitaires.

Dans les hôpitaux, on a enregistré une baisse de neuf personnes hospitalisées, portant le total à 1827 vendredi. Une baisse de 17 a également été relevée chez les patients aux soins intensifs, qui sont maintenant 207.

Jeudi, le premier ministre

François Legault avait indiqué qu'il manquait 11 600 employés dans le réseau de la santé, ajoutant que parmi ceux qui sont en poste, 50 % travaillent à temps partiel.

Il avait par la même occasion annoncé le report au 25 mai de l'ouverture des commerces, des écoles et des services de garde dans le Grand Montréal. D'ailleurs, en date de vendredi, il y avait 18 435 cas confirmés sur l'île de Montréal, en plus de 4344 en Montérégie et 3928 à Laval. **LA PRESSE CANADIENNE**

Votre entreprise est à la recherche de nouveaux employés?

Nous vous offrons l'opportunité d'accueillir un ou une élève en stage, non rémunérée, soit comme agent de bureau ou commis au service à la clientèle dans votre entreprise du 19 mai au 19 juin 2020.

Contactez-nous par courriel desindesc@csrs.qc.ca ou par téléphone au **819 822-1703**, poste **17015**



ACHAT DE MÉTAUX FERREUX ET NON FERREUX

PRÊT DE CONTENEURS + contenants

SERVICE DE RAMASSAGE POUR GROS VOLUME

RECYCLAGE GRANBY

metauxdoucet.com

Lundi au vendredi
8h00 à 15h00

UDES

NOS PLUMES ÉTUDIANTES RÉVÈLENT DES DÉCOUVERTES ÉTONNANTES

La vulgarisation scientifique est un art. À l'Université de Sherbrooke, des étudiants-chercheurs et des professionnels de recherche ont vu leur talent de vulgarisateur récompensé dans le cadre d'un concours interne. Au cours des prochaines semaines, nous vous présenterons les textes primés.

UNIVERSITAIRES LGBTQ : DES VIES ÉTUDIANTES ASSOMBRIES PAR LA VIOLENCE SEXUELLE

Sonn Castonguay-Khounsombath et Madeleine Prévost-Lemire
de la Faculté d'éducation

En 2018, la professeure Alexa Martin-Storey et ses collaboratrices ont analysé les données provenant de 4000 personnes étudiant dans six universités québécoises. Elles ont estimé le risque des étudiants et étudiantes issus de minorités sexuelles et de genre de subir différentes formes de violence sexuelle en milieu universitaire.

Coercition sexuelle : des risques quadruplés pour les étudiantes LGBTQ

Sandra : « Je suis exaspérée. Ma patronne m'invite à faire des activités, même si je refuse constamment. Hier, elle a essayé de m'embrasser! Quand j'ai reculé, elle m'a dit que je jouais mon emploi. »

La situation de Sandra, qui s'affirme comme étant queer (considérer son identité sexuelle comme étant inclassifiable et fluide), n'est pas surprenante. Les étudiantes LGBTQ ont 2 à 4 fois plus de risques de subir différentes formes de violence sexuelle (harcèlement sexuel, coercition sexuelle et comportements sexuels non désirés) que les étudiantes hétérosexuelles.

Les étudiantes queer ont au moins 4 fois plus de risques de vivre de la coercition sexuelle, comme dans l'exemple de Sandra, que les étudiantes hétérosexuelles. La violence sexuelle ne survient pas uniquement dans le cadre d'emplois étudiants : les femmes bisexuelles ont 2 fois plus de risques que leurs consœurs hétérosexuelles d'en subir en classe, en ligne ou en contexte d'implication étudiante.

Harcèlement sexuel : une forme répandue de violence

Dominique : « Le président de l'association étudiante m'a demandé : "En tant que trans, tu préfères des hommes ou des femmes dans ton lit ?". Comme si ma vie intime le concernait! »

Comme Dominique, les personnes transgenres ou non binaires, dont l'identité de genre ne correspond pas au genre assigné à leur naissance, ont 2 à 3 fois plus de risques de subir du harcèlement sexuel que les universitaires cisgenres (dont le genre correspond à celui assigné à leur naissance). Comparées à ces derniers, les victimes transgenres ou non binaires ont 7 fois plus de risques que l'agresseur soit un homme, 3 fois plus de risques que l'auteur soit de statut hiérarchique supérieur et 6 fois plus de risques d'être agressées en contexte sportif.

Comportements sexuels non désirés : des gestes souvent insidieux

Émile : « Après le football, plusieurs joueurs me saluent par une claque sur la fesse. Ce geste est courant dans l'équipe, mais... je suis mal à l'aise qu'on me touche ainsi. »

Émile n'est pas le seul à subir de tels comportements sexuels non désirés : les étudiants homosexuels ont 2 fois plus de risques d'en vivre que leurs confrères hétérosexuels.

Il est temps d'agir!

Qui de mieux placé que la collectivité étudiante LGBTQ pour offrir des solutions à la problématique de la violence sexuelle en milieu universitaire? Les études recommandent aux universités de collaborer avec cette collectivité afin de développer des stratégies qui contrent les attitudes LGBTQ-phobiques associées à la violence sexuelle. La communauté scientifique met également de l'avant l'importance de sensibiliser le personnel universitaire, puisque leurs attitudes et comportements peuvent contribuer à créer un environnement empreint de respect favorisant un parcours étudiant exempt de violence sexuelle.

USherbrooke.ca

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Un *workout* pour briser l'isolement

RENÉ-CHARLES QUIRION

rene-charles.quirion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Question de briser l'isolement des aînés en cette période difficile, le Book humanitaire Sherbrooke, le Service de police de Sherbrooke en collaboration avec Cardio plein air ont tenu, jeudi, une séance d'entraînement extérieur.

En cet après-midi ensoleillé, les résidents de la Villa de l'Estrie-Chartwell ont été invités à sortir sur leur balcon et à bouger au rythme de la musique.

La séance d'exercice a été répétée sur les quatre côtés de l'édifice de la rue des Chênes à Sherbrooke.

« C'était vraiment émouvant de voir les personnes âgées sortir sur leur balcon, à leur fenêtre et même descendre dans le stationnement pour bouger. Un couple en a même profité pour valser. C'était une belle façon de briser l'isolement »,

explique la porte-parole du SPS, Isabelle Gendron.

Cette dernière, qui est agente à la division de sécurité des milieux,

le directeur du SPS, Dany McConnell, la capitaine de la division des enquêtes criminelles et de la sécurité des milieux, Guylaine Perron,

ainsi que la mascotte Polion ont participé à la séance avec une centaine de résidents.

« Il était important d'aller voir les aînés pour souligner leurs efforts de suivre les consignes de confinement. C'est difficile pour eux et il fallait prendre ce temps d'aller les féliciter. En temps normal, nous tenons des activités de sensibilisation et de prévention avec eux. Cette activité de *workout* était une belle occasion d'aller les voir »,

indique l'agente Isabelle Gendron du SPS.

Cette dernière n'exclut pas qu'une telle activité puisse se répéter au cours des prochaines semaines.

« Des familles venues voir leurs parents ont participé. Il y avait même des gens des édifices voisins et des gens qui ont entendu la musique qui se sont joints à nous. C'était une belle activité rassembleuse que nous voulons répéter », indique la porte-parole du SPS.



Les résidents de Chartwell Villa ont eu droit cette semaine à une séance d'exercice en plein air grâce à Book humanitaire Sherbrooke et le Service de police de Sherbrooke en collaboration avec Cardio plein air. — PHOTO LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ

Sherbrooke
TOYOTA

INCOMPARABLE



6 MOIS
SANS PAIEMENT
À L'ACHAT*

VOUS AVEZ UNE TOYOTA?

OBTENEZ

1,5% DE RÉDUCTION
SUR VOTRE
TAUX D'INTÉRÊT*

NOUS SOMMES OUVERTS | **VOTRE SÉCURITÉ EST NOTRE PRIORITÉ.**

Pour plus de détails concernant nos mesures de sécurité, consultez notre blogue au www.sherbrooketoyota.ca.

SHERBROOKETOYOTA.CA

819 563-6622

OUVERT LE
SAMEDI



*Pour plus de détails, nos conseillers aux ventes se feront un plaisir de répondre à vos questions.

La Subvention salariale d'urgence sera prolongée, annonce Trudeau

CATHERINE LÉVESQUE
La Presse canadienne

OTTAWA — Justin Trudeau annonce que le gouvernement fédéral prolongera la Subvention salariale d'urgence après le mois de juin.

« On aura plus de détails à ce sujet la semaine prochaine, mais les entreprises touchées par la COVID-19 doivent savoir ceci : la subvention salariale va être là pour vous », a-t-il offert.

Depuis le lancement du portail la semaine dernière, les employeurs ont déjà déposé des demandes de subvention pour presque deux millions de travailleurs, a fait valoir M. Trudeau.

La subvention salariale, qui fournit 75 % du salaire des employés jusqu'à concurrence de 847 \$ par semaine, devait prendre fin le 6 juin 2020.

Cette annonce survient après que Statistique Canada eut dévoilé que le taux de chômage a grimpé à 13 % au pays en avril. Il s'agit du deuxième taux de chômage le plus élevé jamais enregistré.

Le gouvernement fédéral met également sur pied un Conseil sur la stratégie industrielle afin

de mieux comprendre les conséquences de la pandémie sur les différents secteurs de l'économie.

Ce conseil sera dirigé par le ministre de l'Industrie, Navdeep Bains, et présidé par la femme d'affaires québécoise Monique Leroux.

NOMBRE DE CAS

Il y a eu plus d'un million de tests administrés au Canada jusqu'à maintenant. Environ 6 % d'entre eux ont détecté la maladie.

Les tests ont permis de déceler 65 400 cas confirmés ou probables dans l'ensemble du pays. La COVID-19 a provoqué la mort de 4473 Canadiens.

Distribution des cas au pays, selon les plus récents bilans provinciaux et territoriaux : 35 238 cas au Québec, dont 2631 décès; 19 598 cas en Ontario, dont 1540 décès; 6017 cas en Alberta, dont 114 décès; 2288 cas en Colombie-Britannique, dont 126 décès; 1008 cas en Nouvelle-Écosse, dont 46 décès; 531 cas en Saskatchewan, dont six décès; 283 cas au Manitoba, dont sept décès; 261 cas à Terre-Neuve-et-Labrador, dont trois décès; 120 cas au Nouveau-Brunswick, dont 118 guéris; 27 cas à l'Île-du-Prince-Édouard, dont 26 guéris; 11 cas au Yukon, tous guéris; cinq

cas dans les Territoires-du-Nord-Ouest, tous guéris; aucun cas au Nunavut.

À ces bilans provinciaux et territoriaux s'ajoutent les 13 cas, tous guéris, chez les passagers rapatriés du navire de croisière Grand Princess le 10 mars.



La subvention salariale, qui fournit 75 % du salaire des employés jusqu'à concurrence de 847 \$ par semaine, devait prendre fin le 6 juin 2020. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, ARCHIVES, SEAN KILPATRICK

KYO
habitation

CRÉATEUR
DE MILIEUX
DE VIE EN ESTRIE

10 ANS

ARCHITECTURE
■
CONSTRUCTION
■
SUR MESURE

Maison saine, écologique
et à haute efficacité énergétique

Plus de 200 terrains disponibles :

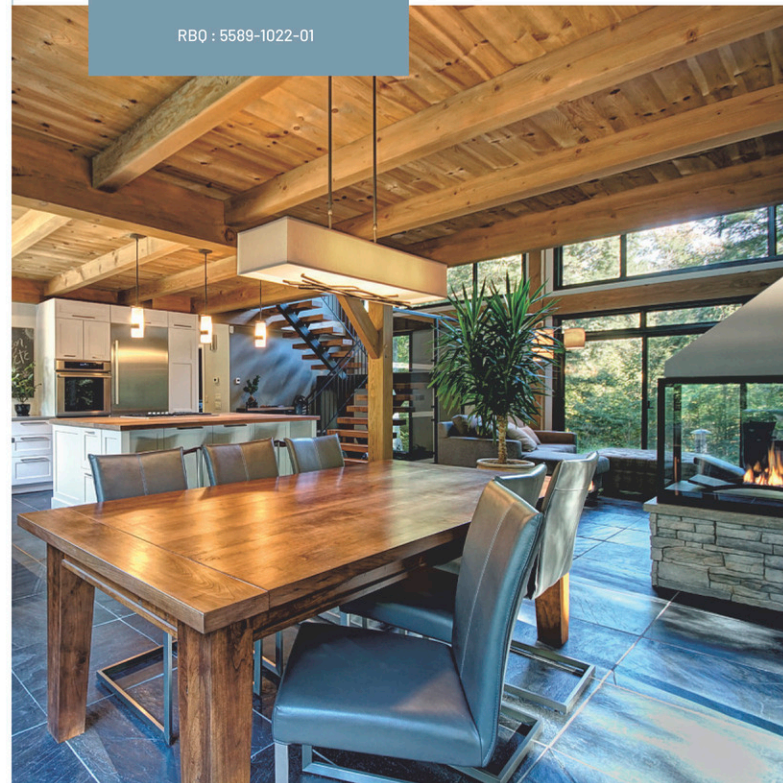
- Saint-Étienne-de-Bolton
- Magog
- Eastman

1(855) 768-8737 #1

HABITATIONKYO.COM



RBO : 5589-1022-01



ACTIVITÉS NERVEUSES ÉPUISEMENT

Le plexus solaire est un important réseau de nerfs situé derrière l'estomac et devant l'aorte, à quelques centimètres sous le sternum. C'est l'un des centres énergétiques les plus importants de notre organisme. C'est là que se concentrent les sources importantes de nos activités nerveuses, vulnérables à l'épuisement.

Le relâchement du plexus peut-être provoqué par une bonne stimulation du bout des doigts. La stimulation du plexus solaire permet de favoriser le « lâcher prise » mental et de dynamiser physiquement tout votre organisme. Quelques séances de stimulation du plexus solaire avec la **crème réflexe Plexus** vous apporteront une sensation de répit, de bien être des plus agréables. Essayez, vous verrez bien!

Utilisez le langage des mains avec la **crème Plexus**, puis respirez profondément à quelques reprises, de façon à susciter un répit... Cette intervention ponctuelle vous permettra d'entretenir chez-vous l'état de dynamisme dans l'action. Un direct en douceur, au cœur de l'énergie.

2 pour 1

BioActif.quebec

En vigueur du 28 juin au 4 juillet 2019.
Jusqu'à épuisement des stocks.

Lignes ouvertes :

Santé en direct avec Johanne Verdo, samedi de 8 h à 10 h, sur Radio V.M.

Natur-Santé

733, boul. Frontenac Ouest,
bureau 104,
Thetford Mines
418 334-1071

L'ALVÉOL

104, rte du Président-
Kennedy #100, Lévis
Commandes postales
418 833-5933
1 877-833-5933
Fermé dimanche et lundi

L'ALVÉOL

2622, rue King Ouest,
Sherbrooke
(à l'arrière de l'édifice 2630)
819 823-3322
Fermé mercredi et dimanche

L'ALVÉOL

227, rue Principale Ouest,
Magog
Commandes postales
819 868-3368
1 877-511-3368
Fermé mercredi et dimanche



PORTRAIT DE LA SEMAINE COVID-19 EN ESTRIE

Plus de tests, moins de malades

MARIE-CHRISTINE BOUCHARD

marie-christine.bouchard@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Encore cette semaine, le Dr Alain Poirier, directeur de la Santé publique de l'Estrée est formel quand il brosse le portrait de la propagation de la COVID-19 dans la région : « Ça va plutôt bien en Estrie ».

Au cours de la dernière semaine, 38 Estriens ont été déclarés positifs à la COVID-19, portant le grand total depuis le 11 mars à 884 personnes atteintes. De ce nombre, 554 personnes sont maintenant considérées comme étant guéries.

Le CIUSSS de l'Estrée-CHUS a ouvert mardi dernier un centre désigné de dépistage (CDD) sans

rendez-vous afin d'augmenter le nombre de tests de dépistage de la COVID-19 dans la population alors que s'amorce le déconfinement progressif de la population. En un peu plus de trois jours, environ 200 tests supplémentaires ont été effectués sur des gens qui présentaient un des symptômes principaux de la COVID-19 ou au moins deux des symptômes moins spécifiques.

La nouvelle CDD a pourtant une capacité de 100 tests par jour.

« On a augmenté le nombre de tests cette semaine, mais pas à notre pleine capacité, car ce sont des gens symptomatiques que l'on teste et il y en a peu dans la population. C'est une bonne nouvelle. L'ouverture du CDD, un lieu sans rendez-vous, vise justement à rejoindre les gens qui sont peu malades et qui, autrement,

n'auraient pas consulté en se disant que c'était trop compliqué pour rien et que ce n'était pas nécessaire », spécifie le Dr Poirier.

Dans les dernières semaines, les équipes du CIUSSS de l'Estrée-CHUS ont effectué entre 250 et 300 tests par jour, en plus d'un certain nombre effectué dans les milieux de soins. Rappelons que, de ce nombre, environ une dizaine étaient déclarés positifs chaque jour.

REPRISE GRADUELLE DES ACTIVITÉS À L'HÔPITAL

« Le niveau d'activités en lien avec la COVID-19 est à la baisse en Estrie de façon constante depuis les dernières semaines. Elle est tellement stable que nous pouvons accueillir des patients de l'extérieur de notre région, pour soutenir d'autres hôpitaux qui sont plus sollicités », a indiqué lors d'un point de presse vendredi après-midi le président-directeur général du CIUSSS de l'Estrée-CHUS Stéphane Tremblay.

Au cours des prochains jours, un nombre accru d'activités pourra donc reprendre dans les différentes installations du CIUSSS de l'Estrée-CHUS pour répondre à tous les autres besoins de la population en attente de différents examens médicaux par exemple.

« En ce moment, nous sommes en train de prendre des mesures sur la façon de circuler dans les aires communes, comme les corridors, afin de respecter la distanciation physique », ajoute le Dr Tremblay.

PROCHES AIDANTS DE RETOUR EN CHSLD

La dernière semaine s'est démarquée par un assouplissement des règles pour les visites dans les CHSLD et les résidences pour personnes âgées, notamment. Ces annonces indiquent que la Santé publique

est en voie de rechercher un nouvel équilibre, celui entre la santé physique et la santé psychologique des Québécois.

Pour certains résidents, la coupure brutale avec leurs proches a été difficile à vivre malgré les efforts qui ont été faits pour les garder en contact avec leurs proches par le biais de la technologie. « Chez certains résidents, on observe de la tristesse, des changements de comportements », a indiqué Sylvie Moreault, directrice de la direction du soutien à l'autonomie des personnes âgées (SAPA) au CIUSSS de l'Estrée-CHUS.

L'Estrée n'a connu aucune éclo-

losion dans les 26 CHSLD de son territoire et à peine une poignée dans les multiples résidences privées pour aînés (RPA). Celles-ci sont d'ailleurs terminées, puisque aucun cas n'a été déclaré positif au cours des deux dernières semaines.

Il y a pourtant eu des éclo-

La semaine COVID-19 en chiffres

NOMBRE DE CAS POSITIFS CONFIRMÉS

VENDREDI 1^{ER} MAI, 13 H

Au Québec : **28 648**

En Estrie : **842**

À Sherbrooke : **274**

MRC de la Haute-Yamaska : **189**

MRC de la Pommerai : **121**

MRC Memphrémagog : **87**

MRC de Coaticook : **12**

MRC du Val-Saint-François : **68**

MRC des Sources : **46**

MRC du Haut-Saint-François : **29**

MRC du Granit : **15**

Personnes décédées en Estrie : **25**

Personnes hospitalisées : **40**

Personnes aux soins intensifs : **2**

Nombre de personnes rétablies : **436**

VENDREDI 8 MAI, 13 H

Au Québec : **36 150**

En Estrie : **884**

À Sherbrooke : **287**

MRC de la Haute-Yamaska : **198**

MRC de la Pommerai : **129**

MRC Memphrémagog : **94**

MRC de Coaticook : **13**

MRC du Val-Saint-François : **69**

MRC des Sources : **46**

MRC du Haut-Saint-François : **32**

MRC du Granit : **15**

Personnes décédées en Estrie : **25**

Personnes hospitalisées : **36**

Personnes aux soins intensifs : **4**

Nombre de personnes rétablies : **553**

RÉSIDENCE PRIVÉE POUR AÎNÉS

Le MONASTÈRE

APPARTEMENTS | SUITES | CHAMBRES



Vaste choix d'appartements, suites et chambres.
Services et soins de qualité.

819-564-0027

871, rue de l'Ontario, Sherbrooke

lemonastere.ca

0030944



Le samedi 16 mai de 8 h à 15 h

Achetez 3 verges de terre

pour seulement 25\$

Aussi terre à jardin et sable au même prix.

Chez Excavation Robert Pothier et Construction RPLH :
8510, boulevard Bourque, Sherbrooke

Possibilité de livraison à Sherbrooke - Pour 45\$ de plus

Informations sur place 819 821-0639




AU PROFIT DE LA FONDATION DU CHUS

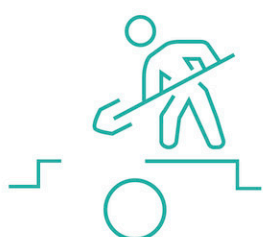


0039123

96
projets

Une nouvelle saison de travaux routiers est lancée

Mardi dernier, la Ville de Sherbrooke annonçait le lancement de ses travaux de réfection majeurs pour l'année 2020.



Infrastructure
souterraine



Réfection et
ajout de trottoirs



Réfection
des chaussées



Ajout de liens
cyclables

Investissements de 40,1 M\$

Près de la moitié des chantiers seront délégués aux entreprises privées pour encourager l'économie locale et régionale.

La sécurité : une priorité

COVID-19

La Ville de Sherbrooke met en place des mesures d'hygiène et de distanciation physique sur tous ses chantiers afin d'assurer le respect des consignes liées à la COVID-19.

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Le Service de police de Sherbrooke vous invite à respecter la sécurité du personnel de chantier, notamment en changeant de voie en présence de camion de signalisation à flèches en bordure de route et en ralentissant dès que vous approchez d'un chantier routier.

— UNE —
CARTE
QUI TIENT LA
ROUTE

Tous les chantiers rassemblés sur une même carte :
sherbrooke.ca/travaux

Pour plus d'information : **819 821-5858**



Attendre le déconfinement, c'est se sentir inutile

LUCIE MANDEVILLE

CHRONIQUE

Collaboration spéciale
redaction@latribune.qc.ca



Lucie Mandeville est auteure, conférencière et chroniqueuse à la radio. Psychologue retraitée et professeure retraitée de l'Université de Sherbrooke, elle est l'une des principales références au Québec concernant la psychologie positive. Après trois best-sellers publiés chez les Éditions de l'Homme, *Le bonheur extraordinaire des gens ordinaires*, *La psychologie positive pour tous* (2010), *Soyez heureux, sans effort, sans douleur, sans vous casser la tête* (2012), *Malade et... heureux?* (2014), elle a écrit chez Le Jour, éditeur, un conte philosophique sur l'existence, *Le fou*: *À la découverte du monde invisible* (2018).

On parle du déconfinement, enfin! Cela donne de l'espoir à ceux qui entrevoient la fin. Attention, néanmoins, passer du confinement au déconfinement, ce n'est pas comme revenir de vacances, cela se vit avec une dose d'anxiété. Aussi, comme on parle d'un déconfinement progressif, certains doivent encore attendre avant de recommencer leurs activités, alors qu'ils ont déjà rongé leur frein.

Au retour des vacances, nous nous sommes reposés, il ne reste que quelques jours pour profiter de ce long congé. Nous sommes prêts à reprendre le boulot ou à retrouver les copains à l'école.

Ce n'est pas ce que vivent les personnes qui ont passé les dernières semaines en confinement.

Une injonction extérieure force l'attente et provoque un effet sur la santé psychologique qui est loin d'être positive : difficulté de concentration, démotivation, apathie. Une partie du cerveau est occupée à se demander : « Quand reviendra-t-on? Sous quelles conditions sanitaires? Pourquoi je me sens si démotivé? » On se culpabilise! Évidemment, il n'est pas bon pour la santé psychologique que l'attente dure longtemps.

LES PERSONNES SANS EMPLOI SE SENTENT INUTILES

Le sentiment d'utilité donne un sens à la vie en société. Dans le contexte actuel, des réalités diffèrent les uns des autres. Les professionnels qui sont sur le front, surtout les services essentiels, ont un contrôle sur la situation. Par leurs actions, ils se sentent utiles. Les travailleurs à la maison n'ont pas de contrôle, mais ils sont en action. Ils se sentent utiles. Les personnes ayant perdu leur emploi n'ont pas de contrôle. Comme ils ne sont pas dans l'action, ils se sentent franchement inutiles.

Le pire, ce sont les personnes en appartement, sans jardin à aménager, sans demeure à rénover. En plus de perdre leur utilité, leur liberté, elles perdent aussi le sens de leur vie. Mais pire encore sont les aînés qui tournent en rond dans leur petite chambre du centre d'accueil. Et on leur a dit que ça allait être encore long! On connaît l'effet de l'exercice sur la santé mentale. Enfin pour eux, ils peuvent aller marcher dehors.

Les aînés qui vivent leurs derniers mois, sans être entourés de leurs proches, éprouvent un sentiment inimaginable. Les proches veulent être présents avant le grand départ. On les comprend. Sachant les effets psychologiques désastreux pour les familles, on ne devrait jamais se



Les aînés qui vivent leurs derniers mois, sans être entourés de leurs proches, éprouvent un sentiment inimaginable. Les proches veulent être présents avant le grand départ. — PHOTO ARCHIVES LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

rendre jusque-là! Saisir ces différences peut aider à comprendre les fortes réactions négatives des gens qui, dans l'attente, perdent leur sentiment d'utilité, en plus de leur liberté. La nature humaine n'est pas faite pour être confinée!

LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS FACE AU DÉCONFINEMENT

Les enfants rentrent à l'école. Certains sont contents. Ils ont raison de l'être. Faisons en sorte qu'ils n'y retournent pas avec le sentiment d'être en danger. Avis aux parents, ne pas oublier que la santé psychologique a un impact considérable sur la santé physique. Sortir de la maison, voir des amis, s'épanouir, c'est bon! Un jeune dit : « J'ai passé à travers le confinement et m'en suis sorti plus fort. Maintenant, je vais à l'école ». Il vient de réaliser un apprentissage qui lui

servira toute sa vie.

Certains adolescents restent à la maison. Ils ne suivent pas les plus jeunes ni les parents qui rentrent au travail. « On se sent oubliés, dans le déconfinement. Pourtant, on peut respecter la distanciation sociale, on sait compter! On sait ce que sont deux mètres », déclarait un élève du secondaire, à la télé. Cette impression d'être oubliés s'ajoute à la démotivation face à l'école, pour des jeunes en difficulté. Sans compter les conflits possibles vécus dans les familles. Ces jeunes ont un plus grand besoin d'encadrement, qui vient habituellement de leurs professeurs. Ils se sentent un peu, peut-être beaucoup, perdus. Tandis que d'autres jeunes en profitent pour participer aux travaux de la maison : faire la cuisine, installer des luminaires, etc... Ceux-ci découvrent des aptitudes qui ne sont pas visées par le cursus scolaire.

NE PAS ATTENDRE LE DÉCONFINEMENT

Idéalement, on ne doit pas attendre de recommencer l'école ou le travail pour retrouver son sentiment d'utilité.

Celles et ceux qui ont pris des initiatives, pour eux-mêmes ou pour la société, ont compris le lien entre leurs actions et le bien-être psychologique.

Ils se sont mis à bouger, à manger sainement. Ils ont tendu la main à autrui. Ils ont créé des chaînes téléphoniques pour briser l'ennui. Ils ont rendu service aux personnes aînées en faisant leur épicerie.

Si le premier pas est difficile, il permet toutefois d'avoir du contrôle sur un aspect de sa vie. Un seul aspect suffit. Après le premier pas, s'enclenche un mouvement positif de valorisation personnelle. On se sent mieux et ça donne envie de faire d'autres pas!

PROGRAMME NOUVEAUX HORIZONS

Les bénéficiaires pourront utiliser de l'argent autrement

TOMMY BROCHU

tbrochu@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Les prestataires du programme fédéral « Nouveaux Horizons pour les aînés » ayant reçu de l'argent pour des projets spécifiques pourront utiliser leurs sommes autrement. En effet, les organismes ont le choix de retarder leur projet ou d'utiliser l'argent tout de suite pour aider les aînés dans le contexte pandémique.

Les organisations pourront aider les aînés à rester en contact avec leur famille « en leur fournissant des appareils électroniques, des tutoriels à distance, proposer des activités virtuelles, le tout pour garder le moral », a expliqué la députée de Compton-Stanstead et ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, Marie-Claude Bibeau, lors d'une conférence de presse via une plateforme de visioconférence.

Les organisations pourront aussi utiliser cet argent pour soutenir

la livraison de nourriture ou de médicaments aux aînés ou encore les aider à se déplacer vers des rendez-vous médicaux. Du personnel pourra également être engagé pour remplacer les bénévoles âgés qui doivent s'absenter depuis le début de la crise de la COVID-19.

Si les organismes décident de garder leur financement pour leur projet, ils devront le réaliser d'ici deux ans.

« On sait à quel point c'est difficile pour tout le monde, mais encore plus pour les aînés qui sont particulièrement isolés en ce moment, a indiqué M^{me} Bibeau, ajoutant que dans Compton-Stanstead, 232 000 \$ ont été octroyés pour 13 organisations. [...] On veut que le programme s'adapte en fonction de cette nouvelle réalité pour pouvoir offrir le meilleur soutien possible à nos aînés. »

Les organismes utilisant leur argent maintenant pour aider les aînés devront faire une autre demande de financement s'ils veulent quand même exécuter leur projet initial.

Les brigadiers à leur poste lundi

SIMON ROBERGE

simon.roberge@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Les 57 intersections de la ville de Sherbrooke qui nécessitent la présence d'un brigadier scolaire en auront un lundi pour la réouverture des écoles primaires.

Puisque bon nombre de brigadiers sont des gens à la retraite, la Ville a dû faire appel à des employés municipaux. Ce sont donc 36 postes qui seront couverts par le personnel habituel, 12 par des étudiants travaillant habituellement dans les piscines et 9 seront couverts par le personnel régulier de la bibliothèque.

« Ce sont des gens qui ont levé la main, » confirme Danielle Berthold, conseillère municipale et présidente du comité de sécurité publique. Il y a une formation d'une demi-journée pour les gens qui n'ont jamais fait ça pour qu'ils aient les bons outils, les

bons renseignements et la bonne méthode pour faire une traversée sécuritaire pour les enfants. »

Les brigadiers seront en poste du lundi au vendredi, matin, midi et soir. Ils recevront une trousse qui contient un masque et du désinfectant. La distanciation sera respectée autant que possible.

« Ce sont des enfants, ça va être répété à l'école et déjà avec les huit semaines de confinement ce sera

dans leur tête, mais j'ai l'impression que tout le monde va répéter souvent, indique Danielle Berthold. On va la faire respecter comme on peut. » Le masque ou la visière sera obligatoire pour les brigadiers, précise-t-elle.

Il y aura également une surveillance policière accrue autour des écoles.

« On demande aux automobilistes d'être aux aguets, prudents et vigilants, mentionne Mme Berthold. On le sait les enfants vont être nerveux de retourner à l'école, mais aussi content d'y retourner et de voir leurs amis et leur professeur. Les parents vont être inquiets donc il faut vraiment être concentré et avoir des yeux tout le tour de la tête. »



Les brigadiers seront en poste du lundi au vendredi, matin, midi et soir. Ils recevront une trousse qui contient un masque et du désinfectant. La distanciation sera respectée autant que possible. — PHOTO LA TRIBUNE, ANDRÉ VUILLEMIN

BIEN PLUS QU'UN DIPLÔME.

Admissions encore possibles pour certains baccalauréats.

JOIGNEZ LA FAMILLE UDES DÈS L'AUTOMNE!

Une vie digne

DENIS DUFRESNE

ÉDITORIAL

denis.dufresne@latribune.qc.ca



Il y a une grande différence entre peiner à garder la tête hors de l'eau, donc devoir vivre avec le strict minimum, et disposer d'un revenu viable qui permet de se sortir de la pauvreté.

Une étude de l'Institut de recherche et d'informations socioéconomiques (IRIS), publiée et mise à jour depuis 2015, jette un nouvel éclairage sur la pauvreté et les revenus dans sept agglomérations québécoises, dont Sherbrooke, et vient ajouter au débat sur la lutte à la pauvreté.

La note socioéconomique « Le revenu viable 2020 dans l'échelle de revenus », dont notre collègue journaliste Alain Goupil a fait état il y a quelques jours dans *La Tribune*, démontre un écart de revenu énorme pour un ménage sherbrookoise de deux adultes et deux enfants entre la Mesure du panier de consommation (MPC) (logement, nourriture, vêtements, transport,

médicaments, etc.), utilisée par Statistique Canada, et le « revenu viable » de l'IRIS.

Selon la MPC, un ménage de Sherbrooke (deux adultes et deux enfants) doit avoir un revenu de 38 317 \$ pour couvrir ses besoins de base, tandis que le revenu viable calculé par l'IRIS se situerait à 58 249 \$, une différence d'un peu plus de 20 000 \$!

Celle-ci s'explique par la méthode de calcul du MPC, basée principalement sur les besoins de base applicables aux différentes localités selon le seul critère de la taille de leur population, tandis que celle de l'IRIS mesure elle aussi les dépenses de base des ménages, mais y associe « des conditions de vie dignes et suffisantes » pour sortir de la pauvreté.

Elle tient aussi compte de la variation du coût de la vie d'un endroit à l'autre (transport en commun, coûts du logement, etc.).



Pour les personnes et ménages dont les revenus sont sur le seuil de la MPC le moindre imprévu, facture du dentiste, réparation pour la

voiture ou remplacement d'un électroménager, peut représenter une catastrophe financière.

Ce sont bien des travailleurs au

salaire minimum, caissières, commis d'épicerie, livreurs et autres employés des services dits essentiels, que les autorités qualifient de « héros » en ces temps de pandémie.

Des héros bon marché.

En revanche, le revenu viable calculé par l'IRIS permettrait aux personnes et aux ménages de subvenir à leurs besoins de base et de s'offrir un peu de vacances, des sorties avec les enfants et de payer les frais de garderie, sans toujours devoir gratter les fonds de tiroir.

Bref une vie sans trop de soucis financiers.

Cela ne veut pas dire que la MPC est un mauvais outil : il permet de mesurer la couverture des besoins essentiels et est l'un des indices qui fasse le plus consensus, bien qu'il ne représente pas le seuil officiel de sortie de pauvreté, dit la porte-parole du Collectif pour un Québec sans pauvreté, Virginie Larivière.

Selon cet organisme, 10 % des Québécois vivent en deçà de la MPC et sont donc dans le rouge, ce qui signifie un revenu annuel de moins de 18 500 \$ pour une personne seule et de moins de 34 000 \$ pour un ménage avec deux enfants.

Il est difficile de s'entendre sur ce qu'est la pauvreté.

L'argent n'est pas tout, la santé, un réseau social et l'accès aux programmes de soutien gouvernementaux peuvent faire une différence.

En outre, le coût un peu moins élevé du logement et l'accès au transport en commun, comme à Sherbrooke ou à Trois-Rivières, sont à considérer.

Il n'empêche que les données de l'IRIS démontrent un écart inacceptable entre ce que l'on considère être un revenu de base pour couvrir ses besoins essentiels et avoir les moyens de se sortir de la pauvreté.

LES RÉSIDENCES DU
CARREFOUR

2775 et 2835, rue du Manoir, Sherbrooke
lesresidencesducarrrefour.ca
819 564-4408



*Une tranquillité d'esprit,
un confort de vivre!*

FADOQ 2 Roses d'Or

- 2 pas du Carrefour
- Salle à manger
- Chapelle
- Activités
- Salon de beauté
- Piscine intérieure
- Édifice sécuritaire et beaucoup plus

Éligible
au crédit d'impôt
au maintien à
domicile

L'EXTRAIT D'HARICOT BLANC FACILITERAIT LA PERTE DE POIDS !

L'extrait d'haricot blanc est un neutralisateur de glucide idéal dans une bonne stratégie de perte de poids. Le haricot blanc agit en inhibant temporairement l'activité de l'enzyme digestive alpha-amylase. Ceci permet à une partie de l'amidon dans certains aliments réconfortants (comme les pâtes, le pain, les pommes de terre et le riz) de traverser le système digestif sans être digérée, réduisant ainsi la prise de poids. L'extrait de haricot blanc est un ingrédient naturel non stimulant efficace pour retarder la digestion et l'absorption des calories provenant des féculents. Sous la marque MetaSlim, ce tout nouveau neutralisateur de sucres vous permettra de perdre du poids naturellement.

Disponible en pharmacie

webber naturals.

Chaque jour est *Meilleur* avec Webber.

webbernaturals.com/fr-ca



Webber Naturals Québec

NOUVEAU



Ce produit peut ne pas vous convenir. Toujours lire l'étiquette et suivre le mode d'emploi.

Cette publicité a été payée par WN Pharmaceuticals Inc.



Innover
pour exalter

NISSAN INTELLIGENT MOBILITY^{MC}

Trouvez, configurez et achetez facilement en ligne.*

FINANCEMENT À PARTIR DE

JUSQU'À

0%*

84 MOIS

Sur le Rogue S 2020 à traction avant et sur autres modèles 2019 sélectionnés.



KICKS 2019

OBTENEZ

3 000\$*

de rabais à l'achat au comptant
sur les KICKS SV et SR 2019



ROGUE 2020

OBTENEZ JUSQU'À

5 000\$*

de rabais à l'achat au comptant sur
les Rogue 2020 sélectionnés.



QASHQAI 2019

OBTENEZ

4 000\$*

de rabais à l'achat au comptant
sur les Qashqai 2019
(à l'exception du Qashqai S
à boîte manuelle)

NOS DÉPARTEMENTS DE SERVICE SONT OUVERTS. LES HEURES D'OUVERTURE ONT PU ÊTRE MODIFIÉES. **VEUILLEZ VISITER NISSAN.CA**
OU LE SITE DE VOTRE CONCESSIONNAIRE LOCAL POUR CONNAÎTRE LES HEURES D'OUVERTURE ACTUELLES ET PRENDRE RENDEZ-VOUS.

Offres en vigueur du 1er au 31 mai 2020. * Financement à partir de 0 % offert sur approbation de crédit par l'entremise de NCF sur le Rogue S 2020 à traction avant, le Qashqai S 2019 à boîte manuelle et le Kicks S 2019. Le terme varie selon le modèle. Exemple de financement : Rogue S 2020 à traction avant basé sur un prix de vente de 29 428 \$, financé à 0 % pendant 84 mois. 84 versements mensuels de 350 \$ avec 0 \$ en comptant initial / échange équivalent. Frais de crédit : 0 \$, obligation totale : 29 428 \$. Les taxes, l'immatriculation, les droits spécifiques sur les pneus neufs et les assurances sont en sus, et exigés à la signature du contrat. + Le rabais de 3 000 \$ / 5 000 \$ / 4 000 \$ sera déduit du prix de vente négocié avant les taxes et s'adresse uniquement aux clients qui achètent au comptant un modèle Kicks 2019 (à l'exception du Kicks S) / Rogue SL 2020 / Qashqai 2019 (à l'exception du Qashqai S à boîte manuelle) neuf et non-immatriculé auparavant chez un concessionnaire Nissan participant au Canada entre le 1er et le 31 mai 2020. L'offre n'a aucune valeur de rachat ou autre valeur, ne peut être appliquée à des transaction antérieures et ne peut être combinée aux offres de location ou de financement, ni aucune autre offre. Des conditions s'appliquent. + Chez les concessionnaires participants seulement. Les offres sont sous réserve de l'approbation de crédit par Nissan Canada Finance; elles peuvent être modifiées, prolongées ou annulées sans préavis. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Visitez www.choisisseznissan.ca ou communiqué avec votre concessionnaire Nissan du Québec participant pour tous les détails. Des conditions s'appliquent. © Nissan Canada Inc., 2020.

Les travailleuses en santé d'agences privées: un mal nécessaire... vraiment ?

Monsieur le Ministre
Christian Dubé
Président du Conseil du Trésor
Gouvernement du Québec

Monsieur le ministre,
Lors du point de presse sur

l'évolution de la COVID-19 du 7 mai, un journaliste vous a demandé si les employées des agences de placement en santé œuvrant actuellement dans le Réseau auraient droit aux primes offertes par votre gouvernement. Or, vous

avez répondu instantanément que celles-ci n'y auraient pas droit et que les agences qui les emploient constituaient, et je vous cite, « un mal nécessaire ».

En fait, à deux reprises au cours de votre intervention vous avez



Hélène Gravel — PHOTO LA TRIBUNE, ARCHIVES, JESSICA GARNEAU

OUVERT SAMEDI

HYUNDAI MAGOG
CA VAUT LE DETOUR!

ACHETEZ EN TOUTE CONFIANCE

Report de paiement de 6 MOIS

Pour toute transaction avec financement promotionnel

ACHETEZ EN TOUTE CONFIANCE.

- MAGASINEZ DE LA MAISON avec Achat express Hyundai
- REPORT DES PAIEMENTS DE 6 MOIS* Basé sur la fréquence des paiements mensuels. Sur le financement promotionnel de l'achat de nouveaux véhicules Hyundai, à l'exception de l'acompte, si applicable**. Des restrictions s'appliquent.
- RÉDUCTIONS DU TAUX D'INTÉRÊT sur certains de nos véhicules les plus populaires.

VENUE Essential 2020

55\$ /sem.

Financement à 2,49%
84 mois
2 095\$ d'acompte

Prix de vente:
22 196\$

+ Report de paiement de 6 mois

Basé sur la fréquence des paiements mensuels. Sur le financement promotionnel de l'achat de nouveaux véhicules Hyundai, à l'exception de l'acompte, si applicable**. Des restrictions s'appliquent.

KONA Essential à trac. av. 2020

65\$ /sem.

Financement à 2,99%
84 mois
1 595\$ d'acompte

Prix au comptant:
25 205\$

+ Report de paiement de 6 mois

Basé sur la fréquence des paiements mensuels. Sur le financement promotionnel de l'achat de nouveaux véhicules Hyundai, à l'exception de l'acompte, si applicable**. Des restrictions s'appliquent.

ELANTRA Preferred 2020

Financement à **0%** pour **84** mois

Prix au comptant:
22 624\$

+ Report de paiement de 6 mois

Basé sur la fréquence des paiements mensuels. Sur le financement promotionnel de l'achat de nouveaux véhicules Hyundai, à l'exception de l'acompte, si applicable**. Des restrictions s'appliquent.

HYUNDAI MAGOG.COM 819 201-6883

HYUNDAI
OPTIM-ACHAT
LE PROCESSUS D'ACQUISITION AMÉLIORÉ

HYUNDAI

*Venue 2020 Essential manuelle = 55\$ par semaine sur financement 84 mois (364 semaines) au taux de 2,49%, 2 095\$ comptant. Prix à l'achat de 22 196\$. Sujet à approbation de crédit. Kona 2020 2.0 L Essential à traction avant = 65\$ par semaine sur financement 84 mois (364 semaines) au taux de 2,99%, 1 595\$ comptant. Prix à l'achat de 25 205\$. Sujet à approbation de crédit. Elantra 2020 Preferred IVT = financement à 0% pendant 84 mois (364 semaines) sur toutes les Elantra 2020. Exemple de prix de vente pour la version Preferred IVT : 22 624\$. Sujet à approbation de crédit. Détails en concession ou sur hyundaimagog.com. Report de paiement jusqu'à 180 jours pour toute transaction avec financement promotionnel. Le report de paiement de 180 jours est basé sur une fréquence de paiement mensuel. Les clients qui optent pour une fréquence de paiement hebdomadaire ou aux deux semaines devront effectuer un paiement avant le délai de 180 jours à partir de la date de signature. Un acompte initial, si applicable, devra être payé au moment de la signature/livraison. La durée du report de paiement est assujettie à l'approbation du crédit, alors qu'une preuve de revenu pourrait être exigée. Les taux non préférentiels et taux brillants ne sont pas admissibles au report de paiement.

qualifié les agences privées, comme celle dont je suis fondatrice et propriétaire, de « mal nécessaire ».

Nul besoin de vous dire ma surprise qu'un homme occupant votre position puisse publiquement traiter ainsi toute une industrie de paria et priver ses employées des privilèges que vous accordez pourtant à celles qu'elles côtoient à tous les jours dans les centres de soins. Comme si vous vouliez imposer une punition à cette industrie. Ou sa disparition. Les agences privées ne sont pourtant pas un paria du réseau de la santé, mais un partenaire du réseau de la santé. Car ne vous y trompez pas monsieur le ministre, c'est ce que nous sommes un partenaire lorsque :

- Les hôpitaux nous appellent en dernier recours quand leurs listes de rappel sont épuisées et que leurs ressources le sont tout autant en raison d'un système qui abuse du temps supplémentaire obligatoire.
- Un gestionnaire communique avec nous parce qu'il craint devoir fermer des salles d'opérations faute de personnel à la veille de Noël.
- On constate que plus de 35 pour cent de vos effectifs sont en congé de maladie et que les autres poussent les grands cris faute de repos.

Alors là oui, on apprécie notre aide! On nous apprécie.

Mais dites-moi, monsieur le ministre, comment croyez-vous que les milliers de personnes provenant des agences et qui travaillent actuellement dans les zones chaudes se sont senties lorsqu'elles vous ont entendu dire qu'elles étaient un « mal nécessaire »? Comment croyez-vous que leurs collègues de travail les ont considérées à cet instant? Je vous rappelle que vous parlez ici de gens bien formés qui ont simplement fait le choix de ne pas devenir des employés de l'État.

Considérez-vous également les comptables, ingénieurs, avocats, enseignants, qui font le choix de travailler dans le privé comme un « mal nécessaire » ou ce terme est uniquement réservé au personnel de la santé en raison des multiples

pressions syndicales dont vous faites sans doute l'objet? Le Québec est-il devenu un État unitaire ou seuls les ardents défenseurs d'une fonction publique centralisée sont valorisés et apparaissent vertueux? De par vos propos vous découragez le développement d'une économie diversifiée. Vous découragez aussi l'entrepreneuriat, car voyez-vous, les propriétaires d'agences de placement sont aussi des entrepreneurs!

Monsieur le ministre, les agences de placement qui travaillent de concert avec les institutions publiques ont soumissionné en bonne et due forme pour devenir un partenaire du réseau. Elles ont également acquitté depuis janvier dernier les frais d'un permis de la CNESST et se sont pliées aux règles qui les encadrent. Nos employés, gestionnaires et travailleurs de première ligne sont des personnes extraordinaires qui se dévouent au quotidien au bénéfice de notre société. Des Québécoises et Québécois compétents, fiers et qui méritent le respect. Oui, le respect, surtout de la part de leurs gouvernants. Ceux qui sont censés donner l'exemple.

Comme moi, elles ont été blessées par votre profond manque de respect et d'empathie.

Vous avez dit monsieur le ministre, que notre « mal nécessaire » existait depuis longtemps. Or, s'il existe depuis longtemps, c'est qu'il comble un vide au sein de votre appareil. Cet appareil que vous semblez glorifier.

Je vous invite donc à vous questionner sur ce vide qui a conduit à la création de notre industrie plutôt qu'à dénigrer des gens qui sont là pour aider et pour atténuer les défaillances d'un monstre bureaucratique. Ce questionnement vous permettra peut-être de constater que le mal nécessaire ne se situe pas là où vous vous êtes empressé de le situer.

Hélène Gravel, MSC
Présidente
Agence Continuum inc.
Hôtel à la Maison



EST LÀ POUR VOUS

**NOUS
PAYONS
JUSQU'À
VOS**

6

**PREMIÈRES
MENSUALITÉS
SUR NOS MODÈLES
LES PLUS POPULAIRES
VALEUR ALLANT
JUSQU'À 4 500 \$^A**

+

AUSSI PEU QUE

0

**%
FINANCEMENT^B**

JUSQU'À

84

**MOIS
SUR MODÈLES
2020 SÉLECTIONNÉS**



SORENTO LX+ 2020 TRACTION INTÉGRALE

NOUS
PAYONS
JUSQU'À
VOS

6

**PREMIÈRES
MENSUALITÉS^A**

+ 0 %

FINANCEMENT^B

84

MOIS

SUR TOUS LES MODÈLES SORENTO 2020

**L'OFFRE
INCLUT**

• TRACTION INTÉGRALE DYNAMAX^{MD}
• APPLE CARPLAY[®] ET ANDROID AUTO^{MC}[†]
• INTERFACE MULTIMÉDIA DE 7 PO AVEC
CAMÉRA DE RECU^L



FORTE EX 2020

NOUS
PAYONS
JUSQU'À
VOS

6

**PREMIÈRES
MENSUALITÉS^A**

+ AUSSI

PEU QUE

0 99

**%
FINANCEMENT**

SUR MODÈLES FORTE SÉLECTIONNÉS

**L'OFFRE
INCLUT**

• INTERFACE MULTIMÉDIA DE 8 PO
• APPLE CARPLAY[®] ET ANDROID AUTO^{MC}[†]
• CAMÉRA DE RECU^L



SPORTAGE LX 2020

NOUS
PAYONS
JUSQU'À
VOS

6

**PREMIÈRES
MENSUALITÉS^A**

+ AUSSI

PEU QUE

0

**%
FINANCEMENT**

**L'OFFRE
INCLUT**

• APPLE CARPLAY[®] ET ANDROID AUTO^{MC}[†]
• INTERFACE MULTIMÉDIA DE 8 PO
• JANTES EN ALLIAGE DE 17 PO

SELTOS
LX TRACTION INTÉGRALE



Louez-le à partir de

295\$ /mois

Pendant

48 mois

1999\$ comptant
Taux de 4,99%

KIAMAGOG.com

2960, rue Sherbrooke - 1 888 774-7171

KIASHERBROOKE.com

4339, boul. Bourque - 1 888 774-7171

OUVERT TOUS LES SAMEDIS - OUVERT TOUS LES SAMEDIS - OUVERT TOUS LES SAMEDIS

Ces offres sont accessibles à tout particulier qualifié qui prend possession d'un modèle Kia 2020 neuf sélectionné chez un concessionnaire participant du 1 mai au 1 juin 2020. Le concessionnaire peut vendre ou louer à prix moindre. Une commande du concessionnaire peut être requise. Des conditions s'appliquent. Visitez votre concessionnaire Kia pour tous les détails. Les offres comprennent les frais de transport et préparation jusqu'à 1 895 \$, les droits spécifiques sur les pneus neufs (15 \$) et la surcharge sur le climatiseur (100 \$ lorsque applicable). Les frais de peinture (250 \$ lorsque applicable), les frais de permis, les assurances, l'immatriculation et les taxes applicables sont en sus. ^ALe financement est disponible à tout particulier qualifié sur les modèles 2020 sélectionnés neufs, sur approbation du crédit. Exemples applicables au financement : L'offre de financement est disponible sur le modèle Sorento LX+ 2.4L TI 2020/Sportage LX TA 2020/Forte EX TVI 2020 neuf au prix d'achat de 34 995 \$/27 705 \$/22 775 \$ au taux de 0 %/0 %/0,99 % pour 84/48/60 mois, basés sur 84/48/60 paiements mensuels de 416 \$/577 \$/389 \$. Acompte de 0 \$. Le coût de l'emprunt est de 0 \$/0 \$/566 \$. ^BKia paiera au maximum les six premiers mois des paiements de financement, taxes comprises, par l'entremise des prêteurs participants sur approbation de crédit (« annulation des paiements ») ou fournira une alternative de crédit sous forme de chèque ou de réduction du prix négocié du véhicule après les taxes (« Crédit »). Les véhicules suivants sont admissibles à cette offre : modèles Forte 2020, ForteS, Soul (à l'exception des modèles EV), Sportage et Sorento. Les montants maximaux payables par Kia sont plafonnés selon le véhicule, la version et de l'option choisie entre l'annulation des paiements ou le crédit. La plage des plafonds maximaux s'étend de 1 800 \$ (sur la Forte LX BM 2020) à 4 500 \$ (sur le Sorento SX V6 2020). Si l'option d'annulation des paiements est choisie, le client reprendra les paiements après la période d'annulation de six mois et il sera tenu de faire tous les paiements restants de la période du contrat de financement. Les offres sont disponibles sur les véhicules livrés du 1 mai au 1 juin 2020 et ne peuvent être combinées à d'autres offres. Les offres sont sujettes à changement ou peuvent être annulées sans préavis. Visitez votre concessionnaire Kia participant ou visitez Kia.ca pour obtenir tous les détails.

Les « mères » du réseau de la santé

BRIGITTE BRETON

CHRONIQUE

bbreton@lesoleil.com



Don de soi, bienveillance, abnégation, dévouement, générosité. Des mots souvent associés aux mamans, mais aussi aux infirmières, aux préposées aux bénéficiaires ou à l'aide à domicile. Comme si ces femmes devaient être des « mères » pour le réseau de la santé et des services sociaux. Une analogie qui pèse lourd sur les travailleuses et nuit à leur rémunération.

«C'est une catastrophe dans l'histoire. Cela a justifié de ne pas payer le travail de ces femmes à sa juste valeur», affirme Émilie Genin, professeure à l'École de relations industrielles de l'Université de Montréal.

Une situation qui découle notamment de la division «générée» du travail lors de la période d'industrialisation. «Les hommes à la production. Les femmes à la reproduction». Mais, tient à préciser M^{me} Genin, les femmes ont toujours travaillé.

La «naturalisation des compétences des femmes», vous connaissez?

Certains se souviendront que l'humoriste Yvon Deschamps avait trouvé une belle formule pour le dire : «Môman travaille pas, a trop d'ouvrage».

Que des religieuses aient longtemps assuré le «care», le prendre soin d'autrui, explique aussi que les compétences des femmes, et des hommes, qui ont pris leur relève, ne sont pas reconnues pleinement.

Selon M^{me} Genin, ce n'est pas un hasard que les termes «anges gardiens» et «missionnaires» soient employés durant la présente crise sanitaire pour désigner le personnel des hôpitaux et des CHSLD. «C'est encore l'idée d'une mission supérieure. Le nombre d'heures et la rémunération n'ont pas d'importance».

Elle constate aussi que la surcharge de travail s'est installée, notamment chez le personnel

infirmier, parce que les gestionnaires misent — abusent même peut-on dire — de la bonne volonté et de l'éthique de celui-ci.

En cas d'absence, les gestionnaires ne remplacent pas. Comme le travail de 10 infirmières se fait à 9, puis à 8, des postes sont peu à peu supprimés. La surcharge temporaire devient permanente.

La «naturalisation des compétences des femmes», vous connaissez?

Ça va de soi que les femmes veillent sur les malades et l'éducation des enfants. C'est dans la sphère familiale. C'est simple à faire. Les femmes savent accomplir ces tâches naturellement, par plaisir de se donner pour les autres. Ce sont des qualités innées et acquises. Des attributs naturels.

«On occulte que c'est un travail avec une valeur économique et sociale qu'il faut reconnaître», indique Louise Boivin, professeure et responsable du programme de doctorat au département de relations industrielles de l'Université du Québec en Outaouais.

«Avec la crise, on réalise que leur travail est important et difficile». L'écoute, la relation d'aide, ça fait partie de la *job*. Des compétences, un savoir-faire humain et technique sont requis.

Émilie Genin raconte qu'un médecin spécialiste appelé à la rescousse dans un CHSLD l'a très bien illustré en disant qu'il n'était pas formé pour faire le travail d'une préposée aux bénéficiaires.

Face au manque cruel de bras, le premier ministre Legault a demandé à son président du Conseil du Trésor de «dessiner un incitatif» pour le personnel qui acceptera de travailler à temps plein.

Plusieurs semblent croire qu'il suffit de hausser le salaire d'un groupe pour régler les maux du réseau de la santé et éviter de revivre les mêmes horreurs le jour où une pandémie frappera de nouveau.

Sophie Brière, professeure au département de management à l'Université Laval, estime que



En cas d'absence, les gestionnaires ne remplacent pas. Comme le travail de 10 infirmières se fait à 9, puis à 8, des postes sont peu à peu supprimés. La surcharge temporaire devient permanente. — PHOTO AP, FRANK AUGSTEIN

ce n'est pas qu'une question d'argent.

Directrice de l'Institut équité, diversité, inclusion et intersectionnalité, M^{me} Brière croit qu'un changement de culture, qu'une véritable reconnaissance du «care» et qu'une organisation du travail non basée sur un modèle masculin sont nécessaires. «Il ne suffit pas de dire merci et de verser quelques dollars de plus».

Le système des droits du travail, c'est un *deal* entre hommes blancs, rappelle Louise Boivin. Ce sont les milieux industriels qui

détenaient la force économique. «On valorise des secteurs. On en dévalorise d'autres. C'est un choix politique».

Les emplois de préposés aux bénéficiaires et d'auxiliaires pour les services et soins à domicile sont occupés majoritairement par des femmes, mais aussi par de nombreuses femmes immigrantes, racisées, relèvent les trois universitaires.

Louise Boivin fait un lien avec l'époque où les jeunes filles de la campagne québécoise allaient travailler en ville comme domestiques. Sa mère était l'une de ses

femmes sous-payées pour les services rendus.

Aujourd'hui, les travailleuses sous-payées viennent de pays du sud, d'Afrique.

S'ajoute donc un autre argument pour ne pas reconnaître la juste valeur de leur travail : elles gagneraient encore bien moins dans leur pays et leur situation serait encore plus précaire.

Quand la vie reprendra une certaine normalité, la société devra éviter de trouver «normal» le sort réservé à ces travailleuses essentielles.



Un nouveau sol

**NATHALIE
PLAAT**

CHRONIQUE

Collaboration spéciale
redaction@latribune.qc.ca



LA SAGESSE DES CRABES

« **Fitter, Happier,
more productive** »

— Radiohead

Le crabe doit commencer à se demander sérieusement ce qui lui arrive, tant il en prend plein ses petites cellules chaque vendredi. Il est devenu fuyant sous mes doigts qui le cherchent, compulsivement, mille fois par jour. Il se réduit comme peau de chagrin, à mesure que, paradoxalement, sa représentation s'imprime de plus en plus en moi. J'ai même commencé à me rêver en cancéreuse, signe que l'expérience infiltre toutes les couches de ma psyché. Finis, ces matins où, après quelques millisecondes, je redécouvre avec sidération mon crâne nu en me demandant ce qui m'arrive.

J'atterris. Oui, il s'agit bien de mon nom, sur cette liste de femmes qui défilent dans une vidéo servant à démystifier le tout. Je reconnais les deux « a » de suite, et dessous, je lis : « Cancer du sein hormono-dépendant, grade 3 stade 3 Her

négatif, depuis janvier 2020 ».

On y est.

L'expérience auparavant étrangère, vue, entendue et lue chez les autres, accompagnée de ses clichés et de ses raccourcis mentaux est maintenant devenue mienne. Elle m'est d'abord passée sur le corps, littéralement, avant de, très graduellement, commencer à intégrer mon identité. Je suis une femme cancéreuse, en voie de devenir une « survivante » du cancer. Il faudra installer une nouvelle chaise à la table de mon conseil d'administration intérieur, et donner un droit de veto sur toutes les futures décisions à cette nouvelle part de moi. La transformation provoquée par la souffrance poursuit son cours. Me voilà sortie d'une phase marquée par la liquéfaction et la perte, alors que je trouve, pour la première fois depuis des semaines, un sol nouveau sous mes pieds. Bien que je ne sois pas à l'abri de nouveaux remous, que je sache ce sol mouvant et imprévisible, il fait bon de sentir à nouveau des contours à mon expérience. Il y aura donc un début, un milieu et une fin à cette aventure.

Et c'est de ce lieu fragile, instable mais néanmoins ferme, que me

viennent quelques mots sur cette « Semaine de la santé mentale » que nous traversons. C'est du fond de mon propre océan noir, à peine dépliée de ce qui vient de me couler, que j'ai envie de vous redire à quel point la santé mentale ne se résume pas à une liste de comportements normatifs, à l'adoption de saines habitudes de vie ou encore à l'atteinte du bonheur absolu.

J'ai envie de vous le redire parce que je vous entends vous détester, vous réformer, vous analyser, vous diagnostiquer et vous réduire depuis tant d'années. Je nous entends parler, collectivement, un nouveau langage qui me paraît ne pas servir la santé mentale, bien au contraire. Nous n'avons plus peur, nous ne sommes plus inquiets, non, nous « faisons de l'anxiété ». Nous ne parlons plus de notre grande douleur, de combien elle nous a transformés, de ce qu'elle est venue déposer de sens à nos pieds, non, nous nous disons rapidement : « Je ne suis pas normal(e) ». Nous avons cessé de nous trouver beaux ou belles dans notre passion, dans nos fusions, dans nos désirs. Nous nous déclarons plutôt « dépendants affectifs ». La liste est longue et se résume en une pathologisation graduelle de nombreux états tout simplement humains.

Pourtant, rien n'est plus triste que des humains qui s'effacent, pour embrasser les courbes d'une normalité toute beige, générique et si ennuyeuse. Il me semble nous entendre nous donner de moins en moins de temps pour nous rencontrer, profondément, loin, en dessous du lisse et du

présentable, dans les couches tortueuses et torturées de nos êtres. La rumeur qui court nous murmure de nous montrer efficaces, de changer rapidement, de nous remettre sur pied. Nous souhaitons qu'on nous ampute au plus vite de ces symptômes qui nous rendent honteux, qui nous donnent l'air effiloché, mais qui, au fond, contiennent tant et tant de clés de sens.

Je vous dis tout ça, la bouche pleine d'eau de mer, entre deux couches de fatigue et encore chambranlante, parce qu'il me semble qu'on ne vous le dit pas encore assez, peut-être.

Si je salue toutes les initiatives nouvelles qui visent à imprégner la conscience collective de l'importance de la sphère « mentale » dans notre santé globale, je crains qu'on ne nous parle pas encore assez du sens de nos souffrances, de leur nécessaire place dans l'existence humaine. Comme il semble imprégné loin dans nos mentalités, ce dogme du bonheur constant, de l'équilibre absolu et de l'absence de tension interne comme étant la destination finale d'une vie accomplie.

Et si la santé mentale avait plutôt à voir avec une plus grande complexité intérieure, avec une multitude de chaises qui s'ajoutent à nos conseils d'administration intérieurs?

Si elle était aussi faite de grandes chutes, de moments de vide avant de toucher le fond, de grandes décisions de changement remises au lendemain, de « cent fois sur le métier, tu remettras l'ouvrage », de déceptions, de déchirements, de deuils et de renaissances?

J'aimerais croire que vous vous trouverez sains mentalement chaque fois que vous aurez mal, que vous serez avalés par la mer, et que, tout au fond, vous découvrirez un nouveau sol, une nouvelle lumière toute personnelle, celle qui vous servira à éclairer à la fois le monde et vos propres ténèbres. — PHOTO 123RF

Si la santé mentale comprenait quelque chose comme l'amour de soi, l'embrassement de toutes ces parts fêlées en soi, qu'on sait aimer chez les autres, mais qu'on se pardonne encore si difficilement de traîner?

Et si la santé mentale ne se résumait pas à faire de nous des ressources humaines, mais bien à nous rendre de plus en plus aptes à transformer l'angoisse existentielle en une foule d'occasions de jeter dans le monde notre présence bien unique, notre couleur, notre parole?

Je ne sais dire si c'est la fonte du crabe, le soleil sur notre confinement ou juste ce sol bancal sous mes pieds, mais j'aimerais croire que vous vous trouverez sains mentalement chaque fois que vous aurez mal, que vous serez avalés par la mer, et que, tout au fond, vous découvrirez un nouveau sol, une nouvelle lumière toute personnelle, celle qui vous servira à éclairer à la fois le monde et vos propres ténèbres.

C'est ce que je vous souhaite. Bonne semaine!

Pour jeter un œil au projet #dontrushchallenge pour le cancer du sein, c'est ici : <https://www.facebook.com/CoursealavieQuebecCity/posts/1189184018096254>.

Genesis brave la pandémie

Le concessionnaire de voitures Hyundai de luxe devient le sixième membre du Groupe Beaucage

ALAIN GOUPIL

alain.goupil@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Malgré la pandémie, un nouveau concessionnaire vient d'ouvrir ses portes à Sherbrooke. Il s'agit de la bannière Genesis, qui offre les véhicules de luxe du fabricant coréen Hyundai.

Propriété du Groupe Beaucage,

Genesis Estrie est la sixième concession Genesis à voir le jour au Québec. Son arrivée sur le marché sherbrookoise coïncide d'ailleurs avec la reprise des activités dans le secteur de l'automobile, après les restrictions imposées par la COVID-19.

« C'est sûr que la pandémie nous a tous mis dans un moment d'incertitude, indique la vice-présidente Mariève Beaucage. Mais on tenait



Selon la vice-présidente du Groupe Beaucage, Mariève Beaucage, le modèle d'affaires de Genesis est entièrement axé sur les besoins du client et du rythme effréné de la vie de tous les jours. — PHOTO LA TRIBUNE, ANDRÉ VUILLEMIN

à avoir la bannière Genesis et on trouvait important de la lancer, même dans un moment de pandémie, justement pour relancer l'économie locale et pour offrir un nouveau produit et un modèle d'affaires innovant à notre clientèle.»

Genesis est en effet le seul fabricant à offrir la possibilité d'effectuer tout le processus d'achat d'une voiture en ligne. À partir de son ordinateur personnel ou de son téléphone intelligent, le client peut ainsi configurer son véhicule, sélectionner ses accessoires, faire évaluer son véhicule d'échange et même soumettre une demande de crédit.

Mariève Beaucage explique que le modèle d'affaires de Genesis est entièrement axé sur les besoins du client et du rythme effréné de la vie de tous les jours.

« Si le client, par exemple, veut qu'on se rende chez lui pour un essai routier ou veut parler à un vendeur par Zoom ou par FaceTime, on va le faire. Même chose pour l'entretien, on va aller chercher le véhicule là où il se trouve, au bureau ou à la maison, on va laisser une voiture de courtoisie. Et après l'entretien, on va aller reporter le véhicule là où le client veut l'avoir. Et cela n'a rien à voir avec la pandémie, c'est vraiment le modèle d'affaires de Genesis qui s'adapte aux besoins du client.»

Quant aux acheteurs qui préfèrent passer directement chez le concessionnaire, ceux-ci pourront également le faire, indique M^{me} Beaucage en se rendant dans les bureaux de Genesis situé au côté du concessionnaire Mercedes, sur

le boulevard Bourque. « Pour l'instant, nous sommes installés dans des bureaux temporaires, mais nous prévoyons construire un dealer-boutique sur le site même. Les travaux devraient débuter en juin et se terminer en novembre.»

Bien que Genesis se définisse comme la marque de voitures de luxe de Hyundai, les modèles offerts par le constructeur coréen se situent dans une gamme de prix plus accessible que ses principaux concurrents.

« Quand on pense au G70, par exemple, on parle d'un véhicule à environ 42 000 \$. Mais ce qui est particulier avec Genesis, c'est que l'entretien est inclus dans le prix durant 5 ans/100 000 kilomètres. On parle du valet, de l'assistance routière et de la garantie.»

IGA espère injecter de 8 à 10 M\$ dans l'économie avec l'achat local

LA TRIBUNE

SHERBROOKE — Entre 8 et 10 M\$ supplémentaires par semaine. C'est ce qu'IGA dit pouvoir injecter dans l'économie québécoise si ses clients ajoutaient un produit local dans leurs paniers chaque fois qu'ils font leur marché.

À l'heure où les producteurs locaux sont durement frappés par la COVID-19, les épiciers IGA du Québec annoncent le lancement d'une campagne favorisant l'achat local.

Cette campagne s'appuie sur les données de l'Observatoire de la consommation responsable de l'UQAM voulant que 69 % des Québécois disent avoir le souci d'encourager l'économie locale en ces temps de crise.

Or, en se basant sur le nombre de transactions des dernières semaines et en y ajoutant 5 \$, IGA estime que c'est entre 8 et 10 M\$ qui pourraient être injectés dans l'économie québécoise de façon hebdomadaire.

« Comme chaque marchand indépendant détient un pouvoir d'achat, la gamme de produits

québécois est souvent régionalisée pour pouvoir offrir aux consommateurs des produits de leur localité », indique IGA dans un communiqué.

De plus, l'entreprise indique que les marchands remettront 10 sous à la Table des Chefs pour les Cuisines solidaires pour chaque produit local vendu.

Parmi les produits locaux ayant un impact sur l'économie de la région, IGA cite l'exemple des fromages de La Station de Compton, des fraises, des framboises de la Ferme St-Élie ainsi que les produits des Serres Lamarche de Compton.

LE PIONNIER EN ENTRETIEN DE PELOUSE BIOLOGIQUE AU QUÉBEC

versblancs.ca

PRODUITS 100% BIOLOGIQUES

Merci au gouvernement de nous avoir reconnu, nous les jardiniers et paysagistes, comme étant essentiels à la communauté.

En retour, nous offrons **GRATUITEMENT** à notre clientèle la désinfection complète de leurs galeries, rampes et poignées de portes extérieures à chacune de nos visites.

Journées collectives de traitements contre les VERS BLANCS

TERRAIN COMPLET* devant, derrière et côtés

47\$

Par adresse plus taxes
Prix pour résidence unifamiliale

* Jusqu'à **10,000 pi²**

Informez-vous sur les dates visant votre rue.
Appelez dès maintenant!

9am-9pm
450 359-9111
Sans-frais: 1-877-579-9111

VISA MasterCard Paiement Direct

Desjardins BANQUE VALONTIENNE BANQUE NATIONALE

Omnimed et Concerto s'attaquent aux questions de santé mentale

CHLOÉ COTNOIR

ccotnoir@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Omnimed et le Groupe santé Concerto unissent leur expertise technologique et médicale pour dépister l'apparition et l'aggravation des troubles anxieux et de la dépression qui se multiplient en ces temps de pandémie.

Les deux entreprises ont travaillé sur une offre de soins structurée avec les médecins de famille afin de bonifier la boîte d'outils cliniques numériques de nombreux professionnels de la santé qui utilisent le dossier médical électronique Omnimed.

« Un des défis de la santé mentale, entre autres avec la dépression, c'est qu'il ne suffit pas de passer un test de laboratoire pour avoir un résultat clair et tangible. Il faut donc s'assurer que les bonnes personnes posent les bonnes questions au bon moment. On a intégré des outils

dans Omnimed comme le PHQ-9 qui est un outil d'évaluation et qui montre l'intensité de l'état dépressif », explique Xavier Boilard, président d'Omnimed.

DEMANDE IMPORTANTE

Lajout d'outils pour mieux déceler puis traiter les problèmes de santé mentale était réclamé depuis longtemps par les médecins utilisateurs de la plateforme Omnimed.

« C'était déjà une des demandes les plus importantes chez les médecins. C'était également une des premières trajectoires que l'on voulait développer, mais dans le contexte actuel, les besoins sont décuplés », fait valoir l'entrepreneur de Cookshire-Eaton.

La ministre de la Santé Danielle McCann révélait à ce propos mercredi que sept fois plus de Québécois rapportaient vivre de la détresse depuis le début de la pandémie.

« 15 % des gens ont rapporté vivre de la détresse. (...) On a beaucoup d'ainés qui vivent de l'isolement, beaucoup de travailleurs essentiels qui vivent de l'anxiété et beaucoup



« Un des défis de la santé mentale, entre autres avec la dépression, c'est qu'il ne suffit pas de passer un test de laboratoire pour avoir un résultat clair et tangible. Il faut donc s'assurer que les bonnes personnes posent les bonnes questions au bon moment », explique Xavier Boilard, président d'Omnimed. —

PHOTO LA TRIBUNE, ARCHIVES, JESSICA GARNEAU

de familles dont la vie a été chamboulée. Malheureusement, la situation risque d'empirer et de se prolonger durant les prochaines semaines et même les prochains mois », expliquait-elle, annonçant

du même coup un « nouveau plan d'action COVID-19 », accompagné d'une enveloppe de 31 millions de dollars, pour soutenir les personnes souffrant de problèmes de santé mentale.

Au niveau fédéral, le premier ministre du Canada a annoncé le 3 mai un investissement majeur de 240 millions de dollars « pour l'élaboration, l'élargissement et le lancement d'outils virtuels en matière de soins et de santé mentale pour appuyer les Canadiens ».

TRAVAIL DE COORDINATION

Un des enjeux auxquels s'attaque la plateforme d'Omnimed est la mise en réseau des intervenants de la santé. Les problèmes de santé mentale sont un bel exemple de « problème complexe où les bonnes personnes doivent intervenir de façon coordonnée », souligne M. Boilard.

« Il y a un enjeu de médication, mais aussi de support adéquat. Qui va supporter la personne à quel moment et poser les bonnes questions? Concerto peut même intervenir en lien avec le cadre du travail de la personne pour qu'elle ait le bon encadrement », illustre l'entrepreneur.

« Ce n'est pas juste une question de médication », résume-t-il.

Omnimed et Concerto prévoient un blitz de formation dans les prochaines semaines afin que les professionnels de la santé utilisateurs de la plateforme soient le mieux outillés possible pour répondre à la demande grandissante de soins en santé mentale.



Ce samedi, profitez d'offres exceptionnelles sur nos modèles 2020

Notre salle de montre est ouverte et prête à vous accueillir pour vous faire vivre l'expérience Mercedes-Benz de Sherbrooke en toute sécurité.

CLASSE C 300 4MATIC 2020

Prix régulier:

55 370\$

à l'achat

En rabais de

7 500\$

à l'achat

Solde final:

47 870\$

Quantités limitées

Très équipée avec:

- Traction intégrale intelligente 4MATIC
- Ensemble Privilège
- Ensemble Sport
- Volant Chauffant

Mercedes-Benz



Mercedes-Benz de Sherbrooke

4787, boul. Bourque Sherbrooke, 1-888-314-9802

*© Mercedes-Benz Sherbrooke, 2020. Offres de location et de financement disponibles uniquement par l'intermédiaire de Services financiers Mercedes-Benz (SFBM) sur approbation du crédit. Les clients ne sont pas tous admissibles. Les prix indiqués incluent les frais de transport et de préparation. Excluent les droits de manutention écologique sur les pneus, les filtres et les batteries, taxe sur la climatisation ou frais provinciaux applicables), ni les frais d'immatriculation, d'assurance et d'enregistrement du véhicule, et les taxes. Le concessionnaire peut louer ou offrir du financement à prix moindre. Les offres peuvent changer sans préavis et ne peuvent être jumelées à aucune autre offre. Les offres prennent fin le 30 mai 2020. Le prix affiché à l'achat est disponible uniquement en achat comptant ou financé à taux régulier des banques.

TÉLÉTRAVAIL

Après la pandémie, on continue ou pas ?

STÉPHANIE MARIN
La Presse canadienne

MONTREAL — Le télétravail : après la pandémie de la COVID-19, on continue ou pas? La question divise les travailleurs, selon une étude menée par une chercheuse de l'Université de Montréal (UdeM): 39% des répondants souhaitent continuer, contre 37% qui ont hâte de retourner au bureau.

Cette question est dans la tête de beaucoup de travailleurs, dont plusieurs expérimentent pour la première fois le télétravail — avec ses petits plaisirs et ses irritants.

La chercheuse Tania Saba, professeure à l'École de relations industrielles de l'UdeM et chercheuse au CÉRIUM, s'est tout de suite intéressée à ce phénomène unique : tout d'un coup, des millions de gens se sont retrouvés à travailler de la maison.

Elle a sondé des travailleurs, principalement au Québec, mais aussi au Canada, dans une première phase de son étude.

M^{me} Saba a tiré de forts intéressants constats d'une analyse préliminaire de ses données, obtenues auprès de 1614 participants, sondés du 4 au 17 avril dernier.

D'abord, si près de quatre personnes sur 10 (39 %) sont disposées ou très disposées à continuer d'effectuer leur travail à domicile lorsque le confinement sera levé, ils sont toutefois presque aussi nombreux (37 %) à être peu ou pas du tout enclins à maintenir le télétravail lorsqu'ils pourront retourner au bureau. Un total de 24 % des répondants sont encore indécis.

UNE PRÉFÉRENCE POUR LES TRAVAILLEURS ÂGÉS

Ceux qui sont plus disposés à télétravailler après le confinement ont tendance à être plus âgés, a relevé la chercheuse, aussi titulaire

de la Chaire BMO en diversité et gouvernance de l'UdeM.

Et autant d'hommes que de femmes souhaitent poursuivre le télétravail après la fin des mesures de confinement, a-t-elle noté.

Les données indiquent que le tiers des répondants en télétravail estiment que leur productivité a augmenté — même s'ils travaillent de leur salon, où un autre télétravailleur se trouve.

Les personnes qui se disent plus productives sont, en général, âgées de plus de 40 ans et doivent consacrer moins de temps à des obligations familiales. Sans différence significative entre les hommes et les femmes.

Ce qui fait dire à M^{me} Saba que : « Le télétravail continue d'être considéré comme une bonne avenue pour concilier travail et vie personnelle, que l'on soit homme ou femme : il est donc faux de croire que le télétravail intéresse davantage les femmes que les hommes! »

Près de deux millions d'emplois perdus en avril

La Presse canadienne

LE QUÉBEC DUREMENT TOUCHÉ

La plus forte hausse du taux de chômage en avril parmi les provinces du Canada a été observée au Québec : il s'est établi à 17 % comparativement à 8,1 % en mars; le taux du mois dernier a été le plus élevé depuis 1976 dans la province.

Le nombre de chômeurs a augmenté de 367 000 au Québec, plus rapidement que dans les autres provinces. De plus, la hausse du nombre de personnes mises à pied temporairement a été proportionnellement plus élevée au Québec tandis que l'augmentation du nombre de personnes inactives a été proportionnellement plus faible.

Dans les Maritimes, la plus forte hausse du taux de chômage entre mars et avril a été constatée par Statistique Canada au Nouveau-Brunswick, où il est passé de 8,8 % à 13,2 %.

Il a aussi augmenté en Nouvelle-Écosse, de 9 % à 12 %. La hausse a été moins forte à l'Île-du-Prince-Édouard, de 8,6 % en mars à 10,8 % le mois dernier.

OTTAWA — L'économie canadienne a perdu près de deux millions d'emplois en avril, un record, la fermeture des services non essentiels pour ralentir la propagation de la COVID-19 ayant dévasté l'économie et contraint les entreprises à fermer temporairement.

La perte de 1 993 800 emplois s'ajoute à celle de plus d'un million d'emplois perdus en mars.

Le nombre de chômeurs a augmenté particulièrement rapidement au Québec.

Selon Statistique Canada, le taux de chômage a grimpé à 13,0 % au pays, alors que la pandémie frappait de plein fouet, contre 7,8 % en mars.

Il s'agit du deuxième taux de chômage le plus élevé jamais enregistré.

Les économistes s'attendaient en moyenne à une perte de quatre millions d'emplois et à un taux de chômage de 18 %, selon la société de données sur les marchés financiers Refinitiv.



INFINITI

QX 50 PURE 2020 DÉMO À PRIX INCOMPARABLE

SPÉCIAL 499\$ /MOIS

LOCATION 36 MOIS
997\$ DE COMPTANT

Modèle démo I320047 avec moins de 9 000km

Traction intégrale | Moteur révolutionnaire VC-TURBO | Siège chauffant rehaussés de cuir | Bluetooth | Caméra de recul | Démarreur à distance | Capteur sonar arrière | Détecteur d'angles morts & Système de détection de sortie de voie | Apple CarPlay / Android Auto

INFINITI SHERBROOKE
4280, Boul. Bourque (819) 481-0568

Modèle illustré à titre indicatif. Ne peut être jumelé à aucune autre promo en vigueur. Offre à la location - limite de 16 000km par année, 0,15\$ du km excédentaire. Tous les détails sur place. Quantités limitées. Offres sujettes à changement sans préavis. Frais de couleur de 1000\$ en sus. Quantités limitées.



mazda

OUVERT
TOUS LES
SAMEDIS!

MAZDA SHERBROOKE ET MAGOG

VOUS ALLEZ DE L'AVANT.
NOUS SOMMES DERRIÈRE VOUS.



Financement à

0%

pendant

72

mois

*sur Mazda sélectionnées



+ 4 MOIS SANS PAIEMENT

sur toutes les nouvelles Mazda

MAZDA CX-30 GX 2020 Traction intégrale i-Activ incluse

75\$
/sem.

Location
60
mois

1890\$ de comptant. Prix de détail: 28 000\$



Les équipements de série incluent:

- Garantie Mazda de kilométrage illimité
- Traction intégrale i-Activ livrable
- Apple CarPlayMC
- Android AutoMC
- Contrôle vectoriel-G Plus
- Frein de stationnement électronique

Les équipements de série incluent:

- Garantie Mazda de kilométrage illimité
- Traction intégrale i-Activ
- Apple CarPlayMC
- Android AutoMC
- Contrôle de vecteur de la force G Plus



MAZDA CX-5 GX 2020 Traction intégrale i-Activ incluse

85\$
/sem.

Location
48
mois

2170\$ de comptant. Prix de détail: 32 000\$

MAZDA SHERBROOKE ET MAGOG
5119, BOUL BOURQUE 2940, RUE SHERBROOKE

1 888 774-7171

SALLES DE MONTRE OUVERTES - SALLES DE MONTRE OUVERTES - SALLES DE MONTRE OUVERTES - SALLES DE MONTRE OUVERTES

Mazda 3 Sport GX 2019 / Mazda 3 GX 2019 = financement à 0% pendant 72 mois à l'achat. CX-5 GX 2020 / CX-30 GX 2020 = location 48 / 60 mois à 85\$ / 75\$ par semaine avec 2170\$ / 1890\$, limite de 20 000km/an, 0.12\$ du km excédentaire. Taxes en sus. Offres sujettes à changement sans préavis. Modèles illustrés à titre indicatif seulement. Frais de transport et préparation inclus.

On reprend graduellement ses activités en continuant de se protéger!

Au cours des prochaines semaines, les activités reprendront de façon graduelle au Québec, et ce, toujours avec l'accord et la collaboration des autorités de santé publique. Ces différentes réouvertures se feront par phase, selon le type d'activités et les zones géographiques. Pour connaître les différentes phases de réouverture, consultez le site Web du gouvernement du Québec : [Quebec.ca/coronavirus](https://quebec.ca/coronavirus)

En tout temps, il sera essentiel de continuer à respecter les consignes, afin de limiter les risques associés à la propagation du virus. Par ailleurs, si vous présentez des symptômes de la COVID-19, il est important de respecter les recommandations d'isolement à la maison pour éviter de transmettre la maladie à d'autres personnes.

Votre
gouvernement

On respecte les consignes sanitaires

Après avoir fréquenté tout lieu public, surveillez vos symptômes et respectez les consignes sanitaires suivantes :



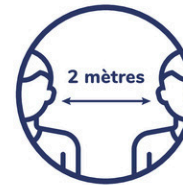
- Lavez-vous souvent les mains à l'eau courante tiède et au savon pendant au moins 20 secondes.
- Utilisez un désinfectant à base d'alcool si vous n'avez pas accès à de l'eau et à du savon.
- Observez les règles d'hygiène lorsque vous toussiez ou éternuez :



Couvrez-vous la bouche et le nez avec votre bras afin de réduire la propagation des germes.



Si vous utilisez un mouchoir en papier, jetez-le dès que possible et lavez-vous les mains par la suite.



- Si vous devez sortir, maintenez autant que possible une distance d'au moins 2 mètres (environ 6 pieds) avec les autres personnes qui ne vivent pas sous votre toit.
- Portez un couvre-visage lorsqu'une distance de 2 mètres entre les personnes ne peut pas être respectée.
- Si vous êtes malade, évitez le contact avec les personnes plus vulnérables, dont les personnes âgées, les personnes ayant un système immunitaire affaibli et les personnes ayant une maladie chronique.
- Évitez le contact direct pour les salutations, comme les poignées de main, et privilégiez l'usage de pratiques alternatives.



- Évitez tout rassemblement intérieur ou extérieur avec des personnes qui ne vivent pas sous votre toit.

Port du couvre-visage

Le port du couvre-visage est recommandé dans les lieux publics lorsque la distanciation physique n'est pas possible. Cela peut se produire, par exemple, en se rendant à l'épicerie ou en prenant le transport en commun.

Le port du couvre-visage dans les lieux publics doit obligatoirement s'accompagner des autres mesures de protection, comme l'application des mesures d'hygiène.

Si vous êtes malade, restez à la maison. Si vous devez vous rendre à la clinique ou à l'hôpital, portez votre couvre-visage jusqu'à ce qu'on vous donne un masque de procédure.

Les enfants de moins de 2 ans, les personnes avec des difficultés respiratoires, les personnes handicapées ou incapables de retirer leur couvre-visage sans l'aide d'une autre personne ne devraient pas en porter.

Pour savoir comment utiliser correctement votre couvre-visage ou comment en fabriquer un, consultez les capsules d'information qui se trouvent sur le site Web du gouvernement du Québec :

Québec.ca/couvre-visage



Foulard



Couvre-visage en papier ou en tissu



Bandana ou autre tissu

Ressources

Si la COVID-19 vous inquiète ou si vous présentez des symptômes comme l'apparition ou l'aggravation d'une toux, de la fièvre, des difficultés respiratoires ou une perte soudaine de l'odorat et du goût sans congestion nasale, vous pouvez composer le 418 644-4545, le 514 644-4545, le 450 644-4545, le 819 644-4545 ou le 1 877 644-4545 (sans frais) ailleurs au Québec afin d'être dirigé vers la bonne ressource. Pour les personnes malentendantes (ATS), il est possible de contacter le 1 800 361-9596 (sans frais).

Québec.ca/coronavirus

1 877 644-4545

Québec 

SOMMES-NOUS «TROP PROPRES» POUR COMBATTRE LA COVID-19?

LE CORONAVIRUS EN QUESTIONS



JEAN-FRANÇOIS CLICHÉ
jfcliche@lesoleil.com

Q «À force de se laver les mains

pour tuer le virus de la COVID-19, on élimine le virus, mais on aussi d'autres virus et bactéries. Or certaines de ces bactéries (et virus) nous sont utiles et même nécessaires. Alors est-ce que ces lavages de mains répétés risquent de «trop» nous aseptiser et d'affaiblir notre système immunitaire, ou est-ce qu'on demeure quand même en contact avec suffisamment de microbes pour maintenir un équilibre?» demande Carl Audet, de Sainte-Marie. Pour sa part, Denise Archambault, de

l'Outaouais, aimerait savoir si «le fait d'utiliser des produits antibactériens (par exemple Lysol) à outrance peut jouer un rôle dans la propagation du virus? Est-ce que cela affaiblit notre système immunitaire?»

R «Je dois dire qu'il y a vraiment beaucoup de facteurs qui peuvent affecter le système immunitaire, ne serait-ce par exemple que le stress et le manque de sommeil. On peut donc croire que les désinfectants puissent également affecter le système immunitaire, mais aucun article de valeur ne le mentionne directement», indique d'emblée Amir Hossein Momen, post-doctorant en immunologie à l'UQAC.

L'alcool éthylique, qui est à la fois celui que l'on boit et celui qui se retrouve dans les désinfectants à mains, est connu pour nuire à la réponse immunitaire lorsque consommé à fortes doses. Mais il est loin d'être clair qu'une consommation modérée est nuisible, et certaines études suggèrent même que cela pourrait améliorer l'immunité [https://tinyurl.com/y77jdwe4], alors il est permis de penser que les quantités infinitésimales que nous ingérons en nous désinfectant les mains n'empêchent pas le corps de combattre le coronavirus.

Mais dans l'ensemble, les désinfectants ne semblent pas interférer de manière notable avec le système immunitaire — en tout cas, pas assez pour annuler les bienfaits de l'hygiène. Une méta-analyse (soit un article qui met en commun les résultats de plusieurs

études sur une même question) de la prestigieuse Collaboration Cochrane et mise à jour le mois dernier [https://tinyurl.com/y8rl3p84] a trouvé que l'usage des désinfectants à main de type Purell réduit l'absentéisme chez les enfants de 2 à 18 ans. Les enfants qui s'en servent manquent en moyenne 33 jours d'école ou de garderie sur 1000 à cause d'infections respiratoires, contre 42 pour ceux qui ne se désinfectent pas régulièrement les mains. Pour les maladies gastro-intestinales, l'écart était de deux jours (6 contre 8 par 1000) en faveur des désinfectants. Notons cependant que la qualité des études de cette méta-analyse est qualifiée de «faible à très faible» par le groupe Cochrane, alors il faut considérer cet «effet protecteur» avec prudence. Mais il n'y a vraiment rien là-dedans qui permette de croire que l'usage régulier de désinfectants empêche le corps de se défendre contre les microbes.

Maintenant, ce à quoi Carl Audet fait allusion dans sa question n'est sans doute pas une interférence directe des Purell, Javel et compagnie avec le système immunitaire, mais plutôt ce qui est nommé en science médicale l'«hypothèse de l'hygiène». Cette hypothèse, d'abord formulée à la fin des années 1980, avance que la forte progression de maladies auto-immunes comme l'asthme et les allergies dans la deuxième moitié du XX^e siècle pourrait s'expliquer par une «trop grande hygiène». Nous vivons dans un monde où les microbes sont absolument



«Le lavage de mains répété risque-t-il de «trop» nous aseptiser et d'affaiblir notre système immunitaire, ou est-ce qu'on demeure quand même en contact avec suffisamment de microbes pour maintenir un équilibre?» demande Carl Audet, de Sainte-Marie.

— PHOTO AFP, ROBIN UTRECHT

omniprésents et, pendant des centaines de milliers d'années, les enfants humains ont grandi dans des conditions beaucoup moins «propres» que celles qui prévalent dans nos maisons modernes. Alors pour bien se développer, notre système immunitaire aurait besoin, pendant l'enfance, d'être exposé à toutes sortes de microbes — pas seulement des pathogènes, mais aussi des «neutres» et des bactéries bénéfiques. Sans une exposition suffisante, veut cette théorie, le système immunitaire n'apprend pas bien à reconnaître ses ennemis et peut se mettre à attaquer des parties de l'organisme plutôt que des infections : ce sont les maladies auto-immunes.

Sans être parfaite, l'hypothèse de l'hygiène a certainement ses mérites et a inspiré énormément de recherche depuis 30 ans [https://tinyurl.com/y87eedv9], mais il faut bien comprendre qu'elle ne concerne que les maladies auto-immunes (et encore, pas toutes). Le dérèglement du système immunitaire le fait réagir à des choses anodines comme si c'étaient des menaces, mais cela ne signifie pas qu'il n'est pas capable de se défendre contre de vrais virus.

J'ai trouvé une seule étude qui suggérait un lien entre l'usage régulier de javellisants et des infections plus fréquentes [https://tinyurl.com/y8pob3pw], mais elle avait de grosses limitations et n'a pas semblé convaincre grand monde dans la communauté scientifique [https://tinyurl.com/y9n5ph4d]. Alors jusqu'à preuve du contraire, l'hypothèse de l'hygiène ne s'applique qu'aux maladies auto-immunes (et encore, pas toutes), et pas du tout aux pathogènes.



OFFRE D'EMPLOI

Directrice ou Directeur du service récréatif, de la culture et de la vie active

La municipalité

Située dans la région des Cantons-de-l'Est, la Ville de Lac-Mégantic compte une population de 5800 personnes. Ville de centralité, elle assume ce rôle au sein de la MRC du Granit ayant 22 000 habitants. La municipalité a une offre de service complète favorisée par sa situation géographique enviable : Hôpital, Centre d'études collégiales, centre sportif moderne, organismes communautaires, offre commerciale complète, parc industriel à fort potentiel, une impressionnante offre culturelle. Ajoutez lac, rivière, montagnes... vous y découvrirez un milieu de vie de proximité extrêmement stimulant.

Votre défi

La Ville de Lac-Mégantic effectue actuellement un virage dans ses modes de gestion et de l'approche avec les citoyens. Vous serez ainsi plongé au cœur d'un changement organisationnel et de culture dans la gestion du service. Vous serez au centre de l'opérationnalisation du changement et grâce à vos aptitudes et compétences vous aurez la capacité de suggérer de nouvelles approches et d'être un artisan dans le virage d'un service récréatif et de la vie à la communauté.

Votre fonction

Sous l'autorité de la direction générale, le directeur (trice) du service récréatif, de la culture et de la vie active est responsable de la planification du service, de l'organisation et de la gestion des ressources humaines, matérielles et financières. Il analyse, conçoit, évalue et mets en œuvre différents processus, programmes, projets, outils, stratégies, etc. en matière de loisirs, sport, culture et communautaire.

Il anime ou participe à différents comités et contribue à la mise en œuvre de la planification stratégique municipale. Il gère et coordonne le service dans le respect de la mission de la Ville, son plan stratégique, sa philosophie de gestion, ses valeurs, ses conventions collectives, ses politiques, ses procédures, les lois en vigueur et selon les meilleures pratiques de sa profession.

Collabore avec les nombreux organismes du milieu et à la mission de ceux-ci. Il gère les demandes de subventions, élabore des politiques et programme et en assume le contrôle. Développe des ententes avec les partenaires du milieu.

Vous accordez une importance au bien-être du personnel, à un environnement sain, à l'épanouissement des personnes au sein d'une organisation et à l'atteinte de résultats précis. La Ville de Lac-Mégantic vous attend.

Profil

- Baccalauréat en récréologie, gestion des loisirs ou discipline appropriée;
- Minimum de trois années d'expérience pertinentes dans le domaine;
- Excellent sens de l'organisation et de la gestion des priorités;
- Excellentes habiletés de communication interpersonnelles;
- Bonne capacité de synthèse et de vulgarisation;

Compétences valorisées

Mobilisation, imputabilité et performance, collaboration et travail d'équipe, sens décisionnel, profondur d'analyse et courage de sa gestion.

Si le défi vous anime, faites parvenir votre curriculum vitae, d'ici le vendredi 22 mai 2020, à :

Madame Andrée-Anne Aubry
Directrice de la gestion des ressources humaines
5527, rue Frontenac, bureau 200
Lac-Mégantic (Québec) G6B 1H6
Courriel : direction.generale@ville.lac-megantic.qc.ca
Téléphone : 819 583-2394 poste 2225
Télécopieur : 819 583-5920

Nous respectons le principe de l'équité en matière d'emploi.

Cherchez-vous un nouveau défi ?



Voulez-vous travailler au sein d'une équipe dynamique où vous pourrez faire avancer votre carrière ?

Domino Sherbrooke est à la recherche de : **livreurs, chefs de quart, assistants gérants et gérants.**

Possibilité d'avancement

Expérience en restauration est un atout mais pas un prérequis.
Formation sur place.

Votre carrière vous attend!

Puisque nos restaurants sont fermés au public, vous pouvez déposer votre CV dans notre boîte aux lettres au

1105 Belvedere Sud, où nous le faire suivre par courriel à Amanda: amanda.boersen@gmail.com.

POSTULEZ DÈS MAINTENANT !

NOUS RECHERCHONS UN DIRECTEUR GÉNÉRAL



Vous êtes...

- Un gestionnaire aguerri ?
- Un passionné du développement ?
- Un leader positif ?
- Un communicateur expérimenté ?

Vous avez envie de...

- Vous investir dans une ville dynamique ?
- Créer des partenariats enrichissants ?
- Partager votre expérience commerciale ?

<https://destinationlacmegantic.com/nouvelle/on-embauhe/>
Envoyez votre CV à : dg@commercelacmegantic.com



Penser la relance sociale et économique par l'enrichissement collectif

La crise économique et sociale dans laquelle nous plonge la COVID-19 nous confronte à notre capacité de répondre à nos besoins individuels et collectifs. C'est aussi une occasion de repenser notre modèle économique.

Au moment où les réflexions s'accroissent en vue d'une relance, des questions émergent pour nos décideurs. Quelle approche économique désirons-nous encourager? Comment pouvons-nous revendiquer notre autosuffisance alimentaire, et favoriser l'achat local? Comment mieux nous occuper des enjeux sociaux et gérer nos ressources de façon socialement responsable dans l'avenir? En somme, comment travailler ensemble pour améliorer ce qui nous appartient?

Les appels à s'engager collectivement et à vouloir faire les choses autrement sont nombreux. Il faut maintenant orienter nos actions vers la réalisation de ces intentions.

Pour penser la relance, les décideurs peuvent s'appuyer sur un réseau de coopératives et de mutuelles fort et organisé. En effet, les Africains, les Espagnols, les Sud-Coréens, les Français et même les États-Uniens admirent nos coopératives, envient notre terreau coopératif efficace et ses retombées bénéfiques sur le tissu socioéconomique de nos régions.

Au Québec, il y a près de 3 000 coopératives et mutuelles actives dans plusieurs secteurs d'activités. Elles génèrent 82% des revenus de l'économie sociale. Elles sont l'expression des aspirations des gens, elles naissent d'un besoin.

Être membre d'une coopérative, c'est à la fois être propriétaire, décideur et bénéficiaire de son entreprise. Une coopérative est créée par des gens, avec des gens et pour des gens. Elle propose un modèle qui allie deux objectifs visés par nos décideurs: favoriser l'enrichissement collectif et soutenir la relance socioéconomique.

Créons et utilisons ces entreprises humanistes dans lesquelles nous avons un rôle à jouer et appuyons celles qui le font déjà! Nous proposons 10 actions pour soutenir nos secteurs d'activités et pour créer de nouvelles opportunités. Qu'il s'agisse de répondre plus adéquatement à nos enjeux sociaux ou de travailler vers notre

autosuffisance alimentaire en investissant dans ces entreprises qui nous proposent une traçabilité du champ à l'assiette.

Sans être la seule à pouvoir répondre à ces questions, la formule coopérative propose une alternative dont l'efficacité a été prouvée pour répondre aux besoins des Québécoises et Québécois. Choisir une coopérative, c'est choisir de se regrouper au sein d'un modèle d'affaires innovant qui nous appartient pour répondre à nos besoins, tout en soutenant notre indépendance économique. Coopérer, c'est choisir de prendre part à un mouvement collectif, c'est choisir d'améliorer son sort, mais aussi celui des autres.

Dans cette relance socioéconomique, le rôle de l'état sera vital, mais le rôle du citoyen sera crucial. Si l'être humain a survécu et s'est développé, c'est grâce à cette force collective et cette résilience démontrées en temps de crise. Les coopératives et les mutuelles nous permettent de choisir notre récit économique pour lui donner du sens. Continuons à écrire ce récit, et soyons fiers de contribuer à l'enrichissement de nos collectivités.

Signée par les membres du conseil d'administration du Conseil québécois de la coopération et de la mutualité qui incluent Agropur, coopérative laitière, la Confédération québécoise des coopératives d'habitation, le Mouvement Desjardins, la Fédération des coopératives d'alimentation du Québec, la Fédération des coopératives de câblodistribution et de télécommunication du Québec, la Coopérative de développement régional du Québec, le Réseau des entreprises d'économie sociale en aide à domicile, la Fédération des Coopératives des Paramédics du Québec, la Fédération des coopératives du Nouveau-Québec, la Fédération des coopératives funéraires du Québec, Fédération québécoise des coopératives en milieu scolaire (COOPSCO), la Fédération québécoise des coopératives forestières, Promutuel Assurance, La Capitale, Assurance et services financiers, Sollio Groupe Coopératif, Réseau COOP, SSQ Assurance, Co-operators et la Fédération québécoise des coopératives de santé.

10 actions pour favoriser l'enrichissement collectif :

- 1 - Encourager nos agriculteurs avec des avantages fiscaux et protéger les terres québécoises d'intérêts étrangers tout en réduisant les obstacles à la création de modèles émergents en agriculture tels que les fermes coopératives.
- 2 - Soutenir adéquatement les organismes qui octroient des services d'accompagnement et de soutien aux entreprises d'économie sociale, dont les coopératives et les mutuelles.
- 3 - Utiliser les coopératives comme partenaires complémentaires de l'État en matière de santé, de services sociaux et de services à domicile pour désengorger la première ligne en favorisant la prévention et le maintien de la santé.
- 4 - Augmenter la création de logements coopératifs pour créer des milieux de vie conviviaux et adaptés à nos aînés et nos familles.
- 5 - Encourager les filières de développement d'énergies vertes qui ont fait leurs preuves.
- 6 - Créer un fonds d'acquisition transitoire d'entreprise pour investir dans les reprises d'entreprise et ainsi, contribuer au maintien de la propriété québécoise.
- 7 - Soutenir la vente de services et produits coopératifs en ligne ainsi qu'un système de livraison afin de bonifier de façon substantielle l'achat local.
- 8 - Octroyer un avantage aux acheteurs de produits locaux que ce soit grand public ou commercial et mettre en place des mécanismes d'achat local auprès des coopératives pour les appels d'offres gouvernemental et municipal.
- 9 - Sensibiliser les jeunes à plusieurs modèles économiques en incluant dans les cursus scolaires, du primaire à l'université, l'enseignement du modèle d'affaires coopératif et mutualiste.
- 10 - Soutenir l'entrepreneuriat collectif autochtone dans l'organisation de leur propre écosystème d'accompagnement.

Chers aînés, nous sommes heureux d'avoir des nouvelles de vous! En plus des mots publiés ici aujourd'hui, chaque jour cette semaine, vous pourrez lire une lettre reçue pour ce projet La parole aux aînés dans la section Opinions des applications mobiles et des sites Web de la Coopérative nationale de l'information indépendante.

LA PAROLE

➤ MERCI AUX GÉNÉRATIONS QUI ME SUIVENT

Depuis le 12 mars 2020, ma vie a basculé, il n'y a plus rien comme avant. Moi qui ai toujours essayé de me garder jeune, me voilà vieillie de dix ans.

On doit respecter à la lettre les consignes des autorités politiques, médicales et sanitaires. Ces dirigeants sont devenus sans le vouloir nos dieux, nos anges gardiens, comme à l'époque des sermons religieux dans nos églises, le dimanche. Les conférences à la télévision ont remplacé les chaires ecclésiastiques.

Ce n'est pas facile à vivre... mais en même temps, c'est difficile de

se plaindre car il y en a des pires que moi en ce moment!

Les jeunes générations s'occupent bien de nous. On a qu'à téléphoner et des bénévoles s'occupent d'aller faire notre épicerie. La livraison à domicile est devenue la norme pour que certains commerces, restaurants, gardent leurs clientèles. Je me sens tout de même mal à l'aise d'être aussi choyée et tout cela me rend d'autant plus sensible. En effet! Ces attentions sont le signe que je suis devenue une personne âgée tout d'un coup... même si je sais que c'est pour nous protéger et que je le comprends.

Merci aux générations qui me suivent de vous occuper de nous et surtout de vous occuper

des personnes plus vulnérables qui vivent dans des CHSLD. J'ai bien compris que ce n'est pas une place enviable pour le futur...

Le confinement brime ma liberté, mais en même temps, augmente ma créativité. Je me suis remise à l'écriture, à la peinture et je me suis même découvert des talents de comédienne! J'ai entraîné mon conjoint dans mes folies. On s'est déguisés et on a réalisé trois petits vidéos pour amuser nos petits-enfants et leurs amis. J'ai donc tout de même une vie remplie et beaucoup plus de communications grâce à la technologie comme Facebook et Messenger. Ceux-ci sont devenus nos drogues quotidiennes, pour tous.

Maintenant, je dois apprendre à vivre au jour le jour sans faire de plans pour l'avenir. Mais mes enfants et petits-enfants me manquent.

Lucie Lavoie
Chicoutimi

INFOGRAPHIE
LE SOLEIL,
SOURCE 123RF

➤ VIVE LE BALCON!

La jeune fille que j'ai été avait des restrictions très strictes à respecter :

- rentrer à la maison avant 22h;
- ne pas recevoir de garçon sans chaperon;
- éviter de fréquenter les restaurants à l'auto avec mon chum.

À 80 ans, j'ai eu l'impression de me retrouver à cette époque :

- ne sortez pas de vos appartements;
- restez dans les limites de

la résidence si vous marchez;
• restez à 2 mètres d'un autre humain...

Alors, prenant mon courage à deux mains, j'ai décidé que ce serait un moment de détente, de petits plaisirs et de regards sur ma vie et mon entourage.

Notre confinement est sévère, oui, mais nous sommes bien entourés. Grâce au bon soin de personnes engagées et excessivement attentives, les journées en confinement passent quand même relativement vite.

Oublier les quatre murs de mon appartement pour profiter du temps qu'il me reste sur Terre et regarder cette période comme un arrêt dans la vie trépidante menée jusqu'à maintenant, c'est ce à quoi je m'applique.

Perchée au 6^e étage, j'ai devant moi un paysage qui devient magnifique sous le soleil du printemps. Entre les montagnes et la vue sur le centre-ville de Québec, je fais les cent pas sur un grand balcon.

J'ai toute la technologie disponible à ma portée, et j'en profite. Je ne me doutais pas que les étés que j'ai sacrifiés à suivre des cours d'informatique il y a 20 ans, me serviraient autant à 80 ans.

Je suis dans un environnement où on me respecte en tant que personne. On me parle comme à un être humain intelligent, capable de prendre ses décisions et responsable de ses actes. Cet état de fait est important pour moi et le restera toujours.

Micheline Contant
Québec

LEGROUPE
MAURICE
LEGROUPEMAURICE.COM

La parole
aux aînés

Nous vous offrons cette tribune pour que vous nous racontiez votre expérience du confinement avec l'humour, le courage et la sagesse que nous vous connaissons.

AUX AÎNÉS



› SE RÉINVENTER

Quelle bizarre et inquiétante période nous vivons. Du jour au lendemain, je n'avais plus le droit de sortir, de voir mes enfants, petits-enfants et amies. J'ai appris que j'étais une aînée, une personne âgée donc vulnérable. J'ai 71 ans, mais pas dans ma tête. Je vais bien, je suis autonome et tout ça. Ça m'a déstabilisée. Je me suis rendu compte que j'attendais que la vie reprenne, mais la

vie n'a jamais été sur pause. Il faut juste la réinventer. Profiter de chaque jour. Je me suis inscrite aux cours d'écriture de Janette Bertrand et j'adore. J'ai la chance de vivre avec ma fille et ses sept enfants. Je suis bénie. De la vie il y en a et je suis bien entourée. Courage on va s'en sortir.

Nicole Brunelle
Trois-Rivières

› BEAU TEMPS POUR ÉCRIRE

Le confinement s'allonge. Plusieurs personnes âgées n'ont pas d'Internet, alors j'ai pensé y prendre toutes sortes de publications drôles ou subtiles que j'imprime pour ensuite les coller à l'extérieur de la porte de mon appartement. Ceux qui passent peuvent ainsi les lire. J'en colle une ou deux quotidiennement.

Souvent j'entends des rires ou je rencontre des personnes qui

me disent de continuer car elles aiment ça! Parfois des gens utilisent leurs téléphones pour photographier mes collages et vont les montrer aux personnes encore plus confinées que moi comme les réceptionnistes ou le personnel soignant ainsi que les résidents de l'aile Signature de la Croisée de l'Est.

C'est ainsi que plusieurs personnes qui font leurs exercices

en prenant des marches à l'intérieur en profitent pour venir voir les niaiseries de la journée. Ça m'occupe et ça rend des gens joyeux! C'est mon but dans ces temps ennuyeux ou lorsque la température est moche et que l'on ne peut aller à l'extérieur.

D'autre part, sur un plan plus personnel, je prends beaucoup de temps à écrire ma vie avec

mes souvenirs les plus lointains de la naissance à aujourd'hui. Pour vous donner une idée, j'ai environ vingt pages écrites et je suis encore dans la section de mon enfance.

J'ai aussi commencé à faire mon arbre généalogique en communiquant avec parents et amis pour obtenir les informations qui me manquent.

Quels bons passe-temps!

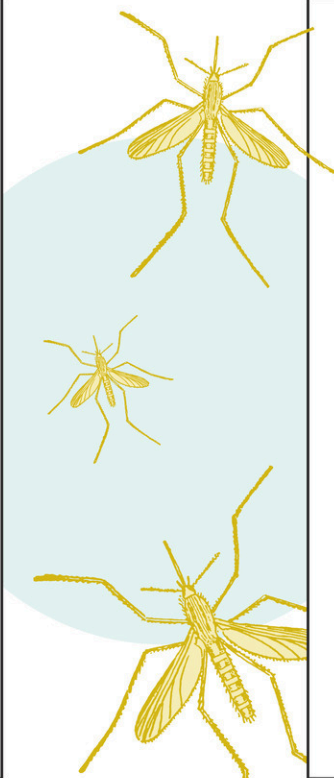
Pierre-Paul Raymond
Granby

› VOLEUR DE BONHEUR

Voleurs de souffleuses, voleurs d'auto, voleurs d'argent, voleur de bonheur! Oui oui! Voleur de bonheur! Celui qui m'a volé les bisous que je ne peux plus donner à mon petit «paquet de bonheur»: ma petite Alice qui va bientôt avoir un an, ma petite Alice qui grandit et qui va bientôt marcher, dire ses premiers mots! Tous ces beaux moments qui vont être du passé... Bien sûr, je te vois sur ma tablette mais c'est pas pareil! Ma tablette ne m'égrotte pas la face avec ses petits ongles pointus et elle ne m'enlève pas mes lunettes quand je la prends dans mes bras.

COVID, je te déteste voleur de bonheur!

Daniel Lavoie
Sainte-Pétronille



› QUAND EST-CE «CONFINIT»?

Je confine, tu confines, nous confinions... quand est-ce «confinit»?

J'allais vous présenter un petit message d'humour, de courage et de sagesse... Après réflexion, je préfère vous dire la vérité avec ses plus et ses moins, histoire de partager mon état d'esprit avec vous et que nous en tirions la conclusion que c'est pas si mal après tout.

Croyez-moi, j'offrirais mon âme au diable s'il pouvait combler trois de mes désirs les plus chers. En premier lieu, je serais tellement heureux de voir mes enfants et petits-enfants en chair et en os plutôt que sur un écran de Skype. La réalisation de mon deuxième désir me rendrait plus présentable si le

premier était réalisé. En effet, une coupe de cheveux, mon deuxième désir, me rendrait plus à l'aise. Mon troisième désir serait de faire un tour de machine, en d'autres mots, une randonnée au volant de ma voiture qui fait la paresse depuis un mois et demi.

Ces désirs n'étant pas près de se réaliser, qu'est-ce que je fais de mon temps, denrée dont je dispose en grande quantité? Je rédige présentement l'histoire de ma vie en 13 chapitres dont 7 sont déjà complétés. Il aurait pu y en avoir 14, mais celui sur le coronavirus n'en fera pas partie car ce n'aurait été qu'un bref chapitre dans une vie qui compte déjà plus de 86 ans.

D'autre part je consacre beaucoup de temps à analyser et suranalyser mes placements boursiers, exercice pas très stimulant en raison de la dégringolade boursière. Et comme troisième activité, je lis énormément. Selon le site de la Grande Bibliothèque, j'ai emprunté 90 ouvrages en 2019. L'année coronarienne battra sûrement ce record.

En conclusion, je vous avoue que ma situation personnelle pourrait être pire et que je suis heureux que l'été approche. En effet, je suis mort de rire en pensant aux moustiques qui se demanderont où nous sommes passés.

René Miglierina
Montréal

Un musée du crime organisé dans l'ex-bunker des Hells ?

RENÉ-CHARLES QUIRION

rene-charles.quirion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Un projet reliant un parc nature faisant le pont entre le mont Bellevue et la rivière Saint-François avec un centre d'interprétation du crime organisé pourrait être une option pour l'ancienne propriété des Hells Angels de Sherbrooke.

La conseillère municipale et chef de Sherbrooke citoyen Éveline Beaudin croit que tel projet collectif pourrait être mis de l'avant par les autorités municipales au lieu de laisser les promoteurs privés dicter le développement de ce lieu.

Rappelons que la saisie du bunker du chapitre de Sherbrooke et les terrains adjacents a été confirmée récemment au profit du procureur général du Québec.

« Il ne faut pas laisser passer l'opportunité de créer un projet pour la collectivité. Ces idées permettraient d'aller dans le sens d'augmenter la protection des



La saisie du bunker du chapitre de Sherbrooke et les terrains adjacents a été confirmée récemment au profit du procureur général du Québec. — PHOTO LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ

milieux naturels sur le territoire et de mettre en place un projet qui pourrait très bien s'inscrire dans la

vision de valorisation de la prison Winter », souligne la conseillère municipale.

Cette dernière estime qu'il ne faudrait pas prendre la décision trop rapide de détruire



La conseillère Éveline Beaudin estime qu'il ne faudrait pas prendre la décision trop rapide de détruire le bunker aux toits rouges du 1575 Wellington Sud. — PHOTO LA TRIBUNE, ARCHIVES, FRÉDÉRIC CÔTÉ

le bunker aux toits rouges du 1575 Wellington Sud.

« Tout dépend de l'état du bâtiment après ces dix ans où il n'a pas été occupé. Si le bâtiment peut être récupéré, il pourrait y avoir quelque chose d'intéressant à y aménager. Les gens lisent des romans policiers et écoutent des émissions comme *District 31*. Ils sont fascinés par tout ce qui touche la criminalité. Je crois qu'il y aurait une façon de transformer ce symbole négatif en quelque chose de positif », soutient la conseillère municipale.

La chef du parti Sherbrooke citoyen mentionne qu'un étudiant en environnement de l'Université de Sherbrooke a été embauché pour travailler à l'opportunité de valoriser le site naturel. Des démarches ont été entreprises avec le Directeur des poursuites criminelles et pénales, qui est gestionnaire du site pour le procureur général du Québec, afin de rester à l'affût de ce qui sera décidé.

« Il faut placer cette propriété dans un ensemble qui pourrait permettre de créer un autre bois Beckett. Les Sherbrookoïses se sont approprié ce milieu et l'occupent dans le respect de la nature. Il faudra explorer ce nouveau terrain pour voir comment nous pourrions le mettre en valeur », estime Mme Beaudin.

Elle n'exclut pas la possibilité qu'une partie du terrain puisse être développée, mais en gardant en priorité l'objectif de mettre en place un projet collectif.

« Il ne faut pas que cet endroit soit à l'usage exclusif de quelques individus. La Ville doit être en contrôle du développement du territoire », signale Éveline Beaudin.

Les appuis se multiplient

SHERBROOKE — Les appuis se multiplient à l'idée de préserver le terrain sur lequel est bâti le bunker des Hells Angels à Sherbrooke.

L'Association citoyenne des espaces verts de Sherbrooke (ACEVS) a manifesté son enthousiasme aux autorités municipales au cours des derniers jours.

« C'est une excellente idée d'aller dans le sens de vouloir multiplier les parcs nature et les espaces boisés à Sherbrooke. La valeur écologique de ce terrain devra être évaluée, mais nous trouvons intéressante cette idée de penser en amont à le conserver. La Ville de Sherbrooke se trouve devant une opportunité très intéressante », estime le porte-parole de l'ACEVS, Claude Cinq-Mars.

Dans une lettre dont *La Tribune* a obtenu copie adressée notamment au maire de Sherbrooke, Steve Lussier, au président du comité consultatif d'urbanisme de la Ville de Sherbrooke, Vincent Boutin ainsi qu'à certains conseillers municipaux, ce groupe de citoyens encourage la Ville de Sherbrooke dans ses efforts pour acquérir ces terrains et les transformer en zone

de conservation.

C'est le conseiller municipal Vincent Boutin qui avait soulevé cette possibilité, parmi d'autres, en réaction à la confiscation définitive de la propriété comme bien provenant de la criminalité.

Comme possibilité, il avait soulevé que le terrain de plus d'un million de pieds carrés sur lequel est situé le bunker du chapitre de Sherbrooke des Hells Angels pourrait être annexé à la zone de conservation de la Ville de Sherbrooke.

La zone de conservation située à l'ouest se rend jusqu'à une autre zone située près de l'école du Phare où aucun développement n'est prévu avant 20 ans.

« Nous offrons notre collaboration dans le cadre de ce processus de réflexion sur l'avenir de ce terrain afin que le meilleur projet puisse émerger. Une formule pourrait être mixte où une partie de la propriété serait conservée, mais qu'une autre puisse être développée n'est pas une idée qui est exclue. Ce qui nous décevrait, ce serait que l'idée de conservation soit totalement exclue », signale M. Cinq-Mars.



Claude Cinq-Mars, porte-parole de l'Association citoyenne des espaces verts de Sherbrooke. — PHOTO LA TRIBUNE, ARCHIVES, FRÉDÉRIC CÔTÉ

NOMBREUX PROJETS

La Ville a pris l'orientation en novembre 2018 de cibler la préservation des milieux naturels à 17 pour cent de son territoire. Lors du dernier relevé présenté au conseil municipal en novembre 2018, il avait été évalué à 12 pour cent.

L'ACEVS a été impliquée dans de nombreux projets à Sherbrooke dont les plus récents sont

la transformation d'une partie du mont Bellevue en zone de Réserve naturelle et la préservation du parc Willie-Bourassa-Auger ainsi que dans les projets d'aménagement au Bois Beckett, au parc Victoria et dans l'acquisition de terrain pour le parc du Boisé-Fabi.

Pour le moment, le terrain de 113 548 mètres carrés appartient légalement au procureur général du Québec, mais c'est le directeur des poursuites criminelles et pénales du Québec (DPCP) qui en assure la gestion.

« À l'automne 2019, nous avons identifié ce vaste terrain boisé près de la rue Évangéline en allant vers Lennoxville. Nous constatons qu'il n'y avait pas de projection de développement. Lorsque le titre de propriété sera clair, il faudra s'assurer que ce soit le meilleur projet qui sera mis en place. En plus des élus sherbrookoïses, nous avons envoyé notre lettre aux députées de Sherbrooke au provincial et au fédéral, Christine Labrie et Élisabeth Brière. Nous voulons mettre toutes les chances pour que ce terrain puisse être préservé », mentionne M. Cinq-Mars.

RENÉ-CHARLES QUIRION

Un filon à développer

CHLOÉ COTNOIR

Chloe.cotnoir@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Le bunker des Hells Angels de Sherbrooke a-t-il une valeur patrimoniale? Assurément, affirme sans détour l'architecte Daniel Quirion. « Ce bâtiment a une aura de criminalité qui marque la mémoire collective! »

Au même titre que la prison Winter attire et fascine de nombreuses personnes, le bunker des Hells Angels attise la curiosité et l'imagination de plusieurs.

« Tout le monde à Sherbrooke connaît le fameux bunker avec son toit rouge, juché sur un promontoire. Il y a quelque chose de particulier avec son style et le fait qu'il soit inaccessible, clôturé, scindé de la route par une voie ferrée et entourée d'une gigantesque forêt », souligne M. Quirion.

L'architecte ne le cache pas, le bâtiment n'a pas une grande valeur architecturale à l'instar des autres



« Tout le monde à Sherbrooke connaît le fameux bunker avec son toit rouge, juché sur un promontoire. Il y a quelque chose de particulier avec son style et le fait qu'il soit inaccessible, clôturé, scindé de la route par une voie ferrée et entourée d'une gigantesque forêt », souligne l'architecte Daniel Quirion. —

PHOTO LA TRIBUNE, ARCHIVES, FRÉDÉRIC CÔTÉ

bunkers que l'on retrouvait au Québec avant leur destruction.

« Disons qu'ils ne sont pas

raffinés, c'est assez brut comme architecture. Je dois dire que le bunker de Sherbrooke,

comparativement aux bunkers de Québec ou Trois-Rivières par exemple, est assez développé. Il est particulier aussi par le choix de sa toiture d'une couleur très vive. C'est un choix qui marque », indique M. Quirion.

N'empêche, sa localisation et l'histoire entourant les lieux suscitent l'intérêt.

UN FILON À DÉVELOPPER

M. Quirion dresse un parallèle entre l'ancienne propriété des Hells Angels et les baraquements du camp Newington érigés durant la Deuxième Guerre mondiale de l'autre côté de la rivière Saint-François. Rappelons que ces baraquements d'internement ont accueilli jusqu'à près de 900 réfugiés juifs, déplacés de l'Angleterre, où ils avaient trouvé refuge pour fuir les persécutions nazies dans leur pays d'origine.

« Ce sont des pans de l'histoire de Sherbrooke, mais il y a peu d'occasion ou d'endroit pour en discuter », note l'architecte.

La prison Winter, le bunker, le camp Newington... Daniel Quirion constate un filon que Sherbrooke gagnerait à développer.

« On pourrait relier tous ces points d'intérêt. Ils ont une portée qui nous dépasse. Ils sont d'intérêt national », croit-il.

Seul bémol : l'état du bunker inhabité depuis plusieurs années.

« Nous ne savons pas à quoi ça ressemble à l'intérieur et la pire chose qui puisse arriver à un bâtiment c'est son inoccupation », estime l'architecte, qui croit que la solution pour mettre en valeur ce lieu réside dans un maillage du public et du privé.

« C'est un site gigantesque à prendre en charge. J'aime bien l'amalgame entre le public et le privé dans le cadre d'un centre d'interprétation avec des visées touristiques. S'il y a une entreprise qui est compatible avec l'essence même du lieu et qui souhaite s'y installer, ça vient renforcer sa valeur patrimoniale », Résume Daniel Quirion.

Trop tôt pour statuer sur l'avenir du bunker

RENÉ-CHARLES QUIRION

rene-charles.quirion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Il est encore trop tôt pour le directeur des poursuites criminelles et pénales (DPCP) du Québec de déterminer de l'avenir du bunker des Hells Angels de Sherbrooke et de la vaste propriété où il est construit.

Ce symbole du groupe de motards criminalisé est le dernier repaire fortifié encore debout au Québec.

Ailleurs au Québec, les bunkers ont été détruits ou incendiés puis les terrains, faisant l'objet d'ordonnances de blocages depuis avril 2009, ont été remis aux autorités municipales ou vendus.

En refusant d'entendre l'appel des propriétaires, la Cour suprême du Canada a scellé le sort de la propriété qui a été remise au procureur général du Québec en avril dernier.

Le service de gestion des biens du DPCP assure la gestion de l'immeuble, mais n'a pris aucune décision quant à son avenir.

La Ville de Sherbrooke y possède une hypothèque légale étant donné les taxes municipales impayées s'élevant à 72 180 \$ depuis la saisie lors de l'opération SharQc en avril 2009.

À Sorel sur le terrain où le bunker

était érigé, des logements supervisés pour des personnes vivant avec une déficience intellectuelle pourraient être construits d'ici 2021. Le bâtiment avait été incendié en 2008 lorsqu'un camion-citerne contenant plusieurs bidons remplis d'essence a foncé dans le local. Les terrains ont été confisqués en 2016. Le terrain dont la dette impayée en taxes atteignait de plus de 41 000 \$ a été remis à la Ville de Sorel-Tracy.

PROJET EN VEILLEUSE À TROIS-RIVIÈRES

À Trois-Rivières, l'ancien bunker des Hells Angels avait été remis à la Ville en 2015, qui a pu démolir le bâtiment. Le terrain a été mis en vente en 2016, afin de récupérer les taxes municipales impayées. La Ville aura pu en tirer 200 000 \$ lors d'une vente à un promoteur voulant y bâtir un immeuble de bureaux. Mais le projet ne s'est toujours pas concrétisé.

Dans le secteur Saint-Nicolas à Lévis, sur la Rive-Sud de Québec, le bunker avait été construit en plein milieu d'un quartier résidentiel. Après l'explosion d'une bombe devant un repaire des Hells vers la fin des années 1990, des citoyens ont manifesté contre la présence du bunker, qui a été saisi et détruit en 2003 après une longue bataille judiciaire.

La Ville de Lévis a acquis le



À Trois-Rivières, l'ancien bunker des Hells Angels avait été remis à la Ville en 2015, qui a pu démolir le bâtiment. Le terrain a été mis en vente en 2016, afin de récupérer les taxes municipales impayées. — PHOTO LE NOUVELLISTE, ARCHIVES, SYLVAIN MAYER

terrain en 2004 pour la somme de 62 894,57 \$ de la procureure générale du Québec. En 2015, le terrain a été cédé à l'Office municipal d'habitation de Lévis qui a construit sur ce terrain des logements abordables.

Toujours à Lévis, le repaire de Charny a été officiellement confisqué par la cour en mai 2015 et la

démolition des immeubles a été ordonnée.

Malgré des négociations avec le procureur général du Québec, la Ville de Lévis n'a jamais été propriétaire du terrain de la rue du Quartier-d'Antan situé près de l'autoroute 73 dans le secteur de Charny. Le terrain a été vendu pour 100 000 \$ à l'entreprise

Multi-Gestion SB, une entreprise de drainage, excavation et déneigement, en juin 2017.

À Saint-Basile-le-Grand, le local du chapitre South des Hells Angels a été détruit le 30 janvier 2006. Deux résidences privées ont été construites sur les terrains vacants confisqués en 2004. **AVEC LE NOUVELLISTE ET LE SOLEIL**



Le 15 avril 2009, l'opération SharQc paralyse le chapitre de Sherbrooke et les Hells du Québec tout entier avec 133 arrestations, dont 38 reliées au chapitre de Sherbrooke. Le bunker des Hells Angels de Sherbrooke du 1575 de la rue Wellington Sud fait l'objet d'une ordonnance de blocage. — PHOTO LA TRIBUNE, ARCHIVES

Le bunker de Sherbrooke en bref

Valeur de la propriété au rôle d'évaluation : 418 100 \$

5 MAI 1976

Acquisition de la propriété où sera érigé le repaire par un membre fondateur du chapitre de Sherbrooke des Hells Angels Guy Rousseau pour la somme de 20 000 \$.

24 DÉCEMBRE 1979

Le bunker est cédé à un autre membre fondateur, Claude Berger.

5 DÉCEMBRE 1984

Fondation du chapitre de Sherbrooke (Lennoxville) des Hells Angels. Les Gitans deviennent le troisième chapitre au Québec.

21 DÉCEMBRE 1984

Le chapitre de Sherbrooke enregistre sa compagnie à numéro 2314-3639 Québec inc.

24 MARS 1985

Tuerie de Lennoxville où cinq membres du chapitre « North » de Laval sont assassinés. Une perquisition a lieu au repaire à la suite des événements. Les corps des cinq membres du chapitre de Laval, Laurent Viau, Jean-Guy Geoffrion, Jean-Pierre Mathieu, Guy-Louis Adam et Michel Mayrand, sont retirés des eaux du fleuve Saint-Laurent à la hauteur de Berthierville.

9 AVRIL 1985

Le repaire de Lennoxville est vendu au Club de moto les Hells Angels

23 AU 25 JUILLET 1992

Le chapitre de Sherbrooke accueille leurs « frères » de partout

dans le monde dans le cadre de la randonnée mondiale « World Run ».

3 MAI 1995

Perquisition au repaire de la rue Queen et chez trois membres en règle à la suite d'un vol au magasin Sears de Sherbrooke.

18 AOÛT 1999

Perquisition au repaire après qu'un patrouilleur du SPS se soit fait prendre derrière la barrière à Lennoxville.

19 JUILLET 2000

Perquisition au bunker après que des coups de feu aient été entendus.

JANVIER 2001

Opération « Caméléon » contre les Hells Angels de Sherbrooke où 16 perquisitions sont réalisées au repaire et dans plusieurs résidences personnelles des membres en règle.

JUIN 2003

Grâce à loi anti-bunker, la Ville de Sherbrooke obtient des modifications au repaire de Lennoxville dont le retrait des vitres pare-balles, des caméras amovibles et des portes blindées.

DÉCEMBRE 2008

Dernière fête au repaire de Lennoxville avec une réception à l'hôtel Wellington. C'était le 31^e anniversaire du chapitre de Montréal, le premier à avoir été ouvert au Canada, le 5 décembre 1977.

15 AVRIL 2009

L'opération SharQc paralyse le chapitre de Sherbrooke et les Hells du Québec tout entier avec 133 arrestations, dont 38 reliées au chapitre de Sherbrooke. Le bunker des Hells Angels de Sherbrooke du 1575 de la rue Wellington Sud fait l'objet d'une ordonnance de blocage.

10 NOVEMBRE 2015

Le directeur aux poursuites criminelles et pénales (DPCP) a déposé en novembre 2015 une requête en confiscation du bunker ainsi que des terrains et immeubles enclavés et attenants au 1575 de la rue Wellington Sud.

11 SEPTEMBRE 2017

La juge Carol Cohen de la Cour supérieure a déterminé que le 1575 de la rue Wellington Sud à Sherbrooke de même que les terrains adjacents sont des biens infractionnels. Le dernier repaire des Hells Angels, celui du chapitre de Sherbrooke, est confisqué par le tribunal.

5 AOÛT 2019

La Cour d'appel du Québec rejette l'appel des membres en règle des Hells Angels Guy Auclair, Georges Beaulieu et Richard Rousseau, les propriétaires du bunker.

23 AVRIL 2020

La Cour suprême du Canada scelle le sort du bunker du chapitre de Sherbrooke des Hells Angels en refusant d'entendre l'appel des propriétaires. **RENÉ-CHARLES QUIRION**

COVID-19

Feu vert pour le dépistage sans rendez-vous

MARIE-CHRISTINE BOUCHARD

marie-christine.bouchard@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Les Estriens ont maintenant accès à un centre désigné de dépistage (CDD) sans rendez-vous afin de subir le test de dépistage de la COVID-19. « L'objectif est d'augmenter le nombre de tests de dépistage de la COVID-19 dans la population alors que nous sommes en plein déconfinement progressif », indique Robin-Marie Coleman, présidente-directrice générale adjointe du CIUSSS de l'Estrie-CHUS.

« Augmenter la réalisation de tests chez les personnes présentant des symptômes est la meilleure stratégie pour mieux contrôler le nombre de cas confirmés lors d'un déconfinement. On teste pour trouver des cas positifs, on identifie leurs contacts, on remonte la chaîne de transmission et on isole les personnes atteintes pour éviter de propager le virus », ajoute Robin-Marie Coleman.

Le premier CDD du territoire du CIUSSS de l'Estrie-CHUS a donc ouvert ses portes mardi à 13 h, au 500, rue Murray, à Sherbrooke. Les usagers qui sont éligibles à effectuer le test sont attendus tous les jours de 7 h à 19 h.

Pour se faire tester, les gens devront présenter l'un des symptômes suivants : fièvre, ou toux récente, ou augmentation de toux chronique, ou difficultés respiratoires, ou perte soudaine de l'odorat ou du goût.

La population visée est aussi celle qui présente deux des symptômes suivants : mal de gorge, diarrhée, malaises généraux comme des douleurs musculaires, mal de tête, fatigue importante ou perte d'appétit.

Dans les dernières semaines, 250 et 300 tests sont effectués chaque

jour au CIUSSS de l'Estrie-CHUS, plus un certain nombre dans les milieux de soins. La nouvelle CDD aura une capacité de 100 tests par jour.

« Dans notre laboratoire, nous avons maintenant une capacité d'analyser 1100 tests par jour », indique Mme Coleman.

La disponibilité des écouvillons demeure cependant un enjeu « surveillé de très près » au Québec et l'Estrie ne fait effectivement pas exception.

Ce CDD devient complémentaire aux autres lieux de dépistage comme les centres désignés d'évaluation (CDÉ) de Sherbrooke, Magog, Granby et Cowansville ainsi que les urgences de Lac-Mégantic et d'Asbestos où, tous les jours sur rendez-vous, on teste des personnes présentant des symptômes.

La CDÉ de Sherbrooke est située à la Clinique médicale du Sommet, au 1280 rue King Est. Pour y prendre rendez-vous, il est nécessaire de téléphoner au 1 877 644-4545.

La CDÉ de Sherbrooke continuera aussi d'accueillir des patients dans les prochaines semaines. « À la CDÉ, il est possible de voir un médecin quand notre état le nécessite, pour les gens suspectés ou confirmés COVID-19, avec ou sans test de dépistage. La mission de la CDÉ est aussi de concentrer tous les patients suspects ou confirmés COVID-19, ce qui permet que les groupes de médecine de famille (GMF) restent des zones froides, c'est-à-dire des zones où il n'y a pas la présence de personnes infectées », ajoute la présidente-directrice générale adjointe du CIUSSS de l'Estrie-CHUS.

« Le nouveau centre désigné de dépistage (CDD) nous permet d'augmenter notre capacité à faire de tests plus rapidement et d'être accessibles plus facilement, sans rendez-vous, pour les travailleurs », indique Mme Coleman.



Les Estriens ont maintenant accès à un centre désigné de dépistage sans rendez-vous afin de subir le test de dépistage de la COVID-19. — PHOTO LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ

La santé des fidèles d'abord

Les paroisses tentent de maintenir le lien malgré la crise qui mine leurs revenus

RENÉ-CHARLES QUIRION
rene-charles.quirion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Même si elles sont frappées par une baisse importante de leurs revenus en raison de la fermeture imprévue des églises, les paroisses de l'archidiocèse de Sherbrooke redoublent d'efforts pour permettre à leurs fidèles de vivre leur foi.

Quatorze prêtres et cinq animateurs paroissiaux ont recours à la prestation canadienne d'urgence (PCU), alors que le salaire de certains autres fait l'objet des subventions salariales mises en place par le gouvernement fédéral.

Le vicaire général de l'archidiocèse de Sherbrooke, le prêtre Steve Lemay, confirme que les fabriques des paroisses situées à Sherbrooke ont vu leurs revenus chuter de plus de 27 pour cent en mars et de près de 53 pour cent en avril.

« La situation financière de certaines paroisses n'était déjà pas facile alors que plus de la moitié affichaient des déficits en 2019. La situation actuelle est venue les placer dans une position encore plus difficile alors qu'une grande partie des revenus proviennent



Le vicaire général de l'archidiocèse de Sherbrooke, le prêtre Steve Lemay, continue à dire la messe sur les ondes de MATV. — PHOTO LA TRIBUNE, MAXIME PICARD

des offrandes données lors des célébrations comme les messes dominicales, les mariages ou les funérailles. Les activités de location de salles communautaires ou la vente de garage, comme ici à l'église Saint-Esprit, sont d'autres sources de revenus qui ne sont plus possibles actuellement. Même si les dépenses sont réduites au minimum, certaines autres doivent être assumées », explique Steve Lemay.

Il explique que certaines fabriques hors de Sherbrooke ne peuvent présentement avoir accès à leurs données financières étant donné que les églises et le secrétariat paroissial sont fermés et que le personnel, les bénévoles ou les prêtres doivent rester confinés

étant donné leur âge.

« La situation est vraiment inédite parce nous ne pouvions pas anticiper la fermeture des églises. Nous sommes en train d'analyser la situation. Les fabriques de certaines paroisses devront puiser dans leurs réserves si elles en ont, alors que d'autres devront peut-être devoir vendre des édifices ou cesser certains services », indique le vicaire général de l'archidiocèse de Sherbrooke.

L'ASPECT HUMAIN

Pour celui qui cumule aussi les fonctions de curé de l'unité paroissiale de la Croix-Glorieuse, l'aspect financier des églises et une chose, mais il rappelle que la situation actuelle liée à la

pandémie de la COVID-19 n'est pas facile sur le plan humain.

« De nombreux croyants de tous les âges souffrent de ne pas pouvoir recourir aux sacrements pour y trouver le réconfort dont ils ont besoin en ce moment. Les gens ont besoin d'espérance, de signes leur permettant de se sentir moins seuls dans le combat. Bien sûr, plusieurs souffrent de l'isolement, de ne pas pouvoir fraterniser, mais il y a également une réelle souffrance spirituelle liée au fait de ne pas pouvoir recevoir le pardon sacramentel, la communion eucharistique, l'onction des malades. Bien des familles souffrent aussi de ne pas pouvoir célébrer chrétiennement les rites funéraires lors du décès de leurs

proches », explique Steve Lemay.

L'interdiction des rassemblements a incité certaines fabriques à développer de nouveaux outils pour rester présentes auprès des paroissiens.

« Des bénévoles effectuent des appels pour briser l'isolement de certains paroissiens. Nous utilisons aussi les médias sociaux pour poursuivre certains enseignements, pour la catéchèse, pour des temps de prière interactifs. Je fais des messages chaque dimanche et plus de 700 personnes sont abonnées à notre lettre de nouvelles. Je continue aussi les messes télévisées à MATV », indique Steve Lemay.

Il mentionne que la page Facebook de l'unité paroissiale de la Croix-Glorieuse cumule plus de 64 000 minutes de consultation depuis le début de la pandémie, alors que la messe dominicale sur Facebook à Disraeli rejoint entre 790 et 960 personnes chaque semaine.

« Il y a plusieurs initiatives technologiques, mais les sacrements ne sont pas virtuels. Ils nécessitent la présence des fidèles et ne pas pouvoir y recourir en fait souffrir plusieurs. Cela ajoute aux autres formes de détresses », signale le prêtre.

L'assemblée des évêques catholiques du Québec procède à une analyse liturgique en fonction de mesures sanitaires imposées par les autorités gouvernementales afin de pouvoir adapter les rites catholiques. Un dialogue a aussi été entrepris entre les différentes confessions pour développer un protocole de réouverture des lieux de rassemblement lorsque les mesures d'interdiction seront levées.

La Grande Tournée des ventes-débarras annulée

JONATHAN CUSTEAU
jonathan.custeau@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — La COVID-19 aura eu raison de la Grande Tournée des ventes-débarras qui se tient chaque année au printemps. La Ville annule l'événement en raison de l'impossibilité d'assurer les mesures de distanciation appropriées.

« En raison de la situation d'urgence sanitaire qui exige une distanciation physique et qui interdit

les rassemblements, l'annulation de l'activité s'impose en 2020. Pour ce faire, le Bureau de l'environnement doit demander l'autorisation au conseil municipal d'annuler exceptionnellement la Grande Tournée en 2020 », lit-on dans les documents municipaux.

« Cette annulation est nécessaire en raison de l'affluence de participants à cet événement. En effet, chaque année, environ 1000 familles organisent une vente-débarras, à l'une des trois fins de semaine de la Grande Tournée, pour se départir de

leurs objets usagés. Selon les conditions météorologiques, l'événement peut attirer plusieurs centaines d'acheteurs lors de ces fins de semaine. Or, il est impossible de s'assurer que la distanciation sociale et les conditions d'hygiène aux différents lieux de vente seront respectées. »

La présidente du comité de l'environnement, Karine Godbout, affirmait lundi que cette décision a été prise à contrecœur. « Ça fait partie de notre plan de gestion des matières résiduelles. C'est une occasion de sensibiliser au

réemploi. C'est dommage qu'on annule ça cette année. »

Dans le même sens, la Ville ne donnera aucun permis pour une vente-débarras, jusqu'à nouvel ordre, même à l'extérieur de la Grande Tournée.

Craignant que des matières se retrouvent à l'enfouissement, Mme Godbout invite les citoyens à consulter l'outil de tri (sherbrooke.ca/outildetri) sur le site de la Ville de Sherbrooke pour savoir où acheminer les objets dont ils ne se servent plus et qui sont en bon état. « Estrie Aide a fait l'ouverture de son centre de dons. Ça a été une ouverture très intense parce qu'on y recevait beaucoup de choses. Si on peut les aider, ce serait bien que tout le monde ne se rende pas en même temps dans les organismes de réemploi. »

Le conseiller Paul Gingues a profité de l'occasion pour souligner les plaintes émanant de son district à propos des cloches pour les dons de vêtements. « Elles sont pleines. Les organismes ont dû mettre un terme à leurs actions. Il y a toutes sortes d'activités autour de ces cloches : des feux, du vol, du vandalisme. Pourrions-nous regarder ce qui pourrait être fait? Il y a une dégradation, notamment sur la rue Daniel dans mon district. »

Le maire Steve Lussier a pour sa part souligné que la Ville avait reçu 549 demandes en cinq jours pour le ramassage d'encombrants. Rappelons que la Ville procédera désormais au ramassage des encombrants sur rendez-vous seulement. Un formulaire se trouve sur le site de la Ville à cet effet.

« ANNEXE 10 » - AVIS D'APPEL D'OFFRES DE LOCATION

Localisation et description du projet

Le CIUSSS de l'Estrie-CHUS désire louer un espace à bureaux, à Magog, respectant les critères suivants :

Périmètre de recherche (annexer un plan) :

L'espace locatif recherché doit être situé à l'intérieur du périmètre délimité comme suit :

Périmètre 1

• route 112 en direction nord-ouest entre la rue Merry Nord et la voie ferrée

Périmètre 2

• rue Merry Nord (route 141) entre la rivière Magog et l'autoroute 10;

• autoroute 10 entre la rue Merry Nord (route 141) et l'autoroute 55;

• autoroute 55 entre l'autoroute 10 et la rue St-Patrice;

• rue St-Patrice entre l'autoroute 55 et la rue St-Pierre;

• rue St-Pierre entre la rue St-Patrice et la route 108;

• route 108 entre la rue St-Pierre et la rivière Magog;

• rivière Magog entre la route 108 et la route 141.

L'espace locatif recherché devra être situé :

• sur un terrain desservi par les réseaux d'aqueduc et d'égouts ou sur un terrain non desservi au sujet duquel la Ville de Magog accepte que lesdits services y soient acheminés dans un délai permettant de respecter la date de livraison des lieux.

Superficie principale minimale : m²

710,5 m2 (mesurée selon les règles de mesurage fournies (voir Annexe « 2 » Tableau des superficies).

Durée du bail : 10 ans

Livraison des lieux : 6 mois (180 jours) après l'adjudication du contrat

Localisation :

Idéalement, les aménagements proposés seraient sur un seul niveau mais la possibilité d'être sur 2 niveaux est acceptable, si les espaces communiquent de l'intérieur des espaces loués par le requérant sans qu'il soit obligé de sortir ou de passer par un escalier public pour y accéder. Mais il faut conserver sur le premier (1er) niveau, un minimum de 189 m² et au niveau supérieur 521,5 m². Se référer au tableau des superficies afin de connaître la liste précise des locaux devant se trouver obligatoirement sur le 1er niveau. Une partie des autres locaux pourraient être aussi sur ce 1er niveau en autant que les aménagements respectent les liens fonctionnels et de sécurité exigés (AOP-7).

(Spécifier le nombre d'étages)

Les lieux proposés doivent être accessibles aux personnes à mobilité réduite.

Espaces de stationnement :

60 espaces (à l'usage exclusif du CIUSSS de l'Estrie – CHUS adjacents aux lieux proposés dont 2 espaces réservés à l'usage des personnes à mobilité réduite.

On peut consulter la documentation pertinente sur le site électronique www.seao.ca sous le numéro 1367665.

M. François leclerc

500, rue Murray, local 0210, Sherbrooke,

Québec J1G 2K6

francois.leclerc.ciusssechus@

ssss.gouv.qc.ca

Téléphone : 819-346-1110, poste 21202 Télécopieur : 819-822-6714

Date limite de réception

Chacune des propositions doit être reçue avant 14 h 00, le 4 JUIN 2020 au 500, rue Murray, local 0221, Sherbrooke, QC J1G 2K6.

Les propositions seront ouvertes publiquement suivant l'heure limite de réception des propositions à l'adresse suivante :

500 rue Murray, local 0221 Sherbrooke, Québec J1G 2K6

LE 4 JUIN 2020, 14 h 00

Chacune des propositions doit être accompagnée d'un cautionnement correspondant au montant de 10 % du loyer annuel total proposé pour la première année du bail. Le cautionnement doit être valide jusqu'à la date de signature du bail.

Les propositions doivent être valides pour une période de cent vingt (120) jours à compter de la date d'ouverture des propositions.

Les propositions présentées doivent être conformes au règlement de zonage municipal en vigueur au jour de l'ouverture des propositions.

Le CIUSSS de l'Estrie-CHUS ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune autre des propositions présentées.

François Leclerc CIUSSS de l'Estrie - CHUS

Appel d'offres

La Ville de Sherbrooke demande des soumissions pour :

LOCATION AVEC OPTION D'ACHAT DE NIVELEUSES AUTOMOTRICES TANDEM (6X6) AVEC ÉQUIPEMENTS DE DÉNEIGEMENT (SANS OPÉRATEUR) - Appel d'offres n° 15043

Les documents de soumission sont disponibles au portail du SEAO à l'adresse suivante : www.seao.ca sous le numéro 1369694 ou en communiquant au 1-866-669-7326.

Les soumissions scellées et identifiées du numéro et du titre de l'appel d'offres devront parvenir au bureau du Service de l'approvisionnement et des équipements situé au 234, rue Dufferin, Sherbrooke (Québec) J1H 4M2, le ou avant le 9 juin 2020 à 14 heures. Les soumissions par télécopieur ne seront pas acceptées.

La Ville de Sherbrooke ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Mathios Vachon

Chef de division - Approvisionnement



Appel d'offres

La Ville de Sherbrooke demande des soumissions pour :

TRAVAUX DE RÉFECTION DES INFRASTRUCTURES D'AQUEDUC ET D'ÉGOUTS DE DIVERSES RUES – VILLE DE SHERBROOKE - APPEL D'OFFRES N° 15012

Les documents de soumission sont disponibles au portail du SEAO à l'adresse suivante : www.seao.ca sous le numéro 1369737 ou en communiquant au 1-866-669-7326.

Les soumissions scellées et identifiées du numéro et du titre de l'appel d'offres devront parvenir au bureau du Service de l'approvisionnement et des équipements situé au 234, rue Dufferin, Sherbrooke (Québec) J1H 4M2, le ou avant le 28 mai 2020 à 14 heures. Les soumissions par télécopieur ne seront pas acceptées.

La Ville de Sherbrooke ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Mathios Vachon

Chef de division - Approvisionnement



5895

Avis publics

5895

Avis publics

Résumés d'avis publics

La Ville de Sherbrooke vous informe que ces avis publics ont été versés sur son portail, à l'adresse suivante : sherbrooke.ca/avispublics, ce jour :

DÉROGATIONS MINEURES

Arrondissement de Rock Forest-Saint-Élie-Deauville :

- Lot 1 800 925, rue des Sentiers : dérogation à la largeur minimale du terrain afin d'autoriser l'implantation d'une habitation unifamiliale isolée.

- 844, rue Flamand : dérogation à la marge avant minimale prescrite, afin de régulariser l'implantation d'une habitation unifamiliale isolée.

- 1374, chemin du 6e Rand : dérogation à la marge avant minimale prescrite, afin de permettre la construction d'un agrandissement de la maison.

Ces demandes seront présentées à la séance du conseil de l'Arrondissement de Brompton-Rock Forest-Saint-Élie-Deauville de la Ville de Sherbrooke, le 25 mai 2020, à 19 heures.

Veillez noter que cet avis public a été versé sur le portail de la Ville de Sherbrooke le 6 mai 2020.

Arrondissement des Nations :

- 210, rue Routhier : dérogation à la distance minimale prescrite entre un bâtiment accessoire et une limite de propriété, afin de régulariser l'implantation du garage détaché. Ainsi qu'une dérogation à la superficie maximale prescrite pour les bâtiments accessoires, afin de régulariser la superficie du garage détaché.

Cette demande sera présentée à la séance du conseil de l'Arrondissement des Nations de la Ville de Sherbrooke, le 25 mai 2020, à 19 h 00.

Veillez noter que cet avis public a été versé sur le portail de la Ville de Sherbrooke le 6 mai 2020.

Ces avis publics et les documents s'y rattachant peuvent être consultés au bureau de la greffière situé au 191, rue du Palais, à Sherbrooke, aux heures ordinaires de bureau, ainsi que sur le site web de la Ville à : sherbrooke.ca/avispublics. De plus, il est possible d'obtenir des renseignements relatifs à ces avis publics en téléphonant au 819-823-8000, poste 5700, aux heures ordinaires de bureau.

DONNÉ À SHERBROOKE, ce 9e jour de mai 2020.

M^{re} Éric Martel

Greffier adjoint



sherbrooke.ca

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

AVIS DE DEMANDES RELATIVES À UN PERMIS OU À UNE LICENCE

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionné en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur ou à son procureur, par courrier recommandé ou certifié ou par signification à personne, et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal, (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
Microbrasserie Le Boquébère inc. A/S M. Charles Gagné 1447, rue Saint-André Sherbrooke (Québec) J1H 2S3 Dossier : 55-20-0804	Demande de transfert du permis de producteur artisanal de bière AB-073.	50, rue Wellington Nord Sherbrooke (Québec) J1H 5B7





MUNICIPALITÉ DU CANTON DE CLEVELAND

DEMANDE DE SOUMISSION

La Municipalité du Canton de Cleveland demande des soumissions pour des Travaux de déneigement – ouverture et entretien des chemins d'hiver sur son territoire (2020 À 2023).

Le formulaire de soumission ainsi que le devis et plans sont disponibles sur le site internet Se@o à partir du lundi 11 mai 2020.

CONDITIONS DE SOUMISSION

Les soumissions, sous enveloppes cachetées, portant l'inscription « SOUMISSION – TRAVAUX DE DÉNEIGEMENT – OUVERTURE ET ENTRETIEN DES CHEMINS D'HIVER SUR SON TERRITOIRE (SAISON 2020 À 2023) », doivent être reçues au bureau de la Municipalité au plus tard, le jeudi 28 mai 2020 à 11h00 pour y être ouvertes publiquement le même jour à 11h00.

Les soumissions reçues par télécopieur ne seront pas prises en considération. La Municipalité du Canton de Cleveland ne s'engage à accepter, ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues.

Donné à Canton de Cleveland, ce 9^e jour du mois de mai 2020.

Michel Perreault, CPA, CMA

Directeur général par intérim

Tél. : (819) 826-3546

Appel d'offres

La Ville de Sherbrooke demande des soumissions pour :

ACQUISITION DE MEMBRANE GÉOTEXTILE POUR LE MAGASIN MUNICIPAL - APPEL D'OFFRES N° 15063

Les documents de soumission sont disponibles au portail du SEAO à l'adresse suivante : www.seao.ca sous le numéro 1369628 ou en communiquant au 1-866-669-7326.

Les soumissions scellées et identifiées du numéro et du titre de l'appel d'offres devront parvenir au bureau du Service de l'approvisionnement et des équipements situé au 234, rue Dufferin, Sherbrooke (Québec) J1H 4M2, le ou avant le 26 mai 2020 à 14 heures. Les soumissions par télécopieur ne seront pas acceptées.

La Ville de Sherbrooke ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Mathios Vachon

Chef de division - Approvisionnement



5895

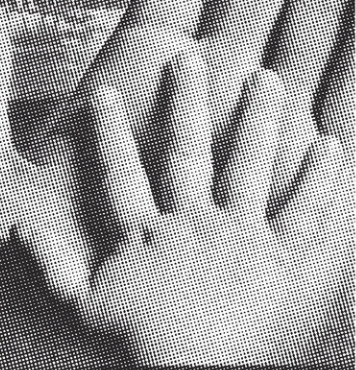
Avis publics

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

AVIS est par les présentes donné par le notaire soussigné que suite au décès de Guy Cameron, ayant résidence principale au 1525, rue du Conseil, Sherbrooke (Québec) J1G 1N5, survenu le 24 novembre 2019, un inventaire des biens du défunt a été fait le 6 mars 2020 par Maëlle Veilleux, liquidatrice, et peut être consulté par toute personne ayant un intérêt, au 1546, rue Malet, Sherbrooke, (Québec), J1N 1R7. (819-437-4277).

Donné à Serbrooke, ce 1^{er} mai 2020

Me Corrine Reid, notaire





LE DON DE CHANGER LES CHOSES

salle d'urgence?

non, c'est votre salon

Si un membre de votre famille fait une crise cardiaque, il est probable que cela se produise à la maison.

Êtes-vous prêt?



La RCR, 4 heures pour apprendre à sauver une vie

I 888 473-4636

DÉCÈS

BENOIT CLAUDE, 66 ans, Sherbrooke
BERNIER JACYNTHÉ L., 60 ans, Sherbrooke
BILODEAU MICHELINE (LEROUX), 77 ans, Asbestos
BLANCHARD RITA, 89 ans, Sherbrooke
BOUTIN SOLANGE, 69 ans, Sherbrooke
BUCKNER HENRI, 65 ans, Sherbrooke
COUTURE ALDA (CHAMPAGNE), 94 ans, Asbestos
DUBREUIL JEAN-ÉMILE, 87 ans et 2 mois, Sherbrooke
FLUET LOUISETTE, 88 ans et 10 mois, Sherbrooke
GLAUDE CÉCILE, 69 ans, Magog
LARRIVÉE GASTON, 88 ans, Asbestos
LEMELIN ROLAND, 98 ans et 11 mois, Sherbrooke
LESCAULT BERNADETTE (BRETON), 79 ans, La Patrie

LESSARD PAULE, 88 ans, Sherbrooke
MARCHAND GAÉTAN, 68 ans, Sherbrooke
MORNEAU SOLANGE, 95 ans, Sherbrooke
NAYLOR EUGENE, 89 ans, Compton
PAQUET FLORENCE, 98 ans, Orléans
PILOTE ANITA (MAILLOUX), 92 ans, Sherbrooke
POULIN CHARLES, 77 ans, Sherbrooke
RAYMOND ROGER, 91 ans et 7 mois, Sherbrooke
ROY EVELYN (RAYMOND), 97 ans, Sherbrooke
TURCOTTE DENIS, 64 ans, Magog
VINCENT CLAUDETTE, 72 ans, Sherbrooke
WALKER DONALD, 82 ans, Sherbrooke



ALDA (CHAMPAGNE) COUTURE (1926 - 2020)

Au Centre hospitalier des Sources le 3 mai 2020, est décédée Mme Alda Couture à l'âge de 94 ans, épouse de feu Hector Champagne, demeurant à Asbestos.

La direction des funérailles a été confiée au Centre funéraire Dupuis, 550, 1re avenue, Asbestos.

La pandémie de la Covid-19 oblige la famille à reporter à une date ultérieure l'échange de condoléances. Mais vous pouvez toujours le faire sur le site Web Centre funéraire (salonsdupuis.com).

Mme Couture Champagne laisse dans le deuil : ses enfants : Ginette (Denis Grenier), Robert, Diane (Gérald Garneau), Jean (Suzanne Mayrand), Christiane (Fernand Migneault), Lyse (Daniel Garand), Carole (Denis Boucher), Johanne (Yves Chassé), Maryse et Nathalie; ses belles-sœurs : Thérèse Champagne, Pauline Lafrance et Laurette Couture. Elle laisse aussi dans le deuil de nombreux petits-enfants et arrière-petits-enfants, neveux, nièces et autres parents et amis.

La famille aimerait remercier sincèrement le médecin Mme Paméla Viens et le personnel du CLSC pour l'attention et les bons soins prodigués à notre mère.



Centre funéraire Dupuis
550, 1re avenue
Asbestos (Québec) J1T 3X4
Tél.: 819 879-2424

Téléc.: 819 879-4406
www.salonsdupuis.com
Pierre Dupuis, président



ANITA (PILOTE) MAILLOUX (1928 - 2020)

À Sherbrooke, le 4 mai 2020, est décédée Mme Anita Pilote Mailloux à l'âge de 92 ans. Elle était l'épouse de feu Jean-Marie Mailloux et demeurait à Coaticook.

Étant donné les circonstances actuelles concernant le coronavirus (Covid-19), la date des visites et celle des funérailles seront déterminées à une date ultérieure. Nous vous remercions pour votre compréhension.

Elle laisse dans le deuil ses fils Marc (Karen) et Christian (Ruth); ses petits-enfants : Jessica, Melissa, Emily, Brett et Thomas; sa sœur Viola (feu Gérard Robitaille) et sa belle-sœur Colette (feu Jean-Paul Falardeau). Elle était également la sœur de feu Lucien (feu Claire) et de feu Roger et la belle-sœur de feu Lucien (feu Françoise) et feu Anaclef (feu Jacqueline). Elle laisse également dans le deuil ses neveux et nièces, autres parents et amis.



Résidence funéraire Charron et fils Inc.
228, rue Child
Coaticook (Québec) J1A 2B6
Tél.: 819 849-4141

Stéphane Charron, président
Claude Charron, directeur
info@charronnetfils.com
Site Web: www.charronnetfils.com



CÉCILE GLAUDE (1951 - 2020)

À Magog, est décédée le 3 mai 2020, Mme Cécile Glaude à l'âge de 69 ans. Elle était la fille de Normand Glaude et de feu Denise Bolduc et la conjointe de Richard Boucher.

Étant donné les circonstances actuelles concernant le coronavirus (Covid-19), un recueillement privé sur invitation seulement aura lieu. Nous vous remercions pour votre compréhension.

Elle laisse dans le deuil outre son conjoint Richard, ses enfants : Éric Grimard (Julie) et Véronique Grimard; ses petits-enfants : Daphnée, Cassandra et Alexia; son père Normand Glaude; les enfants de son conjoint Joanic et Marie-Claude (Sébastien); ses frères : Patrice, Jean (Lucie), Michel (Florence), Jacques (Lucie), Sylvain et Luc. Elle laisse aussi ses belles-sœurs : Laurianne (Rosaire), Louise (Viateur), Claudette (Carmain), Micheline (feu Réal), Diane (feu Jacques); sa filleule Sandra ainsi que neveux et nièces autres parents et amis.

La famille tient à remercier les soins palliatifs de l'Hôpital Memphrémagog, ainsi que le Dre Panet pour les très bons soins prodigués.

En guise de sympathie, des dons à la **SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER** seraient appréciés de la famille. www.cancer.ca/fr-ca/donate/



Complexe funéraire Charron et Lamoureux
1295, rue Sherbrooke
Magog (Québec) J1X 2T2
Tél.: 819 769-8777 Fax: 819 769-1341

info@charronnetlamoureux.com
Site Web: www.charronnetlamoureux.com
Patrice Lamoureux, directeur général
Stéphane Charron, directeur funéraire



CLAUDE BENOIT (1953 - 2020)

Au CHSLD St-Vincent de Sherbrooke, le 4 mai 2020, à l'âge de 66 ans, est décédé M. Claude Benoit, fils de Mme Kilda Gagné et de feu M. Yvon Benoit.

Outre sa mère, M. Benoit laisse dans le deuil son frère Denis et sa sœur Lise (Jacques Gosselin). Il était le frère de feu Gilles. Il laisse également dans le deuil sa nièce Katherine Benoit (Jimmy Gauthier) et son neveu Benoit Gosselin (Gabrielle Gagné). Il était l'oncle de feu Émilie Lamoureux (Stéphane Roy). Il laisse aussi plusieurs oncles, tantes, cousins, cousines, autres parents et amis.

La famille tient spécialement à remercier le personnel soignant et de soutien du 4e B du CHSLD St-Vincent pour les excellents soins prodigués à M. Benoit.

En guise de sympathie, des dons à la **FONDATION VITAE**, 375, rue Argyl, Sherbrooke, QC, J1J 3H5, fondationvitae@ssss.gouv.qc.ca, seraient appréciés par la famille.

Une cérémonie privée aura lieu à une date ultérieure et les cendres de M. Benoit seront inhumées au cimetière St-Edmond de Coaticook.



CENTRE FUNÉRAIRE
COOPÉRATIF RÉGION
DE COATICOOK

Centre fun. coopératif région de Coaticook
284, rue Child, Coaticook (Québec) J1A 2B7
Tél.: 819 849-6688 - Téléc.: 819 849-3068

Michel Belzil, directeur général
Mary Brus et Éliette Dubé
www.salonfunerairecoaticook.com



CLAUDETTE VINCENT (1948 - 2020)

À l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, le 2 mai 2020, à l'âge de 72 ans, est décédée Mme Claudette Vincent, épouse de feu Jacques Lebel et fille de feu Réal Vincent et de feu Germaine Vincent.

Elle était la mère de feu Anne-Marie. Elle laisse dans le deuil son fils Michel (Julie Bernier); ses petits-enfants Noémie, William et Anthony; ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, ses neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et ses très nombreux amis.

Étant donné les circonstances exceptionnelles actuelles liées à la Covid-19, les funérailles ont été reportées à une date ultérieure.



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DE L'ESTRIE

Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue du 24-Juin, Sherbrooke, Qc J1E 1H1
info@coopfuneraire.com
Tél.: 819 565-7646 - Téléc.: 819 565-7844

Manon Thibodeau, dir. services familles
Daniel Veilleux, directeur des opérations
François Fouquet, directeur général
www.coopfuneraire.com



DENIS TURCOTTE (1955 - 2020)

C'est avec tristesse que nous vous annonçons le décès de M. Denis Turcotte, survenu en douceur à sa résidence de Magog, le 30 avril 2020 à l'âge de 64 ans. Il était le fils de feu Louis-Georges Turcotte et de feu Huguette Clèche.

Monsieur Turcotte laisse dans le deuil sa conjointe Carole Larose; ses enfants : Guillaume (Elisabeth Rodrigue), Sylvie (Alexandre St-Laurent) et Samuel (Edith Cloutier); ses petits-enfants : Marianne, Alice et Emy; la fille de sa conjointe, Tina St-Germain (Joel Côté) et ses enfants Laurane, Emrik et Sélia; ses sœurs : Gisèle (Michel St-Onge), Lucie (Réjean Roy), Diane (Rock Mailhot), feu Louise, Marie (Yves Marineau) et Josée (Martin Roy). Il laisse également dans le deuil plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et autres parents et amis.

Étant donné les circonstances exceptionnelles liées à la COVID-19, les funérailles ont été reportées à une date ultérieure.

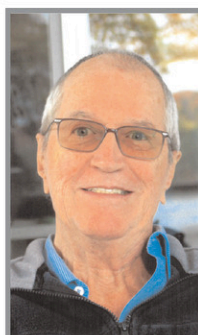
La famille tient à remercier l'équipe d'oncologie du CHUS Sherbrooke ainsi que le personnel du CLSC de Memphrémagog pour les bons soins prodigués.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la **SOCIÉTÉ CANADIENNE DU CANCER**.



Complexe funéraire Steve L. Elkas Inc.
4230, rue Bertrand-Fabi
Sherbrooke (Québec), J1N 1X6
Tél.: 819 565-1155

Téléc.: 819 820-8872
Pour messages de sympathie:
www.steveelkas.com



DONALD WALKER (1937 - 2020)

À la Maison Aube-Lumière, le 29 avril 2020, à l'âge de 82 ans, est décédé monsieur Donald Walker, époux de madame Muguette Lacroix, fils de feu madame Marie-Rose Daigle et de feu monsieur Robert Walker. Il demeurait à Sherbrooke.

Étant donné les circonstances exceptionnelles actuelles liées à la Covid-19, le service religieux sera célébré à une date ultérieure qui sera communiquée.

Outre son épouse Muguette, monsieur Walker laisse dans le deuil ses enfants : Stephen Walker (Julie Mercier) et leur fils Nicholas ainsi que Charles-Éric (Suzy-Anne Legault) et leurs enfants, Damien et Tiffany. Il était le frère de Marion Walker (feu Don Winget), feu Robert Walker Jr (Pamela Butterworth) et James Walker; ses beaux-frères et belles-sœurs : feu Gérald Lacroix (Céline Nadeau), Thérèse Lacroix (feu Gaston Gaudeau), Lise Lacroix (Jacques Boisdard). Il laisse également dans le deuil ses neveux, nièces, autres parents et amis dont Louise Mongeau.

La famille tient à remercier tout le personnel de la Maison Aube-Lumière pour tous leurs excellents soins ainsi que le personnel des soins spirituels pour leur accompagnement et le docteur Beauregard oncologiste.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à La Maison Aube-Lumière à la mémoire de M. Donald Walker.



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DE L'ESTRIE

Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue du 24-Juin, Sherbrooke, Qc J1E 1H1
info@coopfuneraire.com
Tél.: 819 565-7646 - Téléc.: 819 565-7844

Manon Thibodeau, dir. services familles
Daniel Veilleux, directeur des opérations
François Fouquet, directeur général
www.coopfuneraire.com



EUGENE NAYLOR (1931 - 2020)

C'est avec une grande tristesse que nous avons perdu un époux, un père, un frère et un oncle, Eugene Naylor, à l'âge de 89 ans, le mardi 5 mai 2020. Il était entouré de sa famille dans sa maison d'origine à Moe's River, Compton, Québec.

Il laisse dans le deuil, son épouse Jean Sutor, ses enfants : feu Jeffrey, James (Jennifer Sylvester), Jennifer (Ofer Nissan), Michael (Sonia Desnoyers); ses petits-enfants : Kassandra et Ryan-James Naylor, Sabrina et Anthony Naylor; ses sœurs : Gladys Bruun (feu Jack Bruun), feu Nora (feu Dorilas Beaudoin), feu Mary (feu Marc St-Laurent); plusieurs nièces, neveux et autres membres de la famille éloignée ainsi que des amis de la communauté. Sa présence nous manquera grandement.

Étant donné la situation actuelle liée à la Covid-19, un service sera tenu et annoncé à l'église St-Patrick de Sherbrooke à une date ultérieure.

Au lieu de fleurs, un don fait au Ives Hill Community Club ou Moe's River Church Association (a/s J. Naylor 159 Moe's River Road, Compton, Québec, J0B 1L0) serait apprécié par la famille.

La famille aimerait grandement remercier le personnel du CLSC de Coaticook, les infirmières Manon, Sandra et Brittany ainsi que Dr Marius Margarit pour l'aide aux soins palliatifs à domicile.



Résidence funéraire Cass
3006, rue Collège
Sherbrooke (Québec) J1M 1T9

Tél.: 819 564-1750
Condoléances à :
www.salonscass.ca



EVELYN (RAYMOND) ROY (1923 - 2020)

Au CHSLD Argyll, le 4 mai 2020, à l'âge de 97 ans, est décédée madame Evelyn Raymond, épouse de feu Bertrand Roy, fille de feu Marie Alma Lemire et de feu Eugène Raymond.

Madame Raymond laisse dans le deuil ses filles : Nicole (Normand Tessier), Francine (Onil Boutin), Johanne, feu Mireille, Sylvie (Jacques Migner); ses petits-enfants : Marie-Josée Tessier (Francis Baillet), Pascale Tessier (Pierre Pilon), Catherine Boutin (Michel Fillion), Geneviève Boutin (Donald Auclair), Étienne Dubois-Roy (Pascale Brassard), Édith Dubois-Roy (Yves Martel) ainsi que ses 13 arrière-petits-enfants.

Elle laisse également dans le deuil sa sœur Juliette Raymond (Jacques Gagnon); ses beaux-frères et belles-sœurs : Cécile Roy (Jean-Paul Lemieux), Gilberte Leblond (feu Ernest Roy), Pierrette Desgagnés (feu Jean-Baptiste Roy), Louis Mignault (Claudette Léveillé) et de nombreux neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et amis.

La famille remercie le personnel du CHSLD Argyll 4e étage pour les bons soins prodigués à leur mère. Un merci spécial à la Dre Catherine Vanasse et la secrétaire administrative Sylvie Grondin qui a toujours su répondre à nos demandes.

Étant donné les circonstances exceptionnelles liées à la Covid-19, l'inhumation aura lieu en toute intimité au cimetière de Rock Forest à une date ultérieure et la tenue d'une cérémonie à sa mémoire vous sera communiquée dès que possible.



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DE L'ESTRIE

Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue du 24-Juin, Sherbrooke, Qc J1E 1H1
info@coopfuneraire.com
Tél.: 819 565-7646 – Téléc.: 819 565-7844

Manon Thibodeau, dir. services familles
Daniel Veilleux, directeur des opérations
François Fouquet, directeur général
www.coopfuneraire.com



GAËTAN MARCHAND (1951 - 2020)

À Sherbrooke, le 28 avril 2020, est décédé M. Gaëtan Marchand à l'âge de 68 ans. Il était l'époux d'Huguette Dodier et demeurait à St-Isidore de Clifton.

Étant donné les circonstances actuelles concernant la Covid-19, la famille Marchand a décidé qu'il n'y aura ni visite, ni funérailles. Les cendres seront déposées au columbarium Charron et fils à une date ultérieure.

Il laisse dans le deuil outre son épouse, son fils Mathieu (Marie-Eve); ses petits-enfants : Donavan et Flavie; ses frères et sœurs : Claudette (Alain), Pauline (Donald), Yvon (Huguette), Rénald, Alain (Maryse), Jocelyn (Brigitte), Christian (Johanne) et Maryse (Robert); sa belle-mère Rolande; ses beaux-frères : Christian (Francine) et Sylvain (Luc). Il laisse également dans le deuil neveux et nièces, autres parents et amis.

La famille désire remercier le personnel d'hémodialyse du CHUS Fleurimont pour les bons soins.

En guise de sympathie des dons à la **FONDATION DU CHUS** seraient appréciés.



Résidence funéraire Charron et fils Inc.
228, rue Child
Coaticook (Québec) J1A 2B6
Tél.: 819 849-4141

Stéphane Charron, président
Claude Charron, directeur
info@charronnetfils.com
Site Web: www.charronnetfils.com



GASTON LARRIVÉE (1931 - 2020)

Au Centre hospitalier d'Asbestos, le 1er mai 2020, à l'âge de 88 ans, est décédé monsieur Gaston Larrivée, conjoint de feu Élisabeth Perreault, fils de feu Annette Guay et feu Albert Larrivée.

Monsieur Gaston Larrivée laisse dans le deuil, ses enfants : France (feu Bruno Nolette), feu Michel (Liliane Gaulin), feu Denis (Guyline Geoffroy), feu Mario, Maryse (feu Claude Lebrun), Danielle (feu Denis Poulin), Andrée, Yves (Louissette Hallé), Lucie (Michel Bernier) et Luc; ses petits-enfants : Martin Nolette, Sonia Larrivée, Yann Larrivée, India Larrivée, Alexandre Lebrun, Mylane Létourneau, David Poulin, Maxime Poulin, Annie Larrivée-Poulin, Jessie Poulin, Mathieu Bernier, Émilie Bernier, de même que ses arrière-petits-enfants. Il laisse également ses sœurs : Monique, Jacqueline, Fernande et ses frères Reynald, Jean-Claude et Benoit, ainsi que ses belles-sœurs, beaux-frères et de nombreux parents et amis.

Étant donné les circonstances exceptionnelles actuelles, les funérailles ont été reportées à une date ultérieure.

En guise de sympathie, un don à la **FONDATION DU CHUS FONDS BRIGITTE PERREAULT** serait grandement apprécié de la famille.



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DE L'ESTRIE

Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue du 24-Juin, Sherbrooke, Qc J1E 1H1
info@coopfuneraire.com
Tél.: 819 565-7646 – Téléc.: 819 565-7844

Manon Thibodeau, dir. services familles
Daniel Veilleux, directeur des opérations
François Fouquet, directeur général
www.coopfuneraire.com



HENRI BUCKNER (1937 - 2020)

Au CHUS-Fleurimont de Sherbrooke, le 20 avril 2020, M. Henri Buckner est décédé, entouré de son épouse.

Henri fut un époux, un père et un frère dévoué. Il laisse dans le deuil son épouse Léona (Parisien) Buckner; ses enfants : Chantal et Marc Buckner (Theresa); ses frères et sœurs : Cécile Towers (feu Bill), Rachelle Giroux (Yvan), Odile Martin (Léo), Yvette Loefen, Laurette Dégagné (Raymond), Hélène Buckner (Rick Spencer), Thérèse Ayotte (Ray Champagne), Diane Latulippe (Bob), Suzanne Gravelle (Daniel), Marcel (Claudette), Denis (Vivienne).

« Hank » était un des meilleurs violonistes Country. Il a été chaleureusement applaudi et a amusé les foules, de l'Ontario et du Québec, en passant par l'Allemagne pendant qu'il était avec les FARC.

Un homme de foi, Henri a tenté de suivre les lois de Dieu et en ce sens, nous nous réjouissons avec lui, de son retour vers la Maison du Père. La famille tient à remercier le personnel du CHUS-Fleurimont pour les soins prodigués à M. Buckner.

Les funérailles auront lieu à North Bay, une fois qu'il sera sécuritaire de le faire. Des annonces seront faites à ce moment-là.



Complexe funéraire Steve L. Elkas inc.
4230, rue Bertrand-Fabi
Sherbrooke (Québec), J1N 1X6
Tél.: 819 565-1155

Téléc.: 819 820-8872
Pour messages de sympathie:
www.steveelkas.com



JACYNTHE L. BERNIER (1959 - 2020)

À Sherbrooke, le 26 avril 2020, à l'âge de 60 ans, est décédée madame Jacynthe L. Bernier.

Madame Jacynthe L. Bernier laisse dans le deuil sa mère madame Yvette Ouellet Bernier (feu Guy Bernier), son fils Pascal Masson-Bernier, sa sœur Elise Bernier (Emanuel Escher) de même que ses neveux et nièces Vincent Escher (Marianne Brien), Antoine Escher, Eve Escher (Guillaume Gaboury) et Thalie Escher. Elle laisse également ses oncles, tantes et amis.

Jacynthe était une personne exceptionnelle. En effet, il était impensable de ne pas s'attacher à sa personnalité colorée. Artiste dans l'âme, elle ne vivait pas pour ajouter des années à la vie, mais pour ajouter de la vie et des émotions, aux années.

Jacynthe, pour sa douceur, sa tendresse, son affection et son altruisme, sera à jamais gravée dans le cœur de ses proches et de ses amis. Sa famille, ses amis et moi-même l'aimons très fort et lui souhaitons tout le bonheur qu'elle mérite là où elle est. Elle avait de quoi être fière d'elle-même et nous l'étions aussi.

Maman je te souhaite de reposer en paix. Ton fils qui t'aime tant, -Pascal

Étant donné les circonstances exceptionnelles liées à la COVID-19, les funérailles ont été reportées à une date ultérieure. Cette date sera publiée sur le site de la Coopérative funéraire de l'Estrie dès le retour aux activités normales.



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DE L'ESTRIE

Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue du 24-Juin, Sherbrooke, Qc J1E 1H1
info@coopfuneraire.com
Tél.: 819 565-7646 – Téléc.: 819 565-7844

Manon Thibodeau, dir. services familles
Daniel Veilleux, directeur des opérations
François Fouquet, directeur général
www.coopfuneraire.com



JEAN-ÉMILE DUBREUIL (1933 - 2020)

Au CHSLD Argyll, le 2 mai 2020, à l'âge de 87 ans et 2 mois, est décédé monsieur Jean-Émile Dubreuil, époux de feu Marie-Blanche Sanschagrin, fils de feu Wilfrid Dubreuil et de feu Hélène Laflamme, demeurant à Sherbrooke.

Monsieur Jean-Émile Dubreuil laisse dans le deuil son fils Jean-Marc Dubreuil (Pauline La Montagne); ses frères et sœurs : feu Marie-Blanche (feu Armand Luc), feu Elizabeth (feu Paul Lavertu), feu Germaine (feu Joseph Ruel), feu Maurice (feu Mariette Brouillette), feu Bella (en 1res noces feu Josaphat Sanschagrin et en 2es noces feu Léonard Rhéaume), feu Gérard (feu Noëlle Godbout), feu Léo (Nicole Hébert), feu Roger (France Charbonneau), feu bébé décédé, feu Roland (Thérèse Favreau), Robert (feu Bibianne Auclair), feu Monique, Micheline (feu Origène Hallé), feu Yvan (Pierrette Théberge), feu Denis (Diane Riendeau) ainsi que ses beaux-frères, belles-sœurs Sanschagrin de même que plusieurs neveux, nièces, autres parents et amis.

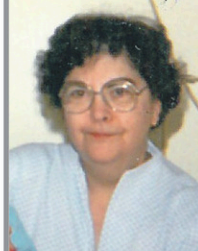
Étant donné les circonstances exceptionnelles liées à la COVID-19, l'inhumation aura lieu au cimetière St-Camille en toute intimité.



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DE L'ESTRIE

Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue du 24-Juin, Sherbrooke, Qc J1E 1H1
info@coopfuneraire.com
Tél.: 819 565-7646 – Téléc.: 819 565-7844

Manon Thibodeau, dir. services familles
Daniel Veilleux, directeur des opérations
François Fouquet, directeur général
www.coopfuneraire.com



LOUISETTE FLUET (1931 - 2020)

S'est éteinte paisiblement au CHUS Fleurimont Mme Louise Fluet à l'âge de 88 ans et 10 mois.

L'ont précédée son père feu Cyrille Fluet et sa mère feu Mériana Jacques ainsi que son frère feu Robert. Elle laisse dans le deuil des cousins et cousines.

Un merci particulier à tout le personnel du Monastère qu'elle a côtoyé ces 12 dernières années et qu'elle considérait comme sa famille d'adoption. Un merci aux membres de l'association Les Petits Frères qui la visitait régulièrement. Un merci à sa gestionnaire de cas Ariane Vigeant qui prenait le temps de l'écouter. Un merci au personnel du 6eB du CHUS Fleurimont qui l'ont accompagnée dans les derniers retranchements de sa vie sur Terre.

Il n'y aura pas d'exposition ni de funérailles. Les cendres seront déposées au cimetière St-Michel en toute intimité.



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DE L'ESTRIE

Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue du 24-Juin, Sherbrooke, Qc J1E 1H1
info@coopfuneraire.com
Tél.: 819 565-7646 – Téléc.: 819 565-7844

Manon Thibodeau, dir. services familles
Daniel Veilleux, directeur des opérations
François Fouquet, directeur général
www.coopfuneraire.com



PAULE (LESSARD) BEAUREGARD (1932 - 2020)

À Sherbrooke, le 4 mai dernier, est décédée Mme Paule Lessard.

Elle laisse dans le deuil son mari Fernand Beauregard, ses filles Martine (Sylvain Durand) et Julie (Sylvain Tessier); ses petits-enfants : Mathieu (Jessica Bissonnette), Audrey et Sébastien (Marie-Soleil Martineau); ses arrière-petits-enfants : Logan, Malik, Lyvia, Rosalie et Louka ainsi que plusieurs parents et amis.

En raison de la Covid-19 une cérémonie en présence de la famille proche uniquement, aura lieu le samedi 16 mai. Les témoignages de sympathie pourront être transmis sur le site de Steve Elkas et envoyés à la famille.

La famille souhaite remercier le personnel de la Maison Aube-Lumière pour les bons soins prodigués.

Des dons à la **FONDATION DE LA MAISON AUBE-LUMIÈRE** seraient appréciés en la mémoire de Paule Lessard.



Complexe funéraire Steve L. Elkas inc.
4230, rue Bertrand-Fabi
Sherbrooke (Québec), J1N 1X6
Tél.: 819 565-1155

Téléc.: 819 820-8872
Pour messages de sympathie:
www.steveelkas.com



ROLAND LEMELIN (1921 - 2020)

À la résidence Mont-Sainte-Famille, le 2 mai 2020, à l'âge de 98 ans et 11 mois, est décédé monsieur Roland Lemelin, époux de madame Marie-Reine Dumont et fils de feu Noël Lemelin et de feu Anna Aubert, domicilié à Sherbrooke.

Outre son épouse, monsieur Roland Lemelin laisse dans le deuil ses enfants : Gilles (Ann-Frances Paradis), Ghislaine, Laurent (Lise Touzin) et Céline (Pierre Gignac); ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants, ses frères et sœurs ainsi que sa belle-famille Dumont. Il laisse également ses neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et amis.

La famille tient à remercier tout le personnel du CHUS Fleurimont ainsi que celui de la résidence Mont-Sainte-Famille pour les bons soins prodigués à monsieur Lemelin.

En témoignage de votre sympathie, des dons à la **FONDATION DU CHUS** seraient appréciés de la famille : <http://www.fondationchus.org>

Étant donné les circonstances exceptionnelles liées à la COVID-19, l'inhumation a été reportée à une date ultérieure.



Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue du 24-Juin, Sherbrooke, Qc J1E 1H1
info@coopfuneraire.com
Tél.: 819 565-7646 – Téléc.: 819 565-7844

Manon Thibodeau, dir. services familles
Daniel Veilleux, directeur des opérations
François Fouquet, directeur général
www.coopfuneraire.com



SOEUR RITA BLANCHARD (1930 - 2020)

Le 3 mai 2020 est décédée à Sherbrooke soeur Rita Blanchard, âgée de 89 ans, native de Wickham QC, en religion sour Marie-Anne.

Les funérailles de soeur Rita Blanchard seront célébrées à une date ultérieure en la chapelle des Petites Soeurs de la Sainte-Famille, 1900 rue Galt Ouest Sherbrooke QC. Inhumation au cimetière de la Communauté.

Outre sa famille religieuse, sour Rita laisse dans le deuil ses sœurs et son frère: Jeanne-d'Arc (Robert Gatineau), Georges (Rolande Fluette), Lucienne (Donatien Cusson), Aline et Jean; ses belles-sœurs et son beau-frère: Simone Gatineau (feu Raymond), Cécile St-Martin (feu Robert), Jean-D'arc Rajotte (feu Marie-Flore), Jeanne Fluette (feu Maurice); des neveux et nièces ainsi que plusieurs autres parents et amis.



Complexe funéraire Steve L. Elkas inc.
4230, rue Bertrand-Fabi
Sherbrooke (Québec), J1N 1X6
Tél.: 819 565-1155

Téléc.: 819 820-8872
Pour messages de sympathie:
www.steveelkas.com



SOLANGE BOUTIN (13 janvier 1951 - 26 avril 2020)

Le 26 avril 2020, à son domicile, est décédée Mme Solange Boutin, fille de feu Arthur Boutin et de feu Donald Vallières.

Mme Boutin laisse dans le deuil ses enfants : Stéphane et Nathalie (Michaël) et son petit-fils Randy Bellavance. Elle laisse aussi dans le deuil ses frères et sœurs : Gisèle Boutin (feu Réal Boutin), Marcel Boutin (feu Rolande Bissonnette), Christiane Boutin (Gilles Paradis), feu Jacques Boutin (feu Carole Forgues), ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et amis(es).

Les enfants tiennent à adresser des mercis particuliers aux 2 ambulanciers, aux deux policiers et au personnel de transport du Salon funéraire Steve Elkas pour leur empathie et support lors de l'événement.

Les enfants veulent aussi remercier ma tante Gisèle, ma tante Christiane et ma cousine Tania.

En raison de la situation exceptionnelle liée à la Covid-19, les funérailles auront lieu à une date ultérieure.



Complexe funéraire Steve L. Elkas inc.
4230, rue Bertrand-Fabi
Sherbrooke (Québec), J1N 1X6
Tél.: 819 565-1155

Téléc.: 819 820-8872
Pour messages de sympathie:
www.steveelkas.com



BERNADETTE (BRETON) LESCAULT (1940 - 2020)

À la Maison Aube-Lumière de Sherbrooke, le 5 mai 2020, à l'âge de 79 ans, est décédée Mme Bernadette Breton, fille de feu Constant Breton et de feu Yvonne Larochelle, épouse de M. Yvon Lescault, demeurant à La Patrie et native de St-Isidore de Clifton.

La famille accueillera parents et amis en présence des cendres en l'église St-Pierre de La Patrie. Étant donné les circonstances exceptionnelles actuelles liées à la Covid-19, les funérailles ont été reportées à une date ultérieure. Nous modifierons cet avis de décès lorsque la date sera déterminée. Inhumation au cimetière St-Jean Baptiste de Chartierville à une date ultérieure.

Outre son époux, Mme Bernadette Breton laisse dans le deuil ses enfants : Yves (Johanne Latendresse), Michel (Sylvie Latendresse), Linda (feu Réal Faucher), Lucie (Guy Landry), Ginette (Jean Grégoire), Annik (Louis Lachance); ses petits-enfants : Bianca, Cathie, Christelle et Elie Faucher, Michaël et Yannick Lescault,

Francis et Maryline Landry, Frédéric et Claudia Grégoire, Cédrik et Alec Lachance et 16 arrière-petits-enfants: Zack, Noah, Emmy-Rose, Eva, Alexie, Anahée, Sammy, Raphaël, Miguel, Jeanne, Esther, Emma, William, Méli, Milo, Abby; ses frères et sœurs : feu Jeanne, feu Roland, feu Camil, feu Henri, feu Gérard, Thérèse, Clarina, Rose-Hélène, Germaine, André, Norbert et Roger; ses beaux-frères et belles-sœurs : feu Bernard, Doris, feu Roger, feu Germain, feu Dolorès, feu Daniel, feu Clément, feu Madeleine, Alain, Jean-Guy, Eloi, feu Réjean, Jean-Marc et Paul-André. Elle laisse également plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, parents et amis.

Vos témoignages de sympathie à la famille peuvent se traduire par des dons à **LA MAISON AUBE-LUMIÈRE**, 3071, 12e Avenue Nord, Sherbrooke, J1H 5H3.



Complexe funéraire Jacques et Fils Inc.
44, rue Garneau
La Patrie(Québec) J0B 1Y0

Tél.: 819 583-0444/Téléc.: 819 583-0908
Jean-Pierre Jacques, président
www.jacquesetfils.com



CHARLES POULIN (7 juillet 1942 - 28 avril 2020)

Le 28 avril 2020, au Centre d'hébergement Argyll de Sherbrooke, est décédé monsieur Charles Poulin à l'âge de 77 ans. Il était le fils de feu Alfred Poulin et de feu Émérentienne Cliche.

Monsieur Poulin laisse dans le deuil son épouse Géraldine Leclerc, son fils Yves (Jocelyne Synnotte) et les petits-enfants Vincent et Élisabeth, sa fille Brigitte (Guy Couture) et les petits-enfants Tommy et Alex. Il laisse également dans le deuil ses frères et sœurs : feu Yvon Poulin (Thérèse Lemoyne), feu Emmanuel Poulin (Gisèle Bélanger), Paul Poulin (Denise Paré), Clémence Poulin (feu Normand Fortin), feu Madeleine Poulin (Benoît Côté, Flore Gagnon), Jean-Marc Poulin (Anita Comeau), Jeanne D'arc Poulin, s.s.c.m., Denise Poulin (Roger Paré), Suzanne Poulin (feu Michel Roy) et feu Laurent Poulin (Anne Veilleux).

Il laisse aussi dans le deuil ses belles-sœurs et beaux-frères : Orietta Leclerc (feu Jean Baptiste Fortin), Clermont Leclerc (Gisèle Lagueux), Jocelyne Leclerc (Marc Bureau), Ghislain Leclerc (Hélène Brisson) et Roger Leclerc (Chantal Cloutier). Il laisse aussi dans le deuil plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et amis(es).

Les familles Poulin et Leclerc tiennent à remercier le personnel du Centre d'hébergement Argyll pour les bons soins prodigués.

En guise de sympathie, des dons à la **SOCIÉTÉ ALZHEIMER DE L'ESTRIE**, 740 Galt Ouest, suite 112, Sherbrooke, Qc, J1H 1Z3 seraient grandement appréciés.

En raison des circonstances actuelles liées à la Covid-19, les rituels funéraires auront lieu à une date ultérieure.



Complexe funéraire Steve L. Elkas inc.
4230, rue Bertrand-Fabi
Sherbrooke (Québec), J1N 1X6
Tél.: 819 565-1155

Téléc.: 819 820-8872
Pour messages de sympathie:
www.steveelkas.com



ROGER RAYMOND (1928 - 2020)

Aux soins palliatifs L'Envolée de Magog, le 1er mai 2020, à l'âge de 91 ans et 7 mois, est décédé, monsieur Roger Raymond, époux de Fernande Corriveau, fils de feu Ludovic Raymond et de feu Corinne Perras, demeurant à Sherbrooke.

Outre son épouse, monsieur Raymond laisse dans le deuil ses enfants : Jean-Guy (Duenpen Tawaisin), Jean-Yves (Maria-Ester Cerda), Danielle (feu Jan Jarczyk), Nicole (Yvan Belzile), François (Linda Quellet), Bernard, Dominique (Maureen Desmond) et Chantal; ses petits-enfants, Catherine, Sandra, Linda, Anna-Lissa, Corinne, Amaryllis, Léo, William, Alice, Gabrielle, Samuel, Anya, Élyse, Marianne ainsi que son arrière-petit-fils Zachary. Il laisse également ses belles-sœurs : Céline Labrecque (feu Gilles Raymond), Marie-Blanche Corriveau (feu Louis Martineau), Diane Corriveau, Lise Lamoureux (feu Réal Corriveau). Il était aussi le frère de feu Gérard Raymond (feu Réjeanne Côté), feu Jean-Paul Raymond (feu Jeannine Savard). Il laisse également plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines, autres parents et de nombreux amis.

Après un court séjour aux soins palliatifs L'Envolée, Roger nous a quittés paisiblement en toute lucidité et sérénité. Il a mené une vie très active dans le monde des affaires tout d'abord comme épicière pendant trois décennies, puis œuvré dans le domaine immobilier près de 25 ans. Il était très appliqué dans son travail, méticuleux, ordonné, ses dossiers toujours bien classés pour ceux qui l'ont connu. Une vie remplie d'amour avec Fernande pendant 70 ans. Sa famille, ses enfants et petits-enfants ont toujours été sa fierté et sa joie de vivre.

En raison de la situation actuelle, la famille reporte à une date ultérieure les funérailles de monsieur Raymond. Un nouvel avis sera publié à cet effet. Nous vous invitons à consulter le site de la Coopérative funéraire de l'Estrie pour plus de renseignements.

Un merci spécial au personnel de la maison l'Envolée pour leur générosité et leurs bons soins auprès de notre père Roger.



Coopérative funéraire de l'Estrie
485, rue du 24-Juin, Sherbrooke, Qc J1E 1H1
info@coopfuneraire.com
Tél.: 819 565-7646 – Téléc.: 819 565-7844

Manon Thibodeau, dir. services familles
Daniel Veilleux, directeur des opérations
François Fouquet, directeur général
www.coopfuneraire.com

FLORENCE PAQUET (1922 - 2020)

Nous avons la douleur de vous faire part du décès de Florence Paquet (née Jacques) survenu le lundi 4 mai 2020 à l'âge de 98 ans, à la résidence Saint-Louis, à Orléans en Ontario, de complications non-liées à la COVID.

Épouse de feu Maurice Paquet, mère tant aimée d'Hélène (Christopher Young) d'Ottawa et de Catherine (Pierre Rivard) de Toronto, grand-maman regrettée de Laurence (Adrian Cush) et Simon Rivard (Nicola Rapko), ainsi que de Phillip, Alexandre (Margarita Otochkina) et Patrick Young. Elle laisse également dans le deuil ses très chers amis Pierrette et Claude, qui la visitaient fréquemment durant les dernières années. De nombreuses nièces, neveux et amis sont également éprouvés.

La famille honorera la mémoire de Florence lors de funérailles à déterminer une fois que les restrictions reliées à la pandémie COVID auront été levées.

Originaire de Sherbrooke, au Québec, Florence s'est mérité le diplôme d'infirmière de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke en 1945, avant d'étudier à l'Université de Montréal en santé publique. Elle a rencontré son époux Maurice à la fin des années 1950 alors qu'elle occupait le poste d'infirmière attitrée à la Canada Paper (aujourd'hui Domtar) à Windsor Mills, au Québec. Elle a soigné d'innombrables patients et servi plusieurs hôpitaux et organismes au fil de ses 35 années d'exercice professionnel, récoltant de spontanés remerciements et louanges chaque fois qu'elle croisait des ex-patients sur la rue.

Suite à une belle carrière d'infirmière, Florence a trouvé réconfort et dévouement dans ses cinq petits-enfants, qui comptent d'innombrables anecdotes sur leurs séjours estivaux au « camp Grand-Maman », des pique-niques au Parc Victoria ou à la plage Blanchard, des déjeuners à la crème glacée avec rôties découpées en forme de Mickey Mouse, ainsi que plusieurs autres précieux souvenirs.

Malgré des épreuves déchirantes en début d'âge adulte, Florence est toujours restée fidèle à elle-même : femme forte, résiliente, débrouillarde, indépendante, indomptable, courageuse, vaillante, élégante et gracieuse, mais aussi bienveillante, qui tenait autrui profondément à cœur.

Florence vécu simplement, sans convoitise de biens matériels ou grande pompe. Elle fixa des attentes élevées pour sa famille, exigeant une impeccable bienséance, comportement, politesse, rangement ordonné, grâce, et par-dessus tout, altruisme, caractéristique qui demeure indélébile aujourd'hui encore chez ses petits-enfants.

La Famille remercie du fond du cœur tous les anges gardiens de la Résidence Saint-Louis, qui ont permis à Florence de vivre ses dernières années dans la dignité et la santé. Leur amour, patience, et dévouement pour Florence ont été exemplaires, et la famille leur en sera éternellement reconnaissante.

En guise de sympathie, des dons à la **FONDATION BRUYÈRE** seraient appréciés de la famille, en spécifiant « don à la Résidence Saint-Louis » au: <https://www.bruyere.org/eng/waystogive>



SOLANGE MORNEAU, F.C.S.C.J. (1925 - 2020)

Le vendredi 1er mai, est décédée à l'âge de 95 ans, Sr Solange Morneau (en religion soeur Saint-Gervais), fille de feu Napoléon Morneau et de feu Célestine Morin.

Étant donné les circonstances exceptionnelles actuelles liées à la COVID-19, les funérailles auront lieu à une date ultérieure, en présence des cendres.

Outre sa famille religieuse, soeur Solange Morneau laisse dans le deuil sa soeur Eveline, (feu Gérard Hotte) et son frère Rosaire, Père Trappiste, ainsi que ses neveux et nièces et autres parents et ami-e-s.



Complexe funéraire Steve L. Elkas inc.
4230, rue Bertrand-Fabi
Sherbrooke (Québec), J1N 1X6
Tél.: 819 565-1155

Télé.: 819 820-8872
Pour messages de sympathie:
www.steveelkas.com

REMERCIEMENTS



JOVANNÉ THÉBERGE - FABI
1955-2019
Décédée le 13 mai 2019

Ton conjoint Bruno Fabi
Ton fils François Fabi (Laurie)
Ta mère Suzanne
Tes frères Jean (Francine Bélanger)
Marc (Feu Josée Ouellette)
Ainsi que tous tes neveux et nièces.



MAURICE THÉBERGE
1930-2019
Décédé le 21 mai 2019

Ton épouse Suzanne
Tes fils Jean (Francine Bélanger)
Marc (Feu Josée Ouellette)
Ainsi que tous tes petits enfants

Malgré le temps qui passe, votre souvenir ne nous quitte jamais.
Vous nous manquez toujours autant.
Merci d'être les Anges-Gardiens qui veillent sur nous.

Nous vous aimons.

MICHELINÉ (LEROUX) BILODEAU

C'est avec tristesse que nous vous annonçons le décès de Mme Micheline Leroux, survenu tout en douceur au CHUS, Hôpital Hôtel-Dieu de Sherbrooke le 24 avril 2020 à l'âge de 77 ans.

Elle était l'épouse de Jean-Louis Bilodeau et la fille de feu Joseph Leroux et de feu Angéline Duchesneau.

Maman était une femme généreuse avec un grand cœur qui a toujours placé les besoins des autres avant les siens. Elle a été une battante jusqu'à la fin. Elle était aimée et elle restera pour toujours dans nos cœurs.

La crémation a été confiée aux Résidences funéraires Fréchette, 560, 1re Avenue, Asbestos. Une célébration de la vie sera annoncée à une date ultérieure. Les cendres seront déposées au cimetière d'Asbestos à une date ultérieure.

Outre son époux Mme Leroux laisse dans le deuil ses enfants: Jenny et Dave. Elle était la soeur de: Claude, missionnaire, feu Armand (Dolorès Blanchette), Jacques (Nicole Gosselin), feu Carole. Elle laisse également dans le deuil les membres de la famille Bilodeau, ses neveux et nièces de même que plusieurs autres parents et amis.

La famille désire remercier Karolane G. Nolette travailleuse sociale et Dre Lucie Côté pour les bons soins prodigués à ma mère. Je vous remercie! En guise de sympathie, des dons à la **SOCIÉTÉ ALZHEIMER** (www.alzheimer.ca) ou à la **FONDATION DES MALADIES DU CŒUR ET DE L'AVC** (www.coeuretavc.ca) seraient appréciés par la famille.

« I'm Free. Don't grieve for me, for now I'm free. I'm following the path God has laid you see. I took His hand when I heard him call. I turned my back and left it all. I could not stay another day. To laugh, to love, to work, to play. Tasks left undone must stay that way. I found that peace at the close of the day. If my parting has left a void. Then fill it with remembered joys. A friendship shared, a laugh, a kiss. Oh yes, these things I too will miss. Be not burdened with times of sorrow. I wish you the sunshine of tomorrow. My life's been full, I savored much. Good friends, good times, a loved one's touch. Perhaps my time seemed all too brief. Don't lengthen it now with undue grief. Lift up your hearts and peace to thee. God wanted me now; He set me free. »

Rest in peace mom! Until we meet again! Love you!



Les Résidences funéraires Fréchette
560, 1re avenue C.P. 113
Asbestos (Québec) J1T 3M9
Tél.: 819 879-2233 - Téléc.: 819 879-6844

Noël Fréchette, prés. thanatologue
Sylvie Fréchette, dir. thanatopractrice
deces@funerairefrechette.com
Affiliée à la C.T.Q.

1^{er} Anniversaire

Il y a 1 an déjà survenait le décès de

JOVANNÉ THÉBERGE
le 13 mai 2019



Joanne incarnait l'amour et la joie de vivre. Elle aimait sa famille et ses amis avec passion, avec excès, avec démesure. Elle aimait les arts, les fleurs, les animaux, les oiseaux, les papillons, la mer, les poissons et les coraux.

Elle avait un culte pour la beauté et pour les plaisirs de la vie qu'elle embellissait par sa présence généreuse et festive.

Elle était l'âme de notre famille et nous l'avons aimé profondément. Nous avons eu le privilège de partager la vie de cette femme exceptionnelle et son souvenir illuminera notre vie pour toujours.

Son époux, Bruno Fabi et son fils, François Fabi (Laurie Massicotte)



5^e ANNIVERSAIRE

À la douce mémoire de

NORMAND GUIMOND
décédé le 9 mai 2015

Le temps n'a pas su atténuer le vide causé par ton départ. Ta présence restera toujours gravée dans nos cœurs. Nous ne t'oublierons pas et chaque jour nous avons une pensée pour toi.

Sache que nous t'aimons toujours autant. Veille sur nous tous.

Ton fils Pierre Guimond (Lyne Dauphin), tes petits-enfants William et Charles Guimond.



1^{er} ANNIVERSAIRE

À ta douce mémoire
maman

**MARIE-REINE
CHAMPIGNY**
décédée le 5 mai
2019



Un an déjà que nous sommes séparés de toi. Le temps pourra s'enfuir, mais il n'effacera jamais de nos cœurs ce que tu as été pour nous tous. Nous pensons toujours à toi et fréquemment ton nom revient sur nos lèvres.



Ses enfants :
Diane, Sylvain,
Guylaine et Maryse.

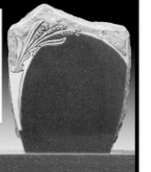
GRANIT
KENEBEC
Monuments

4835 Boul. Industriel,
Sherbrooke (Québec)

Tél. : 819 829.9542

1 866.224.4742 Téléc. : 819 829.9348

www.granitkenebec.com



« Les morts sont
invisibles, ils ne sont
pas absents »

laTribune



M^{re} Marie-Claude Riou — PHOTO LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ

MÊME À L'ÉTRANGER

Un employeur doit s'assurer de la sécurité des employés

RENÉ-CHARLES QUIRION

rene-charles.quirion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Avec le déconfinement et la réouverture progressive des entreprises, la procédure pour reprendre les voyages d'affaires à l'étranger deviendra rapidement une source de questionnement pour certains employeurs.

Avocate spécialisée en droit du travail, M^{re} Marie-Claude Riou explique que les chefs d'entreprise ont non seulement l'obligation de s'assurer de la santé et sécurité de leurs employés en lien avec la COVID-19 sur les lieux de travail, mais aussi à l'extérieur du pays où ils doivent se rendre.

« Avec la reprise des activités économiques, certaines entreprises qui fabriquent de l'équipement, des pièces ou des composantes doivent aussi effectuer les services et l'installation à l'étranger. C'est là que la mise en place d'un plan devient importante. Les entreprises qui font des affaires à l'étranger doivent voir à la planification complète du déplacement que ce soit en Europe, en Asie ou même aux États-Unis », explique l'avocate au cabinet Vaillancourt Riou et associés.

Déjà des entreprises sherbrookoises l'ont

contactée afin de préparer cette reprise d'activités à l'étranger avec cette pandémie mondiale du coronavirus.

« Une procédure claire concernant la santé et sécurité des employés doit être établie à partir du lieu de l'entreprise jusqu'à destination. La prise en charge sécuritaire doit se faire ici et à l'entreprise étrangère où l'employé doit se rendre. Il faut penser au transport jusqu'à l'aéroport, au vol et aux règles de sécurité qui seront prises à destination », signale M^{re} Riou.

Elle indique que c'est en se basant sur la Loi de la santé et sécurité du Québec qu'un inspecteur de la CNESST se base pour trancher un éventuel litige d'un employé qui invoque son droit de refus de travailler.

« La décision va se prendre sur les règles du Québec. De là, l'importance pour un employeur de s'assurer que les mesures de santé et sécurité concernant la COVID-19 sont prises dans le pays étranger. C'est la responsabilité de l'employeur de s'informer de la situation dans l'autre pays. Il doit s'assurer de la sécurité du point A jusqu'au point B », indique M^{re} Marie-Claude Riou.

Cette dernière pourrait d'ailleurs donner une conférence aux entreprises qui doivent affecter des employés à l'étranger au cours des prochains jours.

250 kilos de viande pour Moisson Estrie

CHLOÉ COTNOIR

ccotnoir@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — La Boucherie du Terroir et les Volailles des Cantons ont fait don de 250 kilos de viande à Moisson Estrie.

En valeur marchande, cela représente un don de quelque 3500 \$. L'idée est venue du propriétaire de la Boucherie du Terroir.

« Nous nos affaires vont très bien. Nos ventes sont en croissance, explique Patrick Cloutier. Nous avons décidé de redonner de cette façon et j'avais entendu que les réserves de Moisson Estrie diminuaient. »

Dans les dernières semaines, les clients des deux succursales de la boucherie étaient invités à s'acheter un filet mignon complet en rabais. À chaque achat, la boucherie s'engageait à donner 1 kilogramme de poulet haché.

« Les clients ont bien embarqué. J'ai appelé mon producteur de volaille pour savoir s'il voulait embarquer et il a tout de suite dit oui », souligne M. Cloutier.

« Quand j'ai contacté Moisson Estrie pour leur dire ça, ils étaient super contents et nous ça nous fait plaisir de les aider », partage le propriétaire.

VENTES EN CROISSANCE

Patrick Cloutier se considère chanceux : les ventes de son commerce vont très bien.

« Il y a beaucoup de monde qui rentre dans le commerce. »

Tellement qu'il jongle avec l'idée d'instaurer de nouvelles mesures de protection dans ses succursales.

« Je crois que je vais devoir mettre quelqu'un à la porte pour éviter que trop de personnes rentrent en même temps. Surtout le samedi, les clients sont très nombreux », explique le propriétaire qui jongle avec l'idée d'imposer le port du masque à sa clientèle.

« J'y réfléchis. C'est pour protéger mon équipe et ma clientèle. Je ne peux pas me permettre qu'un membre de l'équipe attrape la COVID comme ce fut le cas dans les abattoirs », conclut M. Cloutier.



Patrick Cloutier, propriétaire de la Boucherie du Terroir, et Martin Dion, propriétaire de Volailles des Cantons, ont fait don de 250 kilos de viande à Moisson Estrie mardi, au grand bonheur de sa directrice générale, Geneviève Côté. — PHOTO LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

LEURRE INFORMATIQUE D'ENFANTS

Bond marqué des signalements

RENÉ-CHARLES QUIRION

rene-charles.quirion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Les signalements pour le leurre informatique d'enfants sont en hausse de 66 pour cent au Canada en cette période de confinement liée à la pandémie de la COVID-19.

« Il n'y a pas de région du pays plus ciblée qu'une autre. C'est certain qu'en proportion de la population, nous recevons plus de signalements au Québec et en Ontario. Ce sont des signalements spécifiques où un adulte communique avec un enfant dans l'objectif d'obtenir des images à teneur sexuelle. Ailleurs dans le monde, la hausse est de l'ordre de 30 à 40 pour cent », explique le porte-parole du Centre canadien de protection de l'enfance, René Morin.

La coordonnatrice provinciale du Comité de concertation en matière de lutte contre l'exploitation sexuelle des enfants sur Internet, M^e Joanny Saint-Pierre, explique que l'infraction de leurre informatique consiste à communiquer avec une personne de moins de 18 ans par un moyen de télécommunication dans le but de faciliter la perpétration d'un acte criminel à caractère sexuel.

« C'est un type de crime où autant les abuseurs que les victimes restent à la maison. En cette période où les enfants et adolescents passent plus de temps devant leur écran, la porte est ouverte pour entrer en communication avec eux. Certains juges comparent le leurre informatique à une introduction par effraction dans la chambre de l'enfant victime », explique la procureure aux poursuites criminelles et pénales.



Une agence de mannequins, des avances amoureuses et des offres d'emploi sont autant de stratégies qui ont été utilisées au cours des dernières années par des cyberprédateurs en Estrie pour atteindre leurs victimes. — PHOTO LA

TRIBUNE, ARCHIVES, ANDRÉ VUILLEMIN

CIRCONSTANCES AVANTAGEUSES

Tik Tok, Messenger, Facebook, Whatsapp, Fortnite sont autant de plates-formes qui permettent à des abuseurs d'entrer en contact et de communiquer avec des victimes potentielles.

« Tous les moyens de communication directe peuvent être utilisés par les abuseurs. Comme n'importe quelle infraction, plus il y a de façon de la commettre plus elle peut être commise. Dès qu'une porte plus facile est ouverte pour se rendre à sa victime, plus il y a de chance de s'y rendre », indique M^e Saint-Pierre.

Le Centre canadien de protection

de l'enfance explique que des analystes policiers scrutent le « dark web » pour connaître les stratégies des cyberprédateurs afin de prévenir les crimes envers les enfants.

« L'activité est très forte afin de profiter des circonstances actuelles. Ils échangent sur les meilleures plates-formes ou stratégies pour cibler les enfants. Sur toutes les plates-formes où il y a des enfants, il va y avoir des prédateurs. Les jeux en ligne où il y a du clavardage ou les plates-formes comme Omegle où les enfants sont mis en contact avec d'autres personnes de façon aléatoire sont prisés », indique René Morin.

Une agence de mannequins, des avances amoureuses et des offres d'emploi sont autant de stratégies qui ont été utilisées au cours des dernières années par des cyberprédateurs en Estrie pour atteindre leurs victimes.

« La particularité d'Internet est de permettre cette possibilité de se cacher sous de faux profils en utilisant un autre sexe, un autre âge ou un faux prétexte. Il ne faut pas non plus oublier qu'un membre ou un ami de la famille peut utiliser les médias sociaux pour se rapprocher d'un enfant et commettre ce type d'infraction de leurre d'informatique », indique M^e Saint-Pierre.

« EMPÊCHER LE PASSAGE À L'ACTE »

Elle mentionne qu'il n'est pas nécessaire qu'un autre crime comme de l'incitation à des contacts sexuels ou de la pornographie juvénile soit commis pour qu'une accusation de leurre informatique soit autorisée.

« L'objectif de l'infraction de leurre informatique est de criminaliser les communications pour empêcher le passage à l'acte. L'infraction vise à empêcher que l'opportunité soit créée. Dans certains cas, un agresseur va prendre plusieurs mois avant de passer à l'étape des gestes sexuels, alors que dans d'autres dossiers, un agresseur va prendre moins de deux ou quatre heures avant d'obtenir des photos à caractère sexuel d'une victime mineure », signale M^e Saint-Pierre.

Que l'abuseur ne fasse qu'une victime, des dizaines ou même des centaines, les autorités y accordent la même importance.

« Comme n'importe quelle infraction, ça prend une plainte pour commercer une enquête. Il faut que ce type d'infraction soit dénoncé. Si nous intervenons lorsqu'il y a une seule victime, nous en avons peut-être sauvé plusieurs autres. Avec ce type de crime, le nombre de victimes peut devenir exponentiel », signale M^e Joanny Saint-Pierre.

En cette période de confinement la Sûreté du Québec confirme qu'il y a une hausse des signalements pour des infractions liées à la cybercriminalité.

« C'est un phénomène que l'on constate effectivement », confirme la porte-parole de la SQ en Estrie, la sergente Aurélie Guindon.

Les fraudeurs ciblent encore les ados

RENÉ-CHARLES QUIRION

rene-charles.quirion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Des adolescents qui se font miroiter des retours d'argent intéressants en échange de leurs informations bancaires sont la cible de fraudeurs à Sherbrooke depuis quelques mois.

Le Service de police de Sherbrooke enquête sur ce type de crime appelé la fraude de « la guich ».

Les victimes potentielles se font interpellé sur les médias sociaux.

« C'est souvent un individu qui se présente comme l'ami d'un

ami entre autres sur Snapchat qui interpelle les victimes potentielles. Il utilise habituellement un profil avec des piles d'argent, des bijoux ou des véhicules luxueux », explique le porte-parole du SPS, Samuel Ducharme.

Le suspect demande à l'adolescent d'utiliser son compte bancaire pour y déposer des chèques ou des sommes d'argent pour ensuite les retirer. Il promet un retour d'argent en échange de ce service.

« Les victimes fournissent leur carte bancaire, leur numéro d'identification personnelle ainsi que les questions de sécurité avec les réponses. Le fraudeur les utilise ensuite pour déposer les sommes

d'argent notamment avec des chèques par photo ou des virements dans l'objectif de les retirer à son profit. Lorsque l'institution bancaire se rend compte de la fraude, il est déjà trop tard », mentionne le porte-parole du SPS.

Les fraudeurs utilisent entre autres les arguments que les institutions bancaires vont rembourser l'argent étant donné que c'est une fraude et que l'adolescent peut reculer s'il le désire.

« Évidemment, les services de sécurité constatent que le fraudeur était en possession de toutes les informations de sécurité. Sans compter que le suspect ne se limite pas à la première fraude et utilise

les informations bancaires pour poursuivre ses crimes », indique l'agent Ducharme.

Le SPS mentionne que lorsque l'adolescent veut se retirer du stratagème, il est menacé de représailles physiques ou même qu'il sera accusé de complicité pour la fraude dans laquelle il a trempé. Selon le SPS, ces menaces limitent le nombre d'adolescents qui portent plainte.

« Certains se retrouvent avec des dettes colossales, qui peuvent devoir être remboursées par les parents en tant que cosignataires. Les adolescents ne doivent pas hésiter à nous signaler ce type de fraude. Étant donné que ce

sont des victimes, ils ne seront pas accusés », assure Samuel Ducharme du SPS.

Le SPS indique que ce type de fraude vise particulièrement les personnes d'âge secondaire en Estrie, mais aussi ailleurs au Québec.

« Ces fraudes sont l'œuvre de réseaux criminalisés. Nous voulons faire connaître ce modus operandi aux parents, afin qu'ils sensibilisent leurs enfants, et comprennent la gravité de la situation », indique Samuel Ducharme du SPS.

Toute information concernant ce type de fraude peut être communiquée au SPS au 819 821-5544 ou à Échec au crime au 1-800-711-1800.

96 chantiers routiers cet été à Sherbrooke

JONATHAN CUSTEAU

jonathan.custeau@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — L'aménagement d'une piste cyclable le long de la 12^e Avenue, la reconstruction des égouts sur le chemin Duplessis et l'urbanisation de la rue Henri-Labonne figurent parmi les grands chantiers au calendrier des travaux routiers sherbrookoïses pour l'été 2020. La Ville de Sherbrooke, à l'aide de partenaires privés, réalisera 96 chantiers pour des dépenses totales de 40,1 M\$.

Le maire Steve Lussier a indiqué qu'une soixantaine de chantiers seraient réalisés par le privé, soit pour l'ingénierie, la conception ou la réalisation et qu'il s'agissait d'une façon de relancer l'économie locale. Caroline Gravel, directrice du Service des infrastructures urbaines, a plutôt rectifié qu'il s'agissait de 46 projets au privé, pour 20 M\$. « Ce sont 50 % des projets qui seront réalisés à l'externe, tant en coût qu'en quantité. »

La Ville cherchait ainsi à s'offrir une plus grande flexibilité pour s'assurer de fermer le plus grand nombre de chantiers avant la fin de l'année.

Les travaux d'importance confirmés mardi comptent la réalisation de la piste cyclable à l'intersection de la 12^e Avenue et de l'autoroute 610 vers le mois de juillet et la poursuite dès le mois de mai des travaux de reconstruction de l'égout pluvial et des bandes cyclables, en plus de l'ajout d'un trottoir sur le chemin Duplessis, entre les rues Galt Est et Lemire.

C'est en juin que les travaux d'urbanisation, de resurfacement, de construction d'un trottoir et d'installation d'un égout pluvial seront réalisés sur la rue Henri-Labonne, entre le boulevard Bourque et la rue Poisson.

La rue King sera aussi touchée par des chantiers, à l'ouest pour le resurfacement entre les boulevards Lionel-Groulx et Jacques-Cartier, en juillet, et à l'est pour l'ajout d'un trottoir, le resurfacement de la bande cyclable et les modifications géométriques, entre les rues Jetté et des Rocheuses, en septembre.

Les travaux demandés par les citoyens de la rue Marini pour réduire la vitesse des automobilistes sont aussi prévus cette année.

CARTE DES TRAVAUX

Les citoyens peuvent consulter la carte des travaux, incluant les



Des travaux d'importance sont prévus pour la construction d'une piste cyclable à l'intersection la 12^e Avenue et de l'autoroute 610. — PHOTO LA TRIBUNE, JESSICA GARNEAU

échéanciers et les détours proposés, au sherbrooke.ca/travaux. Les élus disposeront pour leur part d'un tableau de bord électronique qui leur permettra de suivre les chantiers en temps réel.

Selon Caroline Gravel, la Ville est en avance, par rapport à l'an dernier, sur la réalisation des plans et devis de ses chantiers. Ils devraient tous être terminés pour juin.

Sherbrooke confiera 46 projets au privé, pour une enveloppe de 20 M\$.

Le nombre de chantiers est moins important cette année qu'en 2019, où 121 chantiers avaient été mis à l'horaire. Ils étaient tous sous la responsabilité de la Ville. Précisions que 17 d'entre eux n'avaient pas pu être réalisés. « Nous avons plus de chantiers de grande envergure et nous ne voulions pas avoir à en reporter. Nous n'avons pas envisagé de couper dans les travaux pour réaliser des économies parce que l'ensemble des projets sont assujettis à des programmes de subventions et ces subventions ont des limites dans le temps. Il

faut donc les utiliser. Il faut aussi savoir que les sommes injectées proviennent de règlements d'emprunt, donc qu'elles n'ont pas un impact direct sur le fonds de roulement pour cette année. »

Quant au prix du bitume, qui ne semble pas diminuer malgré une baisse des prix à la pompe, selon une déclaration du conseiller Marc Denault lundi soir au conseil municipal, M^{me} Gravel indiquait ne pas avoir reçu le prix pour le pavage jusqu'à maintenant et qu'il faudrait vérifier cette information.

Enfin, aucun chantier n'est retardé pour le moment en raison de l'approvisionnement en structures de béton qui pourrait poser problème dans le contexte de la pandémie.

MESURES DE PROTECTION

La COVID-19 entraîne la mise en place de mesures de protection importantes sur les chantiers. Caroline Gravel cite entre autres une liste de vérification quotidienne affichée sur les chantiers, une vérification quotidienne de l'état de santé des travailleurs et la distanciation physique obligatoire. Dans les cas où ce ne sera pas possible, des masques chirurgicaux et des lunettes de protection seront obligatoires. « Dans nos véhicules

à l'intérieur, des séparateurs de plexiglas ont été installés et on exige un maximum de deux travailleurs par véhicule. Ils devront utiliser la même place dans le véhicule toute la journée et celui-ci devra être désinfecté avant et après l'utilisation. »

Les outils seront désinfectés après chaque utilisation et une deuxième roulotte sera ajoutée dans les aires de repos pour chaque équipe de travail. Ces roulettes seront désinfectées deux fois par jour.

Le coût de ces mesures de protection n'a pas été calculé pour le moment.

PRÉSENCE DU SPS

La présidente du comité de la sécurité publique, Danielle Berthold, a mentionné que le Service de police de Sherbrooke serait présent et visible à l'approche des chantiers, entre autres pour faciliter le travail des signaleurs. « La limite de vitesse sera réduite de 20 km/h près des chantiers comprenant une entrave routière et les constats d'infraction pour la vitesse seront doublés. La visibilité accrue des policiers en 2019 a permis de diminuer le nombre de constats, mais s'il faut intervenir davantage, nous le ferons. »

Le réseau cyclable prêt en entier dans les prochains jours

CLAUDE PLANTE

claudef.plante@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — D'ici quelques jours, l'ensemble du réseau cyclable de la région de Sherbrooke sera prêt à accueillir les amateurs de vélo.

La portion des pistes cyclables sur rue est entièrement ouverte, indique-t-on du côté du service des communications de la Ville de Sherbrooke.

La moitié du réseau hors route, ce qui inclut le populaire « axe de la Massawippi » entre le secteur Lennoxville et North Hatley, a été préparée pour la saison.

On doit maintenant se concentrer sur les portions de sentiers situés dans les secteurs Brompton, Rock Forest et Deauville.

Un segment en zone boisée du secteur Deauville, jusqu'à la frontière de Magog, est difficilement carrossable. Des arbres sont tombés et la piste a été endommagée, a pu constater *La Tribune*.

On s'attend à ce que tout le travail soit terminé pour la fin de la semaine prochaine.

L'ouverture de la saison de vélo s'annonce donc moins problématique que celle de l'an dernier. Rappelons que la Ville de Sherbrooke avait dû fermer la portion du sentier cyclable qui longe la rivière Saint-François dans les derniers jours d'avril. Un mur de soutènement érigé sur une propriété privée s'était affaissé. La piste cyclable n'avait pu rouvrir qu'au mois d'août.



D'ici quelques jours, l'ensemble du réseau cyclable de la région de Sherbrooke sera prêt à accueillir les cyclistes. — PHOTO LA TRIBUNE, ARCHIVES, FRÉDÉRIC CÔTÉ

autrement dit

JEAN-SIMON GAGNÉ jsgagne@lesoleil.com



Au ciné-parc Stars and Stripes de New Braunfels, au Texas, qui a rouvert ses portes le 1^{er} mai, les règles de distanciation sont respectées. — PHOTO AP, ERIC GAY

LA TENDANCE (BIS)

LE MASQUE EN CUIR VEGAN

Impossible d'énumérer tous les masques de luxe que l'on vous propose sur le marché. À la fin avril, un masque portant la griffe de la compagnie Off-White a brièvement atteint 1000 \$ sur la boutique en ligne **farfetch.com**. Mais Farfetch a fait machine arrière, devant le tollé que le prix de vente avait soulevé. Le truc, c'est d'exiger un prix excessif, mais tout en faisant semblant de se préoccuper du sort

du monde. Apparemment, c'est le tour de force que réussit la compagnie Akings avec son masque de cuir vegan imitant la peau d'un python, vendu pour la modique somme de 100 \$. Sans cuir animal, c'est garanti. À la fin, vous attraperez peut-être la COVID-19, mais tous les pythons qui auront été épargnés seront fiers de vous. N'est-ce pas l'essentiel?

Source : *Vogue*



HR 6819 — IMAGE AP, L. CALÇADA

LA DURÉE

12 MILLIONS D'ANNÉES

En voyageant avec les moyens technologiques actuels, c'est le temps qu'il faudrait pour atteindre HR 6819, le trou noir le plus proche de la Terre. Avouez que ça ne nous rajeunit pas. L'objet céleste, qui vient d'être découvert dans la constellation du Télescope, est situé à environ 1000 années-lumière de la Terre...

Source : *The Guardian*



Les anguilles de l'aquarium de Suminda — PHOTO ARCHIVES AFP

LA CITATION

«Venez parler à nos anguilles.»

— Message diffusé par l'aquarium de Suminda, à Tokyo, qui est fermé depuis des semaines. En l'absence de visiteurs, le personnel s'inquiète pour sa colonie d'anguilles jardinières. Dans la nature, ces petits poissons longiformes passent le plus clair de leur temps enfouis dans de longs tunnels creusés dans le sable. Mais à l'aquarium de Suminda, ils avaient fini par s'habituer aux humains, avec lesquels ils jouaient à cache-cache.

Hélas, depuis que les visiteurs sont disparus, les anguilles ont retrouvé leur méfiance naturelle. Même qu'il devient impossible de vérifier leur état de santé. Alors l'aquarium a eu l'idée d'installer cinq tablettes à proximité du bac des anguilles pour que des humains leur apparaissent et leur parlent. Il suffit de composer un numéro fourni par l'aquarium. «Nous ne sommes pas sûrs que cela marche», prévient l'établissement. Normal. Comme d'habitude, personne n'a songé à demander l'avis des anguilles...

Source : *Sora News 24*, cité par *Courrier International*

EN BAISSÉ

-97%

Diminution des ventes de voitures en Grande-Bretagne, durant le mois d'avril, par

rapport à l'an dernier. Il faut remonter à 1946 pour retrouver un mois au cours duquel les ventes de voitures ont été aussi peu nombreuses.

Source : *Society of Motor Manufacturers and Traders (SMMT)*

LA TENDANCE

LE GRAND RETOUR DU CINÉ-PARC

Celle-là, personne ne l'avait vu venir. Depuis des années, le ciné-parc était perçu comme une antiquité. Un vestige du passé. Une affaire de nostalgiques amoureux de leur char. Mais voilà que l'épidémie de coronavirus lui donne une seconde jeunesse. Un peu partout, les cinémas modernes sont fermés. Et voilà que la perspective de voir un film dans sa voiture redevient séduisante. Bref, le *drive-in* effectue son retour. À Vilnius, la

capitale de la Lituanie, le stationnement de l'aéroport déserté vient d'être transformé en ciné-parc, en collaboration avec le Festival international du film de Vilnius. Environ 150 voitures ont «assisté» à la première représentation. Pour respecter les consignes de distanciation sociale, le nombre de spectateurs était limité à deux par véhicule, sauf pour les familles.

Source : *Lietuvos nacionalinis radijas ir televizija (LRT)*



Un policier indien fait respecter les règles de distanciation — PHOTO AFP, SAJJAD HUSSAIN

Montant de la taxe spéciale imposée par la municipalité indienne de New Delhi sur la vente d'alcool, au moment de la réouverture des points de vente, qui ont été fermés durant les six semaines de confinement imposées aux citoyens. La mesure

visait à éviter les trop grands rassemblements. Peine perdue. À plusieurs endroits, la police a dû effectuer des interventions musclées, pour disperser les foules. Finalement, la SAQ était peut-être vraiment un service essentiel...

Source : *The Guardian*

QUESTION ÉCLAIR

Situé dans l'arrondissement de Queens, à New York, je suis l'un des quartiers les plus pauvres de la ville. Je suis aussi l'un des plus touchés par l'épidémie liée au coronavirus? Quel est mon nom?

- a) Micheline
- b) Covid
- c) Corona
- d) Smallpox (Variole)
- e) Vaccine (Vaccin)

Réponse : c) Ça ne s'invente pas. Source : *The New York Times*

EN HAUSSE

+58%

Augmentation du nombre d'emplois liés à l'ingestion de désinfectant durant les mois de février et de mars, au Canada, par rapport à la même période, en 2019.

Source : *Santé Canada*, cité par **cbc news**

L'HUMOUR AU TEMPS DU CORONA, PRISE 7

MYLÈNE MOISAN

CHRONIQUE

mmoisane@lesoleil.com



A lors me revoici avec ce qui est désormais un rituel du samedi, merci au collègue Francis Higgins d'avoir brillamment pris le relais la semaine dernière en rassemblant des blagues et des traits d'esprit glanés ça et là.

Et merci à Chuck Norris. Visiblement, le Grand Confinement, qui entre dans son troisième mois, n'a pas érodé le sens de l'humour des internautes, qui sévissent toujours avec autant de mordant et d'imagination, à la fois par des trouvailles visuelles ou par des tournures particulièrement réussies.

Une mention spéciale à la pâtissière de Sherbrooke Annie Duriez qui a concocté un gâteau de circonstance, en forme de coronavirus. «Ma cliente voulait un gâteau «viral» pour sa fête, m'a-t-elle écrit. Elle a été ravie...»

L'année 2020 est arrivée comme un biscuit fondant aux pépites de chocolat. Puis, une bouchée et BAM! Avoine et raisins.

(traduction libre)

À l'heure du dodo, Victor, trois ans, demande à sa mère. «Pourquoi maman, on ne peut pas donner des câlins à Papi et à Mami?»

Son frère, Thomas, cinq ans, de lui répondre.

«Victor, à cause de la grippe on ne peut pas s'approcher des personnes U-SA-GÉES»

— Luc Leclerc*

— Chéri, est-ce que j'ai engraissé depuis le début du confinement?

— Tu n'as jamais été vraiment mince...

Moment du décès : 26 avril 2020, 21h25

Cause : coronavirus (traduction libre)

Jeu d'alcool du confinement : buvez un shooter chaque fois que votre enfant dit «maman». Non, je rigole, ne le faites pas, vous allez mourir.

Avec le confinement, j'utilise très rarement mon auto. À tel point que ma consommation de bière et de vin est maintenant supérieure à ma consommation d'essence.

— Denis Bernatchez

C'est fatigant de garder les petits-enfants de ma mère. Quelqu'un peut-il lui dire de venir les chercher?

Je ne comprends pas pourquoi c'est si difficile de rester à la maison. Plus de deux millions de Québécois l'ont fait aux dernières élections.

2020, c'est la première année où j'arrive à tenir mes résolutions : moins sortir le soir, moins aller au bar et moins de restos. Il suffit juste d'avoir de la volonté.

À ceux qui disent que l'Amérique ne rouvrira pas, rappelez-vous que Jurassic Park a rouvert cinq fois après que des gens aient été dévorés vivants. Cinq fois.

(traduction libre)

Les salons de coiffure préparent un plan de déconfinement; il sera graduel, les chauves d'abord.

— Claude Belzile

Je n'ajoute pas l'année 2020 à mon âge. Je ne m'en suis pas servie.

(traduction libre)

On envoie nos enfants à l'école pendant une pandémie alors qu'ils ne pouvaient pas passer

L'Halloween l'an dernier parce qu'il mouillait...

Ce virus a dû être inventé par une femme, qui a en un coup réussi à suspendre le hockey, fermer les bars et tenir son mari à la maison.

Suggestion pour jouer un tour : faites croire aux autres que vous êtes alcoolique en buvant tous les jours.

(traduction libre)

Tous les matins, je me pèse avec mon chat. Ça laisse planer un doute sur lequel des deux qui a pris du poids.

Une pensée particulière pour tous ces hommes qui ont dit à leur femme «je vais le faire quand j'aurai le temps». Courage.

Ce qui est paradoxal, c'est que le jour où on pourra tous sortir on sera tous bons à être enfermés.

Avant : «il est 17h quelque part.» Maintenant : «il est 17h partout.»

Mon voisin avocat a la COVID19, j'ai pris une bière avec hier et je suis certain de ne pas l'attraper; un avocat, ça ne donne jamais rien!

— Yves Perreault

On dirait que nous sommes tous en prison, mais dans une prison comme dans le film *Goodfellas* où on peut quand même se faire des pâtes pour souper.

Mars : les enfants sont des bombes à virus.

Avril : Les enfants portent très peu le virus.

Mai : Les enfants sont immunisés.

Juin : Un contact avec un enfant soigne un malade.

Juillet : Vaccinations à base d'extraits d'enfants.

* Le nom de l'auteur est indiqué lorsque la blague m'a été envoyée par un lecteur ou que j'ai pu identifier la personne qui en est à l'origine.

QUELQUES TROUVAILLES VISUELLES



GABRIELLE ROCHETTE BERIAU



ANNIE DURIEZ

C'est pas demain qu'il va réouvrir lui



JEAN LIVERNOIS



SERGE SOKOLSKI



MARIO TREMBLAY

ATTENTION À LA SURCHARGE COGNITIVE

SIMON ROBERGE

simon.roberge@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Êtes-vous stressé ou anxieux et n'arrivez pas à reprendre le dessus? Est-ce qu'une simple tâche devient soudainement plus complexe? Ou est-ce que vous avez de la difficulté à vous concentrer? Peut-être souffrez-vous de surcharge cognitive.

Ce phénomène se produit lorsqu'on tente de mener à bien trop de tâches en même temps.

« La surcharge cognitive c'est un épuisement à force de toujours changer d'une tâche à l'autre parce que ça demande un effort d'adaptation à notre cerveau, explique Charles-Antoine Barbeau-Meunier, étudiant en médecine et doctorant en neuroimagerie à l'Université de Sherbrooke. Notre cerveau traite beaucoup d'information et il va garder en mémoire toutes les tâches qu'il est en train de faire. Un peu comme quand on a une douzaine d'onglets ouverts sur un navigateur web. Ça accumule pour le cerveau un stress de devoir constamment s'adapter. »

Le contexte de télétravail dans lequel se retrouvent plusieurs centaines de milliers de Québécois en est un propice à la surcharge cognitive puisque le temps d'écran

augmente et que les tâches familiales ou personnelles peuvent s'ajouter.

« Il y a tellement d'information qui passe par les écrans que c'est un environnement où c'est facile d'être en surcharge cognitive, mentionne M. Barbeau-Meunier, également cofondateur et président de l'OSBL Bien-être numérique. On peut facilement recevoir des notifications en lisant un texte ou en participant à une conférence. On peut être exposé à tout ça en même temps. »

« La surcharge cognitive c'est un épuisement à force de toujours changer d'une tâche à l'autre parce que ça demande un effort d'adaptation à notre cerveau. »

— Charles-Antoine Barbeau-Meunier

La surcharge cognitive peut aussi survenir plus facilement en ce moment en raison du caractère anxiogène de l'information qui circule sur la pandémie mondiale, le déconfinement et la situation



La surcharge cognitive peut survenir plus facilement en ce moment en raison du caractère anxiogène de l'information qui circule sur la pandémie mondiale, le déconfinement et la situation catastrophique dans les CHSLD du Québec.

— PHOTO LA TRIBUNE, FRÉDÉRIC CÔTÉ

catastrophique dans les CHSLD du Québec.

« Notre mécanisme de défense face à l'incertitude est de la réduire alors on plonge dans toute l'information qui sort, mais c'est très difficile pour le cerveau de suivre tout ça. Et ça peut être des informations stressantes. »

UN CANAL VERS LE STRESS

Sans l'associer à un épisode de stress aigu ou une crise, la surcharge numérique mène vers le stress et l'anxiété chronique selon Charles-Antoine Barbeau-Meunier. Parmi les solutions pour reprendre le contrôle figurent bien évidemment de bien encadrer

le temps passé sur les écrans, de diviser les gros projets en plusieurs petites tâches que l'on peut compléter une à la fois, mais aussi la pratique d'un sport ou d'une activité relaxante.

« Quand on associe le sport au sentiment de bien-être, on pense toujours à l'endorphine, mais on



6000 actes notariés signés à distance

MÉLANIE CÔTÉ
Le Quotidien

CHICOUTIMI — Depuis le décret du 1^{er} avril, 6000 actes notariés ont été signés à distance à travers le Québec. Cette pratique volontaire et non obligatoire est renouvelée chaque mercredi, mais pour le moment, la loi ne permet pas aux notaires de maintenir cette façon de faire une fois la crise passée.

Nancy Émond, notaire à Alma, au Lac-Saint-Jean, et agente de service pour la Chambre des notaires du Québec, confirme que cette pratique était en préparation depuis plusieurs années, mais la COVID-19 les a obligés à passer à la vitesse grand V. Une fois le décret passé, ils ont eu besoin d'une dizaine de jours pour être fonctionnels à distance.

Elle ajoute qu'il s'agit d'une mesure exceptionnelle permise

par le décret gouvernemental, notamment parce qu'il s'agit « d'une période chaude » au niveau de l'immobilier. Les prêts hypothécaires et les achats ou ventes de maison ont donc majoritairement occupé les notaires.

« La loi du notariat exige que les actes soient faits sur papier, avec des signatures manuscrites et en présence du notaire », explique M^e Émond, pour justifier la raison pour laquelle cette façon de faire prendra fin avec la fin du décret.

Elle confirme toutefois que les notaires aimeraient poursuivre les consultations et les signatures par visioconférence, car ça offre une plus grande flexibilité et un décloisonnement de la pratique,



REVOIR SA PRODUCTIVITÉ EN TÉLÉTRAVAIL

SHERBROOKE — Pour certains la pandémie et le confinement n'ont pas changé grand-chose à leurs habitudes de travail alors que d'autres ont vu leur monde professionnel s'écrouler. Il est dans ce contexte important de revoir ce qu'est une contribution « réaliste et raisonnable » au travail selon le professeur de l'Université de Sherbrooke, François Courcy.

« On est dans un flou incroyable quant à la contribution au travail qui est attendu dans un cadre de télétravail, pandémie et confinement avec des familles à la maison », explique le spécialiste de la santé au travail, du sentiment d'efficacité personnelle et des changements systémiques dans les organisations.

Pour plusieurs raisons comme celle d'avoir des enfants à la maison 24 heures sur 24 ou de ne pas pouvoir compter sur les mêmes ressources, techniques ou humaines, qu'auparavant, les employés peuvent avoir de la difficulté à maintenir l'efficacité au travail qu'ils avaient avant la pandémie.

« Pour certaines personnes, c'est un deuil important de ne plus être au bureau ou de ne pas être capable de maintenir la production, souligne M. Courcy. On doit revoir, parfois à la baisse, parfois en priorisant ou en distribuant certaines tâches. Ça demande de la générosité, de la compassion et de la flexibilité à tout le monde. »

« L'objectif que les gens

devraient se donner c'est de réussir à passer à travers en ayant une contribution réaliste et raisonnable, poursuit-il. Voici mon contexte et voici ce que je peux faire. »

CULPABILITÉ

Un sentiment de culpabilité peut même apparaître chez certains employés qui ont l'impression de laisser tomber leurs collègues ou leur entreprise.

« Si vous vous sentez coupable, au lieu de rester captif de cette culpabilité, allez valider ou en parler, mentionne M. Courcy. La culpabilité a tendance à nous isoler et nous habiter. Il y a beaucoup de gestionnaires qui me disent que leurs employés veulent être certains de faire la bonne chose. Ils veulent avoir leur OK pour se sentir moins coupables. »

L'aspect humain du télétravail a été un peu oublié à travers tout ce qui se passe selon le professeur.

« Au début, on a beaucoup axé sur l'acquisition de moyens de télécommunication, indique-t-il. Ce volet technique est important, mais tout le volet de l'adaptation de l'employé à une nouvelle réalité n'a pas été envisagé au début. Ce n'est pas tous les employeurs qui ont une grande expertise. Il y a des gens seuls à la maison et l'enjeu c'est qu'ils trouvent ça dur d'être isolés. Les parents eux ne s'ennuient pas, mais sont épuisés. Ces habitudes sont bouleversées. » **SIMON ROBERGE**

néglige le fait qu'on va chercher beaucoup de repos cognitif. Le sport est très axé sur le moment présent. La surcharge cognitive est un mal très caractéristique de notre époque et c'est pour ça qu'il y a un regain d'intérêt pour les activités plus contemplatives comme le yoga, la méditation ou l'escalade par exemple. Ce sont des activités où tu ne fais qu'une seule tâche. Ça apporte un grand repos cognitif. »

permettant notamment d'avoir des clients d'un peu partout.

« Ce n'est pas la Chambre des notaires du Québec qui fait la loi, mais plutôt le législateur. Ils travaillent en étroite collaboration pour voir s'il sera possible de maintenir cette pratique après la crise », mentionne M^e Émond.

PRATIQUE APPRÉCIÉE

La notaire Marie-Claude Munger, qui pratique à Chicoutimi, a aimé pouvoir travailler sans risque en évitant l'achalandage dans son bureau. Avant le décret, en raison de situations urgentes, elle a dû recevoir des clients et la situation ne lui plaisait pas.

Sans dire qu'elle voudrait que

« Je ne serais pas capable d'être toujours seule dans mon bureau. Le contact avec les clients me manque. »

— M^e Marie-Claude Munger

la visioconférence devienne la norme, elle aimerait pouvoir y recourir en cas de besoin. Et, surtout, les dernières semaines ont prouvé que ça pouvait fonctionner. « Je ne serais pas capable d'être

toujours seule dans mon bureau. Le contact avec les clients me manque. Ici, j'ai des tableaux, une télévision, je me lève pour faire comprendre des choses. Mais c'est parfait pour les gens qui sont à l'extérieur et qui ont des contraintes. Les gens de la construction ou les camionneurs, par exemple. Il y a même parfois certains employeurs qui refusent de libérer leurs employés pour un rendez-vous. »

« Je ne veux pas que ce soit juste ça, mais j'aimerais avoir l'opportunité de le faire », mentionne M^e Munger, confirmant que la Chambre des notaires du Québec travaille sur un changement de législation depuis quelques années.



Habiter dans une ville et travailler dans une autre ?

MÉLANIE CÔTÉ
Le Quotidien

CHICOUTIMI — Une grande partie de la région est en bonne position pour le télétravail, au point de vue technologique, croit André Nepton, coordonnateur à l'Agence interrégionale de développement des technologies de l'information et des communications (AIDE-TIC). Mais il est peut-être exagéré de parler de désurbanisation, avance pour sa part Annabelle Brossard, nouvelle directrice générale du Hub Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a établi de nouvelles cibles pour les vitesses de connexion Internet. Il souhaite que tous les ménages et toutes les entreprises au pays puissent compter sur une connexion à large bande d'au moins 50 Mbits/s en téléchargement et d'au moins 10 Mbits/s en téléversement. C'est présentement le cas dans les grands centres urbains, mais plus difficiles en milieu rural ou dans les régions éloignées. Le CRTC a donc développé un fonds et d'ici la fin de 2021, il prévoit que 90 % des familles et entreprises pourront atteindre les nouvelles cibles. Selon André Nepton, le nouveau standard est atteint dans les grands centres urbains du Saguenay-Lac-Saint-Jean et au cœur des principales villes de la région. Il y a cependant encore du travail à faire lorsque c'est le câble filaire qui amène Internet, ce qui est le cas dans certains villages.

Un autre élément à ne pas

négliger est la téléphonie cellulaire, plusieurs personnes délaissant la téléphonie fixe. Actuellement, au Saguenay-Lac-Saint-Jean, il y a 99 % du territoire résidentiel qui est desservi par la téléphonie cellulaire, l'installation récente de plusieurs tours ayant grandement amélioré le service. Il reste cependant les secteurs de villégiatures où le service n'est toujours pas disponible ou très difficile.

Mais habiter dans une ville et travailler dans une autre, est-ce possible ? De plus en plus, croit M. Nepton, d'autant plus que le CRTC veut que les nouvelles cibles soient atteintes partout.

« Peut-être que la prochaine génération sera sélectionnée en fonction de ses compétences et non en fonction du lieu de sa résidence. Si le travail est pensé différemment, la proximité du lieu de travail n'est plus aussi nécessaire », dit M. Nepton, ajoutant que d'ici cinq ans, « il n'y aura pas beaucoup de choses pareilles à aujourd'hui au niveau technologique ».

La crise, selon lui, va changer beaucoup de choses, comme les études à distance pour certains niveaux scolaires et le télétravail qui a été amplifié au cours des derniers mois.

« La crise va avoir démarré quelque chose d'important. Le télétravail peut responsabiliser des gens. Des études disent que les gens en télétravail purement et simplement sont plus performants que ceux en milieu de travail, de peur que les gens pensent qu'ils ne travaillent pas. Il y a également des économies pour les employeurs en pieds carrés, en chauffage, en climatisation, etc. »

Mario Caron en mission depuis 23 ans

JÉRÔME GAUDREAU

jerome.gaudreau@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Vingt-trois ans de bénévolat. Et ce, au sein de la même organisation : le Club de patinage de vitesse Sherbrooke. Il a vu évoluer les Alex Boisvert-Lacroix, Kim Boutin et Jordan Pierre-Gilles jusqu'aux équipes nationales. Pour avoir aidé le CPVS à atteindre un autre niveau, Mario Caron est nommé lauréat régional du Prix du bénévolat en loisir et en sport Dollard-Morin du gouvernement du Québec.

En plus d'être responsable des compétitions au CPVS, Mario Caron a récemment coordonné le projet d'installation permanente d'un système hybride de coussins de protection sans bandes à l'aréna Eugène-Lalonde, transformant ainsi l'endroit en centre de patinage conforme aux plus récentes normes de l'Union internationale de patinage.

Cette certification permet maintenant à l'aréna Eugène-Lalonde de recevoir des événements d'envergure nationale et internationale.



Mario Caron — PHOTO LA TRIBUNE, ARCHIVES, MAXIME PICARD

« Les réalisations de Mario Caron, de concert avec la Fédération de patinage de vitesse du

Québec, inspirent les acteurs du patin de vitesse à travers le pays. Le système de protection

du nouveau Centre de glaces de Québec, dont l'ouverture est prévue pour octobre 2020, sera inspiré de celui de Sherbrooke », a noté le Conseil Sport Loisir de Sherbrooke lors de la nomination du finaliste estrien. Rappelons que la cérémonie officielle de remise des prix Dollard-Morin à l'Assemblée nationale devait avoir lieu le 29 mai, mais a été annulée en raison de la pandémie de la COVID-19.

Cette cérémonie permettait au ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur de maintenir la reconnaissance et la valorisation des bénévoles exemplaires pour leur contribution essentielle et remarquable au développement du loisir et du sport au Québec.

Une lettre signée de la ministre déléguée à l'Éducation et ministre responsable de la Condition féminine, Isabelle Charest, sera envoyée aux finalistes pour les féliciter et les remercier de leur « apport indispensable à la société québécoise ».

Cette lettre sera accompagnée d'un certificat honorifique, d'un trophée et d'une épinglette.

Les Raptors ouvriront leur centre d'entraînement la semaine prochaine

La Presse canadienne

TORONTO — Les Raptors de Toronto ont annoncé que les joueurs auront accès au OVO Athletic Centre à partir de lundi pour des entraînements individuels, deux mois après la suspension des activités de la NBA en raison de la COVID-19.

Les Raptors et le conglomerat Maple Leafs Sports and Entertainment Ltd ont établi des lignes directrices — incluant un seul joueur dans le bâtiment à la fois — pour autoriser des entraînements dans leurs installations situées à l'ouest du centre-ville de Toronto.

Les joueurs auront uniquement accès au terrain. Les vestiaires, les installations médicales, les bureaux, la salle de musculation et les autres zones du bâtiment resteront fermés.

PAS DE CHEVAUCHEMENT

Cet accès doit permettre principalement d'effectuer des tirs au panier, car les joueurs disposent des autres équipements de conditionnement à domicile.

Alors que la NBA autorise quatre joueurs à la fois, les Raptors ont déterminé qu'ils permettraient la présence d'un seul joueur dans le bâtiment à la fois. Le joueur sera accompagné d'un entraîneur et il n'y aura pas de chevauchement entre les groupes.

Les membres du personnel doivent porter des gants et des masques, et les joueurs porteront des masques en tout temps, sauf lorsqu'ils sont sur le terrain.

DÉSINFECTION

Un nettoyage en profondeur de tous les espaces et équipements, y compris des ballons, sera effectué avant et après chaque utilisation.

Les vérifications des symptômes et de la température seront effectuées par le personnel médical avant que quiconque entre dans le centre OVO.

Aucun membre des médias, du public ou du personnel général n'aura accès au bâtiment.

Cette décision prendra effet deux mois jour pour jour après l'interruption de la saison, le 11 mars. Rudy Gobert du Jazz de l'Utah a été déclaré positif pour le coronavirus ce jour-là, et la NBA a rapidement réagi.

Nadal estime que Djokovic devra être vacciné si c'est obligatoire

Rafael Nadal est d'avis que Novak Djokovic n'aura d'autre choix que d'être vacciné pour continuer à jouer si les autorités du tennis rendent la procédure obligatoire une fois qu'un vaccin contre le coronavirus sera disponible.

Nadal a révélé au journal espagnol *La Voz de Galicia* cette semaine que Djokovic et tous les joueurs devront suivre les règles lorsque le tennis reprendra finalement ses activités.

Nadal reconnaît que personne ne peut être contraint d'accepter un vaccin et que tout le monde devrait être libre de faire ses choix, mais tous les joueurs devront se conformer si les dirigeants du tennis exigent « la vaccination pour voyager » et pour « protéger » tout le monde sur le circuit.

Djokovic a récemment affirmé qu'il était contre la prise d'un vaccin contre le coronavirus même s'il devenait obligatoire pour voyager. Il a ensuite déclaré qu'il était disposé à changer d'avis. **PC**

Alexander Romanov signe pour trois ans avec le Canadien

La Presse canadienne

MONTRÉAL — Le défenseur Alexander Romanov poursuivra sa carrière avec le Canadien de Montréal. Le Russe de 20 ans a finalement signé un contrat d'entrée de trois saisons avec le Tricolore.

Sélectionné au 38^e rang du repêchage de 2018, Romanov a disputé 86 matchs dans la KHL au cours des deux dernières saisons. Il a récolté un but et ajouté 10 mentions d'aide.

Il a également pris part à huit rencontres en séries éliminatoires en carrière, aidant son équipe à remporter la coupe Gagarine en 2018-2019.

Sur la scène internationale, il a représenté la Russie au Championnat du monde des moins de 18 ans en 2018.

Il a également pris part au Championnat du monde junior en 2019 (médaille de bronze) et 2020 (médaille d'argent), étant nommé au sein de l'équipe d'étoiles lors des



C'est maintenant confirmé, le défenseur russe Alexander Romanov est un membre du Canadien de Montréal. — PHOTO LA PRESSE CANADIENNE, ARCHIVES, DARRYL DYCK

deux tournois.

À sa première participation, Romanov a été proclamé le meilleur défenseur du tournoi, après avoir mené tous les joueurs pour les mentions d'aide (7) et un différentiel de plus-12.

« Alexander est un jeune défenseur solide, très fiable, et très

déterminé à poursuivre sa carrière dans la LNH. Il fait partie de notre groupe de jeunes espoirs prometteurs, et nous sommes confiants qu'il deviendra un élément important de notre brigade défensive pour plusieurs années », a affirmé le directeur général du Canadien, Marc Bergevin.

Bâtissez votre équipe de rêve

JÉRÔME GAUDREAU

CHRONIQUE

jerome.gaudreau@latribune.qc.ca



Même après huit ans, le Phœnix constitue encore une jeune équipe dans la LHJMQ. D'excellents joueurs ont effectué un passage à Sherbrooke, qu'il soit court ou long. Certains ont atteint la Ligue nationale de hockey. D'autres la Ligue américaine, les ligues européennes, le semi-professionnel ou le circuit universitaire. Et on en connaît quelques-uns qui aspirent aujourd'hui à la LNH.

Le Phœnix ne possède peut-être pas encore de superstars dans son équipe étoile. L'organisation sherbrookoise ne jouit pas du même historique que les Remparts de Québec, les Mooseheads de Halifax et des Olympiques de Gatineau, ou bien encore de la notoriété de l'Océanic de Rimouski ou des Cataractes de Shawinigan.

Non, il n'y a pas encore eu de Mario Lemieux, Pat Lafontaine, Guy Lafleur ou Sidney Crosby à Sherbrooke depuis le retour du hockey junior.

Et puis lorsque vient le moment de comparer l'équipe étoile du Phœnix à celle des autres formations de la LHJMQ, un second élément nous saute aux yeux : la profondeur de l'équipe. Ce qui est tout à fait normal, étant donné le court passé de l'équipe encore une fois quand on sait que certaines formations se trouvent au sein du circuit depuis ses débuts il y a 50 ans.

L'exercice de former le meilleur club avec tous les joueurs de l'histoire du Phœnix demeure tout de même agréable, mais compliqué.

En fait, il demeure toujours difficile de comparer un joueur ayant disputé ses quatre saisons à Sherbrooke à un autre qui n'a disputé qu'une trentaine de parties dans l'uniforme du Phœnix. Et doit-on tenir compte seulement des points obtenus ou bien aussi de l'aspect défensif, de la robustesse et du leadership?

Maintenant, à vos crayons. Quelle serait votre équipe de rêve?

DES ÉVIDENCES

Il suffit de se souvenir des moments marquants de l'histoire du

Phœnix pour créer une première liste des meilleurs joueurs de l'organisation. Des noms nous viennent rapidement en tête : il y a des évidences.

Comment ignorer la dernière saison extraordinaire du Phœnix et les principaux acteurs de cette campagne 2019-2020?

Samuel Poulin, Alex-Olivier Voyer et Félix Robert occupent ainsi la plus haute place dans l'organigramme sherbrookoise. Sans oublier leur gardien Samuel Hlavaj.

Les défenseurs Jaxon Bellamy, Alexandre Joncas et Olivier-Crête Belzile ont joué un rôle déterminant avec Gregory Kreutzer, mais d'excellents défenseurs ont évolué à Sherbrooke depuis 2012 et réussissent à leur ravir la place.

Doit-on prendre en compte les 29 parties de Samuel Bolduc avec le Phœnix lorsque vient le moment de bâtir l'équipe étoile? Il a tout de même obtenu 27 points en 29 matchs, ce qui lui vaut selon moi une place au sein de la formation, puisqu'il demeure l'un des défenseurs les plus intéressants à avoir joué au Palais



Mathieu Olivier

des sports. Un choix de deuxième ronde dans la LNH, après tout.

Après Poulin, Voyer et Robert, d'autres candidats sont inévitables.

On pense au premier joueur repêché par le Phœnix, Daniel Audette, qui a marqué l'histoire du retour du junior majeur lors des quatre premières saisons. Il n'y a toutefois que Guillaume Gauthier qui s'approche de la production obtenue cette saison par le premier trio du Phœnix. Le joueur a connu une campagne de 86 points et détenait jusqu'à tout récemment le record du plus



Thomas Grégoire

grand nombre de points obtenus. En défensive, Thomas Grégoire est le visage de la brigade sherbrookoise. On se souviendra de sa saison incroyable de 69 points en 67 matchs.

Tout près arrive Jérémy Roy, qui dès sa saison recrue à 16 ans épatait les amateurs. Malgré les nombreuses blessures, il mérite sans aucun doute une place au sein de l'équipe étoile.

Puis il y a Carl Neill. Le plus grand capitaine de l'histoire du Phœnix, qui voit Samuel Poulin s'approcher rapidement de son titre.

Devant les buts, la saison de Samuel Hlavaj est inoubliable. Sa nomination est incontournable.

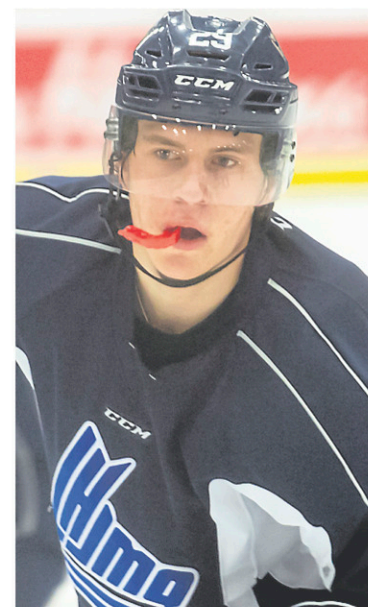
LES DÉBATS

Maintenant, place aux plus chaudes luttes. À l'attaque pour commencer.

Les Européens Kay Schweri, Tim Wieser et Yaroslav Alexeyev ont tous percé mon alignement. J'ai également beaucoup réfléchi pour Denis Kamaev avec ses 36 points en 41 parties, mais son impact n'est pas aussi considérable.

Le trio de 20 ans formé de Nicolas Poulin, Hugo Roy et Mathieu Olivier s'est taillé une place. En santé, Nicolas Roy était dur à battre. La vitesse, le jeu défensif et l'efficacité au cercle de mises en jeu ont permis à Hugo Roy de voler la place au centre à des joueurs comme Alexandre Comtois et Cameron Darcy.

En fait, Darcy est le dernier retranché de l'alignement. Souvenez-vous de ses 45 points en 37 matchs lors de sa demi-saison à Sherbrooke. Il se trouvait



Samuel Poulin

constamment sur la feuille de pointage.

Pour ce qui est de Mathieu Olivier, difficile de laisser de côté le plus grand homme fort du Phœnix, un leader incontesté capable du même coup de collectionner une cinquantaine de points. Ce qui l'a amené à jouer dans la LNH, d'ailleurs.

Finalement, les 40 points en 41 matchs de Jean-François Plante lui permettent d'être inséré dans l'alignement, en particulier grâce à ses 33 buts. Une machine à compter.

Puisque Liam O'Brien n'a jamais joué de matchs à Sherbrooke, la candidature de l'ancien attaquant des Capitals de Washington a été rejetée.

En défensive, Ryan DaSilva était l'homme de confiance de Stéphane Julien il y a un an et côté talent, Luke Green ne laissait pas sa place, même s'il avait tendance à étirer un peu trop ses périodes de convalescence, lorsque blessé.

La nomination de Dominic Talbot-Tassi au sein de l'unité défensive étoile du Phœnix a été évaluée : in extremis.

Et finalement, le grand débat : est-ce que Evan Fitzpatrick mérite une place dans cet alignement à la place de Jacob Gervais-Chouinard? Ce dernier était tellement bombardé par l'adversaire que son rôle était essentiel lors de la première saison.

Gervais-Chouinard a évité quelques massacres au Phœnix lors de l'année d'expansion et son leadership était incontesté.

Avec seulement 16 matchs à son compteur avec Sherbrooke, notons que la candidature de l'ancien de la LNH Maxime Lagacé n'a pas été conservée.

Alignement étoile du Phœnix

Attaquants

Samuel Poulin – Félix Robert – Alex-Olivier Voyer
Guillaume Gauthier – Daniel Audette – Kay Schweri
Nicolas Poulin – Hugo Roy – Mathieu Olivier
Tim Wieser – Jean-François Plante – Yaroslav Alexeyev

Défenseurs

Samuel Bolduc – Thomas Grégoire
Carl Neill – Jérémy Roy
Ryan DaSilva – Luke Green

Gardiens de but

Samuel Hlavaj
Jacob Gervais-Chouinard

Autres choix

Attaquants

Hugo Roy
Marek Zachar
Denis Kamaev
Julien Pelletier
Cameron Darcy
Alexandre Comtois
David Storto
Mike McNamee
Benjamin Tardif

Anderson MacDonald
Bailey Peach

Défenseurs

Julien Bahl
Alexis Vanier
Yann-Félix Lapointe
Dominic Talbot-Tassi
Jaxon Bellamy
Olivier-Crête Belzile

Alexandre Joncas
Gregory Kreutzer
Nathael Halbert
Julien Bahl
Xavier Bernard

Gardiens de but

Evan Fitzpatrick
Maxime Lagacé
Thomas Sigouin

48 heures chrono : de l'ère

La dynastie tranquille du Canadien durant la seconde moitié des années 1960 a pris fin de manière abrupte avec son absence des séries au terme d'une saison 1969-1970 difficile. Plusieurs ont vu la conquête de la coupe en 1971 comme le dernier épisode de l'ère Béliveau. Appelons cela plutôt un soubresaut, puisque rien n'annonçait un printemps festif cette année-là, qui a plus l'allure d'un heureux accident de parcours. Un peu comme la coupe de 1973, en pleine domination des Bruins de Boston. Mais celle-là annonce les glorieuses années à venir. En fait, l'équipe est déjà engagée vers la prochaine dynastie, qui sera loin d'être tranquille. Appelons là la dynastie souveraine, puisque cette équipe régnera de façon absolue sur toutes les facettes du jeu de 1975-1976 à 1978-1979.

Pour cette deuxième série de chroniques, nous avons apporté quelques changements à la formule initiale en s'appuyant principalement sur une biographie d'un des acteurs importants de l'époque. Tour à tour, nous parcourrons les quatre années à travers les propos recueillis dans les livres consacrés à Guy Lafleur, Larry Robinson, Ken Dryden et Serge Savard.

Cette semaine, nous abordons cette période de transition, soit de 1969 à 1975, en compagnie de l'instructeur Scotty Bowman, qui a fait l'objet d'une biographie écrite par Ken Dryden, son homme de confiance devant le filet tout au long de la dynastie souveraine.

Bonne lecture!

SERGE DENIS

BILLET

serge.denis@latribune.qc.ca



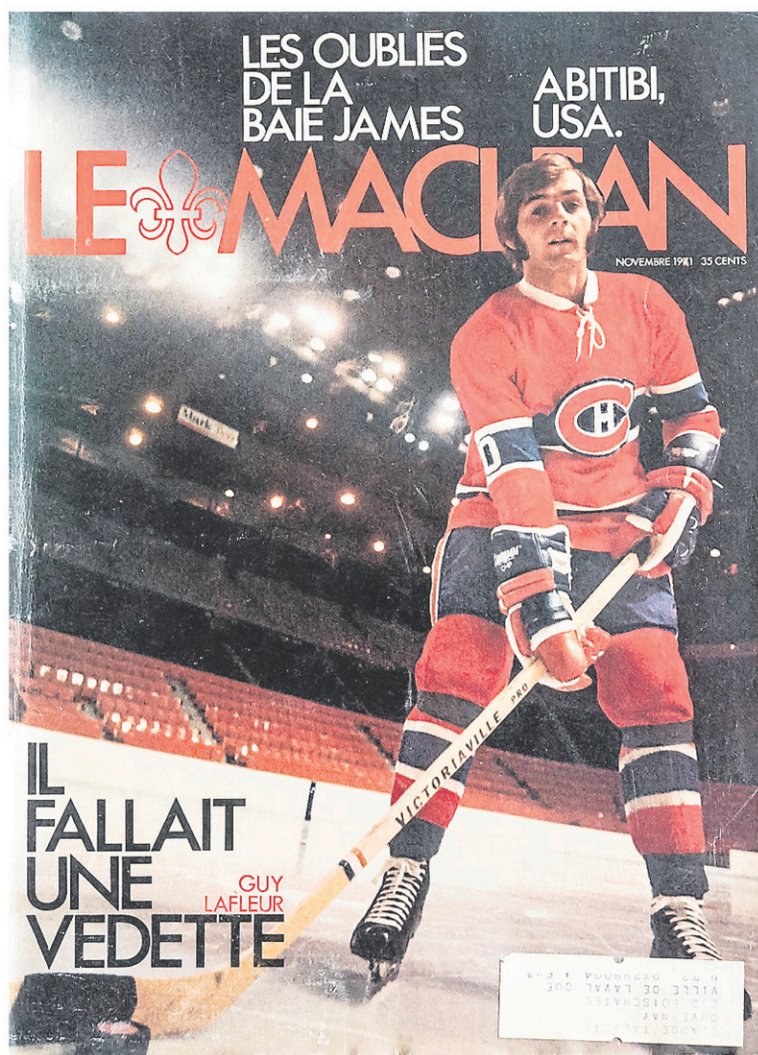
Une dynastie ne se construit pas en deux jours. C'est l'évidence! Mais il arrive que les événements se bousculent et font en sorte que tout se met en place rapidement. C'est le cas des 9 et 10 juin 1971. Le tout commence par une mauvaise nouvelle, qui ne surprend personne cependant : le capitaine Jean Béliveau annonce sa retraite après 18 saisons avec le Canadien, couronnées par 10 coupes Stanley, un record qu'il partage alors avec son coéquipier Henri Richard. Le même jour, l'équipe confirme l'embauche de Scotty Bowman à titre d'entraîneur, en remplacement d'Al MacNeil, qui vient pourtant de conduire les siens à une 17e Coupe après avoir relevé Claude Ruel en décembre.

Dès le lendemain, 10 juin, le directeur général Sam Pollock fait de Guy Lafleur son tout premier choix au repêchage, au terme d'une longue réflexion qui le faisait hésiter entre l'ex-Rempart et le Drummondvillois Marcel Dionne. Malgré l'abondance de vedettes dans l'équipe, Lafleur sera la pierre angulaire de cette dynastie après trois saisons décevantes. En deuxième ronde du même repêchage, Pollock porte son choix sur

un certain Larry Robinson, un défenseur costaud qui a grandi sur une ferme de l'est ontarien. Bowman, Lafleur et Robinson constitueront trois des principaux piliers du Canadien durant les 10 années qui suivront.

En prenant les rênes de l'équipe à l'automne 1971, Bowman ne part pas de zéro. De la dynastie tranquille, il ne reste plus qu'Henri Richard, Yvan Cournoyer, Jean-Claude Tremblay, Jacques Laperrière et Terry Harper, en plus des joueurs qui se sont joints sur le tard, tels que Rogatien Vachon, Serge Savard et Jacques Lemaire. Partis les Béliveau, Ferguson, Provost, Rousseau, Harris et Backstrom. Parmi les nouveaux venus, on retrouve Frank Mahovlich, acquis l'année précédente dans une rare mégatransaction de Pollock, son frère Pete, le défenseur déjà aguerri Guy Lapointe, le robuste Pierre Bouchard et le gardien Ken Dryden, qui vient de remporter le trophée Conn Smythe après avoir joué seulement six matchs en saison régulière.

Et puis il y a Lafleur, qui donne ses premiers coups de patin en bleu-blanc-rouge. Mais la magie n'est pas au rendez-vous.



Attendu comme le successeur de Jean Béliveau, Guy Lafleur donne ses premiers coups de patin dans l'uniforme du Canadien l'automne 1971. — PHOTO JESSICA GARNEAU, TIRÉE DU MAGAZINE LE MACLEAN

« Octobre arriva, puis novembre, et Lafleur n'était pas Lafleur et les Canadiens n'étaient pas les champions en titre, observe Dryden. Lafleur faisait du bon

et 35 passes, le premier choix de Pollock ne recevra aucun vote pour le titre de recrue de l'année, qui reviendra à Dryden, devant la jeune sensation des Sabres de Buffalo Richard Martin, auteur de 44 buts à sa saison recrue.

Mais la transition est loin d'être terminée, constate Dryden. « Beaucoup de vétérans étaient malheureux cette année-là. Harper, Laperrière et Jean-Claude Tremblay étaient tous trois dans la trentaine – assez vieux pour se sentir quelque peu vieux et amochés, pour remarquer tout ce qui allait mal et pas ce qui allait bien. » Harper et Tremblay en seront à leur dernière saison à Montréal, tandis que les blessures pousseront lentement Laperrière vers une retraite acrimonieuse. Il sera suivi bientôt par le capitaine Henri Richard. Plus jeune et plus pressé, Rogatien Vachon demande à être échangé après avoir vu Dryden lui ravir son poste de gardien partant. Le 4 novembre, il ira rejoindre son ex-coéquipier Ralph Backstrom avec les Kings.

Bowman lui-même ne semble pas très à l'aise à sa première saison à la barre, de l'aveu de son biographe. « Ce fut une année amère pour Scotty. Il ne semblait jamais à l'aise, jamais heureux. Peu importe les questions que les journalistes lui posaient, peu importe ce qu'il répondait, il semblait toujours sur la défensive. » Résultat : Le Canadien sera éliminé dès la première ronde par les Rangers de New York.

Un avant-goût de la dynastie souveraine sera offert aux partisans du Canadien durant la saison 1972-1973. Non seulement l'équipe termine le calendrier avec une avance de 13 points sur les puissants Bruins, mais elle ramène la coupe Stanley au terme d'une finale endiablée contre les Blackhawks de Chicago. Yvan Cournoyer y joue le meilleur hockey de sa carrière avec 15 buts en 17 matchs, ce qui lui vaudra le trophée Conn Smythe.

Mais ce qui a retenu l'attention de Ken Dryden cette saison-là est l'arrivée de Larry Robinson. « Je ne me souviens pas du premier match de Lafleur, mais je me souviens de celui de Robinson, illustre-t-il. C'était juste un objet d'enthousiasme à ajouter à tout le reste. Cette saison-là, Lapointe a émergé, Savard est

Béliveau à l'ère Lafleur

revenu avec éclat et Robinson est apparu. Le Big Three. Mais pour eux et pour l'équipe, le meilleur était encore à venir. »

Le Canadien trébuche à nouveau en 1973-1974 avec le départ de Dryden, qui effectue un stage dans un cabinet d'avocats de Toronto à la suite d'une mésentente salariale avec Sam Pollock. Les jeunes Marc Tardif et Réjean Houle choisissent de rejoindre Jean-Claude Tremblay dans la jeune Association mondiale de hockey, où les salaires sont plus alléchants. Frank Mahovlich les suivra un an plus tard. Ajoutez à cela que Guy Lafleur est

malheureux comme un homme trahi après avoir appris que les Nordiques étaient prêts à lui tendre un pont d'or vers Québec, où il reste très attaché depuis ses années de junior.

Comme si cela ne suffisait pas, les Flyers de Philadelphie deviennent une puissance de la Ligue avec un style axé sur l'intimidation. Les Dave Schultz, Bob Kelly, Don Saleski et André Dupont font régner la terreur pendant que les Bob Clarke, Rick MacLeish, Bill Barber et Reggie Leach s'occupent de l'attaque.

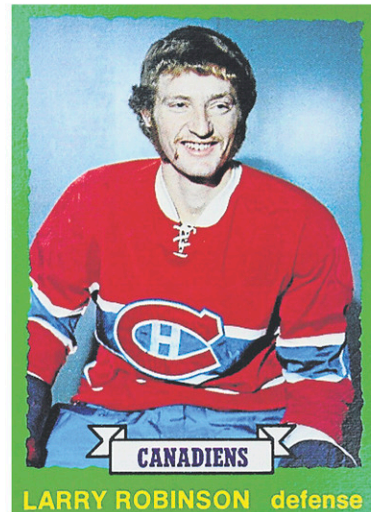
Bernard Parent s'assure de ne rien donner aux braves qui osent s'aventurer près de lui. Cette recette procurera deux coupes Stanley à l'équipage effrayant de Fred Shero. Pollock n'a d'autre choix que

de s'ajuster à ces changements. Au repêchage de 1974, il choisit Doug Risebrough, Rick Chartraw

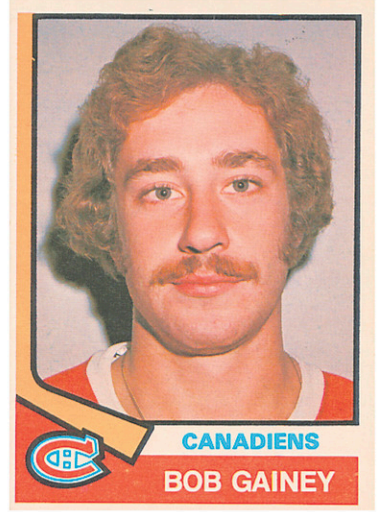
et Mario Tremblay, trois gailards capables de répliquer aux assauts hostiles. L'année précédente, il avait pris tout le monde par surprise en faisant de Bob Gainey son premier choix. Cet ailier gauche n'avait rien d'un grand marqueur ni d'un batailleur, mais sa vision du jeu et ses coups d'épaule lui ont valu de bonnes notes dans le carnet du directeur du recrutement Claude Ruel. Bref, le Canadien s'arme pour aller à la guerre.

Deux bonnes nouvelles viendront annoncer des jours meilleurs au cours de la saison 1974-1975. La première est le retour de Dryden, qui a fini par s'entendre avec Pollock; la seconde est l'éclosion de Lafleur, qui a choisi de se défaire de son casque protecteur. Assigné à droite de Pete Mahovlich et de Steve Shutt, repêché deux ans plus tôt, Lafleur explose avec 53 buts et 66 passes. Le Canadien est de retour au sommet avec 113 points, à égalité avec les Flyers et les Sabres. Mais son parcours est freiné en demi-finale contre ces derniers, menés par la *French Connection*, composée de Gilbert Perreault, Richard Martin et René Robert.

S'il faut en croire Dryden, la leçon a porté. « À compter du moment où nous avons perdu contre les Sabres en mai, se souvient-il, notre mission de gagner a commencé. »



LARRY ROBINSON défense



CANADIENS
BOB GAINÉY

Ce qui a retenu l'attention de Ken Dryden lors de la saison 1972-73, c'est l'arrivée de Larry Robinson. « Je ne me souviens pas du premier match de Lafleur, mais je me souviens de celui de Robinson, illustre-t-il. Bob Gainey, lui, a rejoint le Canadien la saison suivante.

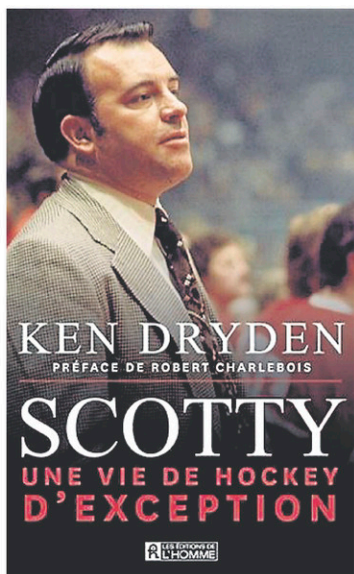
Brillante astuce

Scotty Bowman n'a jamais eu la cote auprès des amateurs de hockey québécois. Son regard hautain et son attitude cassante auprès des joueurs et des journalistes ne lui ont pas valu que des admirateurs, malgré ses succès.

Même Ken Dryden a goûté aux propos tranchants de son instructeur. Mais il était mieux placé que quiconque pour présenter le parcours de ce fils d'immigrés écossais établis dans un quartier populaire de Verdun, conquis dès l'enfance par la passion du hockey.

Certain qu'il ne parviendrait pas à convaincre Bowman de lui raconter sa vie tout bonnement, Dryden a dû y aller d'une brillante astuce afin d'ouvrir le dialogue: il lui a demandé d'imaginer des séries éliminatoires opposant les huit meilleurs clubs qu'il a vus à l'œuvre.

Non seulement Bowman a joué



DRYDEN, Ken. *Scotty, une vie de hockey d'exception*. Les Éditions de l'homme. 2019. 444 p.

le jeu, il a analysé des affrontements virtuels entre ces équipes, dont trois qu'il a lui-même dirigées ou gérées, soit les Canadiens de Montréal de 1976-1977, les Red Wings de Detroit de 2001-2002 et les Blackhawks de Chicago de 2014-2015.

La formule est intéressante et Bowman y va de quelques révélations à propos de discussions d'initiés. Mais dans les chapitres qui concernent le Canadien, on y lit davantage d'observations de l'ex-gardien, qui ne manquent pas d'intérêt non plus, il faut bien le dire.

Un mot sur la traduction, qui me semble un peu expéditive. Peut-être que l'auteur désirait offrir les versions française et anglaise simultanément? Le résultat en souffre. Il faudra sans doute refaire l'exercice, comme Dryden l'avait fait avec son classique *The Game*. **SERGE DENIS**

Lipton
Poulet et Nouilles

MODE D'EMPLOI
Délayer le contenu d'une enveloppe dans 4 tasses (32 oz liq.) d'eau bouillante. Couvrir, mijoter pendant 5 minutes.

INGRÉDIENTS
Nouilles, saut, Dextrose, maïs, Glutamate monosodique, Graisse végétale, Graisse de poulet, Dextrose, Protéines de lait et de la gomme hydrolysées, Poulet en poudre et poulet mécaniquement désséché, Origano, sel, poivre, Amidon de maïs, Amidon de maïs, Épices et Poivre.

365 calories par 100 g

FREE COLLECTOR'S WALLET
• HOLDS THE COMPLETE SERIES OF 50 CARDS • HAS 18 HOLE PUNCHES ON TEAM CRESTS • CONVENIENT POCKET SIZE
TO ORDER: COMPLETE ORDER FORM AND MAIL WITH STAMPED SELF-ADDRESSED ENVELOPE TO: LIPTON WALLET OFFER, BOX 8115, TORONTO, ONTARIO M5W 1S8

NAME/NO
ADDRESS/ADRESSE
CITY/VILLE
PROV.
POSTAL CODE/CODE POSTAL

GRATIS PORTEFEUILLE POUR COLLECTION
• POUR CONTENIR LES SÉRIES COMPLETES DE 50 CARTES • CONTIENT AUCUN DES 18 ÉCUSONS D'ÉQUIPES DES ÉQUIPES LNH • AVEC UN CROCHET COMMODE POUR LA POCHETTE
POUR COMMANDER: COMPLÉTER LE BOUT DE COMMANDE ENVOYER AVEC UNE ENVELOPPE TIMBRÉE AVEC NOTRE ADRESSE À: OFFRE DE PORTEFEUILLE LIPTON, C.P. 8115, TORONTO, ONTARIO M5W 1S8

Lipton
Poulet et Nouilles

La fièvre du hockey et des cartes des vedettes était forte dans les années 1970, tellement que même le fabricant de soupe Lipton proposait sa propre série aux amateurs.

Des liens créés à jamais

JEAN-GUY RANCOURT
jrancour@latribune.qc.ca

MAGOG — Les dirigeants du Tournoi national atome pee-wee de Magog en 1995 n'étaient pas chauds à l'idée de voir l'équipe des Forestiers atome BB d'Amos prendre la route pour retourner à la maison en raison des conditions météo qui se détérioraient rapidement.

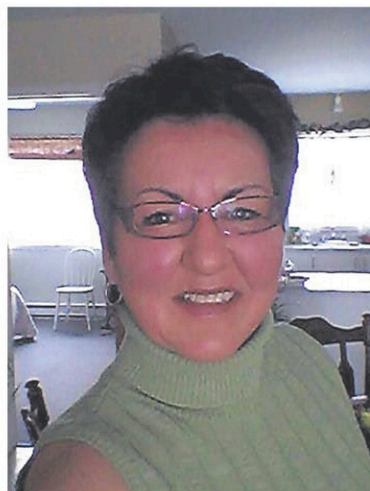
La tempête faisait craindre le pire chaque fois qu'une équipe retournait dans son patelin. L'inévitable devait se produire et en milieu d'après-midi la nouvelle s'était répandue aux quatre coins de l'aréna comme une traînée de poudre : l'autocar des Forestiers d'Amos avait eu un terrible accident et on redoutait qu'il y ait des victimes.

La réaction du comité organisateur présidé par Nicole Brousseau avait été instantanée. Quatre ou cinq dirigeants du tournoi avaient immédiatement pris le chemin de Granby, l'autre moitié restant à l'aréna de Magog pour assurer le bon déroulement des activités pour cette dernière journée des finales. Sur place, un dirigeant avait pris le micro pour donner l'heure juste aux amateurs présents. À l'époque, le tournoi atome pee-wee de Magog était reconnu pour être le plus festif au Québec. Devant le malheur qui venait de frapper les Forestiers d'Amos et par esprit de solidarité, on avait laissé savoir que tout l'éclat entourant les finales serait mis de côté.

« Avant l'accident, on avait remarqué leur très grande joie de vivre. Cela a seulement été interrompu par une tragédie. Il y a un lien qui unit Magog et Amos pour toujours. »

— Denis Turcotte

Le comité avait également supplié les équipes de l'extérieur d'attendre au lundi avant de reprendre la route. Plusieurs avaient consenti. Les familles d'hébergement du tournoi avaient accepté sur-le-champ de garder les jeunes une journée de plus et même des parents.



Nicole Brousseau : « On a aidé du mieux qu'on a pu. Il y a des parents qui étaient réconfortés de revoir des visages qui leur étaient familiers. Un autocar est arrivé pour faire monter les gens d'Amos et les amener au motel Le Castel de Granby. Je les ai accompagnés. » — PHOTO FOURNIE



Denis Turcotte : « Nous avons été solidaires jusqu'au bout. Nous étions tellement proches d'eux. Je pourrais vous citer des dizaines et des dizaines de noms. C'était juste normal que le tournoi soit présent aux funérailles. » — PHOTO FOURNIE

DERRIÈRE AMOS

Nicole Brousseau et son comité organisateur avaient été proactifs pour aller soutenir la délégation d'Amos sur les lieux de l'accident et aussi pour s'assurer du bon fonctionnement des activités à l'aréna. Il ne fallait pas négliger les équipes qui avaient une finale à disputer.

« Quand on a eu la confirmation de l'accident et que c'était l'autocar d'Amos, la décision a été instantanée et unanime. On se divisait en deux groupes pour le reste de la journée. J'étais du groupe qui s'était rendu à Granby. L'autoroute 10 était barrée et on avait emprunté la route 112 », se souvient Nicole Brousseau.

Sur place, Nicole Brousseau et



La nouvelle s'était répandue aux quatre coins de l'aréna de Magog comme une traînée de poudre : l'autocar des Forestiers d'Amos avait eu un terrible accident et on redoutait des victimes. — PHOTO TIRÉE DE LA PRESSE

ses acolytes avaient retrouvé un groupe en état de choc. « On a aidé du mieux qu'on a pu. Il y a des parents qui étaient réconfortés de revoir des visages qui leur étaient familiers. Un autocar est arrivé pour faire monter les gens d'Amos et les amener au motel Le Castel de Granby. Je les ai accompagnés. Les quatre rangées à l'arrière de l'autocar étaient inoccupées et j'étais en mesure de savoir pourquoi. C'est l'arrière de leur autocar qui avait subi tous les dommages. Ils étaient traumatisés. Nous sommes restés ensuite avec eux au Castel qui avait hébergé tous les gens d'Amos gratuitement. Les blessés les plus légers étaient ramenés au motel par un de mes vice-présidents, Pat Fortin, qui faisait la navette entre l'hôpital et le Castel. Nous avions fêté avec ces gens et là ils avaient besoin de notre soutien, de notre présence », explique l'ancienne présidente.

FUNÉRAILLES

Denis Turcotte et Michel Lessard, deux membres du comité organisateur, avaient représenté le tournoi aux funérailles de Denis Meilleur à Amos. « Nous avons été solidaires jusqu'au bout. Nous étions tellement proches d'eux. Je pourrais vous citer des dizaines et des dizaines de noms. C'était juste normal que le tournoi soit présent aux funérailles. Michel (et son épouse Doris) et moi étions disponibles. La cathédrale était bondée. Denis Meilleur était une personne connue et aimée de tous à Amos », a souligné Denis Turcotte à qui Gilles Beaumier avait confié une responsabilité avant de repartir pour Magog.

« Sylvie Poulin, la conjointe de Denis, était toujours hospitalisée à Sherbrooke avec son fils. Gilles m'a demandé si j'accepterais de descendre la maman de Sylvie et ses deux sœurs jusqu'à Sherbrooke si on me fournissait un véhicule.

Évidemment, j'avais accepté. Une fois parti, on m'informait que c'était le véhicule de Denis Meilleur. Un peu avant d'arriver à Granby, elles m'avaient demandé de leur montrer le lieu de l'accident. J'avais ralenti et elles avaient récité une petite prière », relate Denis Turcotte.

Ce dernier assure que les gens d'Amos, ceux affectés par l'accident, n'ont jamais oublié les gens de Magog et tous les gestes posés envers eux. « J'ai été témoin plusieurs fois de leur reconnaissance. Quand Boomer s'amenait à Magog avec son équipe midget AAA pour affronter les Cantonniers, il arrêtait régulièrement à ma brasserie avec son groupe pour prendre un repas. Il n'était pas obligé. Ce n'est qu'un exemple. Avant l'accident, on avait remarqué leur très grande joie de vivre. Cela a seulement été interrompu par une tragédie. Il y a un lien qui unit Magog et Amos pour toujours. »

TOURNOI ATOME PEE-WEE DE MAGOG

Le jour le plus triste



JEAN-GUY RANCOURT
jrancourt@latribune.qc.ca

MAGOG — Il y a un peu plus de 25 ans, plus précisément le 5 février 1995, le monde du hockey mineur était secoué avec le tragique accident de l'équipe atome BB des Forestiers d'Amos qui avait fait une victime sur l'autoroute 10 à la hauteur de Granby. L'équipe venait de partir de Magog en autocar où elle avait participé au Tournoi atome pee-wee de l'endroit qui avait un statut national à l'époque.

Denis Meilleur, un des nombreux parents qui s'étaient déplacés à Magog, y avait laissé sa vie. Denis Meilleur était aussi le président des Forestiers d'Amos midget AAA, formation de la Ligue midget AAA du Québec.

Plusieurs passagers de l'autocar avaient été blessés et la famille de Denis Meilleur est celle qui avait le plus écopé. En plus du décès de celui-ci, son épouse Sylvie Poulin et son fils Jean-François, un des deux gardiens de l'équipe, sont demeurés longtemps dans le coma, particulièrement Jean-François. Quelques joueurs avaient également passé plusieurs jours à l'hôpital.

Gilles Beaumier était l'entraîneur de l'équipe atome BB d'Amos. Dans sa fonction de directeur-gérant des Forestiers midget AAA plus tard, il a repassé souvent sur les lieux de l'accident lorsque le calendrier de la Ligue midget AAA du Québec les amenait à Magog contre les Cantonniens.

« Une perte de vie, c'est un mort de trop. La scène était horrible. J'étais certain sur le coup que les victimes seraient nombreuses. Je craignais le pire. Je me souviens des secondes précédant l'accident. Le chauffeur qui freine brusquement, les gens qui me tombent dessus et le capotage. J'étais plongé dans un cauchemar. Il fallait se ressaisir rapidement, penser aux jeunes de 9 et 10 ans, les placer en lieu sûr et sécuriser les parents », se remémore Beaumier, mieux connu sous le sobriquet de *Boomer*.

L'autocar des petits Forestiers avait terminé son chemin dans le fossé après avoir effectué plusieurs tonnes. Le chauffeur de l'autocar n'était nullement à blâmer dans l'accident.

« Je peux situer exactement où l'accident s'est produit. Quand je revenais avec les Forestiers midget



Gilles Beaumier : « Lorsque je suis revenu à Magog plus tard avec notre équipe midget AAA, ils étaient une dizaine de dirigeants de l'époque sur place pour m'accueillir. Malheureusement, on ne peut pas effacer le passé, ce terrible accident, mais je peux encore vous dire 25 ans plus tard qu'il y a des liens tissés serrés pour la vie entre Amos et Magog pour plusieurs d'entre nous. — PHOTO LA TRIBUNE, ARCHIVES

AAA, les joueurs me demandaient où l'accident avait eu lieu. Les joueurs m'abordaient avec leurs questions quand on roulait sur l'autoroute 10 et qu'on approchait de Granby. Heureusement pour moi, je n'ai jamais eu de difficulté à remonter dans un autocar. »

L'APRÈS-ACCIDENT

Le retour à la vie normale a été difficile pour l'équipe des Forestiers et son entourage. À commencer par l'épouse et le fils de Denis Meilleur. « Comme si ce n'était pas suffisant pour eux de sortir du coma, de panser leurs blessures physiques et psychologiques, il fallait leur annoncer la mort d'un mari et d'un papa. Ce n'était pas rose du tout », relate Gilles Beaumier.

Des parents ont également fait des dépressions dans les semaines qui ont suivi. Avec autant de joueurs décimés dans l'équipe, celle-ci est demeurée inactive une longue période. Plusieurs

semaines plus tard, l'équipe est retournée dans le feu de l'action lors d'un tournoi à Val-d'Or.

« Cette reprise avait fait du bien à tout le monde. Nous formions déjà un groupe de parents et joueurs très unis. On avait fêté royalement à Magog et les enfants avaient adoré leur tournoi. De se retrouver dans l'environnement de l'équipe, après avoir surmonté plusieurs épreuves, a peut-être été le meilleur remède pour nous tous. Je me souviens encore de la réaction des jeunes quand un de leurs coéquipiers qu'ils n'avaient pas revu est entré dans le vestiaire en béquilles. La dernière image qu'ils avaient de lui après l'accident n'était pas celle qu'ils voulaient conserver. Ils étaient heureux et soulagés de le revoir même s'il ne pouvait pas encore revenir au jeu », a mentionné Gilles Beaumier qui est également connu dans la LHJMQ pour avoir déjà été recruteur pour la centrale de soutien au recrutement du circuit Courteau.

« Une perte de vie, c'est un mort de trop. La scène était horrible. J'étais certain sur le coup que les victimes seraient nombreuses. Je craignais le pire. Je me souviens des secondes précédant l'accident. Le chauffeur qui freine brusquement, les gens qui me tombent dessus et le capotage. J'étais plongé dans un cauchemar. »

— Gilles Beaumier, entraîneur de l'équipe atome BB d'Amos en 1995

MERCİ MAGOG

Celui-ci sera éternellement reconnaissant envers la communauté magogoise, plus particulièrement les gens impliqués dans le tournoi atome pee-wee à l'époque.

« Ils nous ont accompagnés sans cesse. Ils sont venus sur les lieux de l'accident et ont aidé à prendre en charge de toute la délégation. Ils ont pris soin des gens hospitalisés à Sherbrooke. Le tournoi avait même délégué des représentants aux funérailles de Denis à Amos. L'année suivante j'étais retourné au tournoi de Magog avec une équipe pee-wee BB. J'avais dans l'équipe cinq joueurs qui étaient de l'accident en 1995. C'était magique de revenir sur place. C'est ce qu'on voulait. Croyez-le ou non, on avait gagné le tournoi. Lorsque je suis revenu à Magog plus tard avec notre équipe midget AAA, ils étaient une dizaine de dirigeants de l'époque sur place pour m'accueillir. Malheureusement, on ne peut pas effacer le passé, ce terrible accident, mais je peux encore vous dire 25 ans plus tard qu'il y a des liens tissés serrés pour la vie entre Amos et Magog pour plusieurs d'entre nous. Encore récemment je communiquais avec Nicole Brousseau et Denis Turcotte. »

Une amitié sincère, durable et précieuse qui amène encore du réconfort 25 ans plus tard. Le fils de Gilles Beaumier, Francis, qui faisait partie de l'équipe, a même épousé une fille de Magog.

Comme quoi la vie prend parfois des détours inattendus.



**LE CANADIEN
DES ANNÉES
1970
UNE
NOUVELLE ÈRE
SOUS SCOTTY
BOWMAN
52 et 53**

SUR LE WEB
latribune.ca

facebook/
quotidienlatribune

@LT_LaTribune

sports

**Le Québec, c'est plus de 8 millions
de résidents qui font preuve de solidarité.**
Prenez soin de vous.



quebecsubaru.ca

LA NOUVELLE **IMPREZA** 2020 5 PORTES



208 paiements
à partir de

66\$*

par semaine
taxes en sus

Location de

48

mois

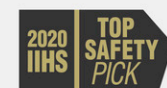
0\$

acompte

Prix de détail suggéré de

23 024\$

Transport, préparation et frais
d'administration inclus, taxes en sus



avec système Eyesight
et phares spécifiques



AWD
Traction intégrale symétrique



Montant total exigé avant le début de la location : 75,88 \$ (taxes incluses). Location basée sur une allocation annuelle de 20 000 km avec kilométrage additionnel de 0,10 \$ le km.

* L'offre de location s'applique au modèle illustré, l'Impreza 2.0i Commodité 5 portes 2020 (LG1 CP), à transmission manuelle, dont le prix de détail suggéré est de 23 024 \$ (taxes en sus). L'offre de location comprend 208 paiements de 66 \$ (taxes en sus) par semaine pour un terme de 48 mois avec un acompte de 0 \$. Le premier paiement de 66 \$ est requis à la signature du contrat. Le montant total exigé avant le début de la location est de 75,88 \$ (taxes incluses). La location est basée sur une allocation annuelle de 20 000 km. Des frais de 0,10 \$/km seront facturés pour les kilomètres excédentaires. Les frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers, les frais de transport et de préparation, les droits spécifiques sur les pneus neufs et les frais d'administration sont inclus. Le permis de conduire, l'immatriculation (prix varie selon le client) et les assurances sont en sus. Le concessionnaire peut louer à prix moindre. L'offre et les spécifications techniques peuvent changer sans préavis. Le financement est offert sous réserve de l'approbation de crédit des Services Financiers Subaru par TCCI. L'offre est en vigueur jusqu'au 31 mai 2020. Certaines conditions s'appliquent. 1. EyeSight™ est un système d'assistance au conducteur qui peut ne pas fonctionner dans certaines conditions. Il incombe en tout temps au conducteur d'adopter une conduite sécuritaire et prudente. L'efficacité du système dépend de nombreux facteurs, tels que l'entretien du véhicule ainsi que les conditions météorologiques et routières. Consultez le Manuel du propriétaire pour les détails de fonctionnement et les limites. 2. Les cotes de sécurité sont attribuées par l'Insurance Institute for Highway Safety (IIHS). Visitez le www.iihs.org pour connaître les méthodes de tests. 3. ALG 2020, Subaru a la meilleure valeur de revente (cumulatif) depuis les 10 dernières années, devant toutes les autres marques grand public. Visitez votre concessionnaire Subaru participant pour tous les détails. Impreza et Subaru sont des marques déposées.

RÉOUVERTURE COMPLÈTE
avec toutes les mesures de précautions!

VENTES EN LIGNE OUVERTES EN TOUT TEMPS!
www.subarusherbrooke.com



quebecsubaru.ca

LA NOUVELLE **FORESTER** 2020



208 paiements
à partir de

94\$*

par semaine
taxes en sus

Location de

48

mois

0\$

acompte

Prix de détail suggéré de

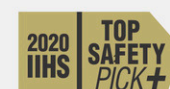
30 799\$

Transport, préparation et frais
d'administration inclus, taxes en sus

- Traction intégrale symétrique
- Moteur Boxer®
- Système EyeSight^{MC1}
- X-Mode



VÉHICULE À ÉMISSIONS QUASI NULLES



AWD
Traction intégrale symétrique



Montant total exigé avant le début de la location : 108,08 \$ (taxes incluses). - Location basée sur une allocation annuelle de 20 000 km avec kilométrage additionnel de 0,10 \$ le km.

* L'offre de location s'applique au modèle illustré, la Forester 2.5i 2020 (LJ2 25), à transmission automatique, dont le prix de détail suggéré est de 30 799 \$ (taxes en sus). L'offre de location comprend 208 paiements de 94 \$ (taxes en sus) par semaine pour un terme de 48 mois et 0 \$ en comptant initial. Le premier paiement de 94 \$ est requis à la signature du contrat. Le montant total exigé avant le début de la location est de 108,08 \$ (taxes incluses). La location est basée sur une allocation annuelle de 20 000 km. Des frais de 0,10 \$/km seront facturés pour les kilomètres excédentaires. Les frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers, les frais de transport et de préparation, les droits spécifiques sur les pneus neufs et les frais d'administration sont inclus. Le permis de conduire, l'immatriculation (prix varie selon le client) et les assurances sont en sus. Le concessionnaire peut louer à prix moindre. L'offre et les spécifications techniques peuvent changer sans préavis. Le financement est offert sous réserve de l'approbation de crédit des Services Financiers Subaru par TCCI. L'offre est en vigueur jusqu'au 31 mai 2020. Certaines conditions s'appliquent. 1. EyeSight™ est un système d'assistance au conducteur qui peut ne pas fonctionner dans certaines conditions. Il incombe en tout temps au conducteur d'adopter une conduite sécuritaire et prudente. L'efficacité du système dépend de nombreux facteurs, tels que l'entretien du véhicule ainsi que les conditions météorologiques et routières. Consultez le Manuel du propriétaire pour les détails de fonctionnement et les limites. 2. Les cotes de sécurité sont attribuées par l'Insurance Institute for Highway Safety (IIHS). Visitez le www.iihs.org pour connaître les méthodes de tests. 3. ALG 2020, Subaru a la meilleure valeur de revente (cumulatif) depuis les 10 dernières années, devant toutes les autres marques grand public. Visitez votre concessionnaire Subaru participant pour tous les détails. Forester et Subaru sont des marques déposées.

SUBARU SHERBROOKE TÉL. : 819 564-1600
4367 BOUL. BOURQUE, SHERBROOKE, QC. J1N 1S4 / DISPONIBLE POUR ESSAIS ROUTIERS